onze

RUMMENIGGE ET BAYERN: FAVORIS DE LA COUPE D´EUROPE

HERBIN PARLE DES VERTS

HUIT FICHES COUPE DU MONDE

CONCOURS PRONOSTICS INFORMATIQUE: GAGNEZ CINQ MAGNETOSCOPES !

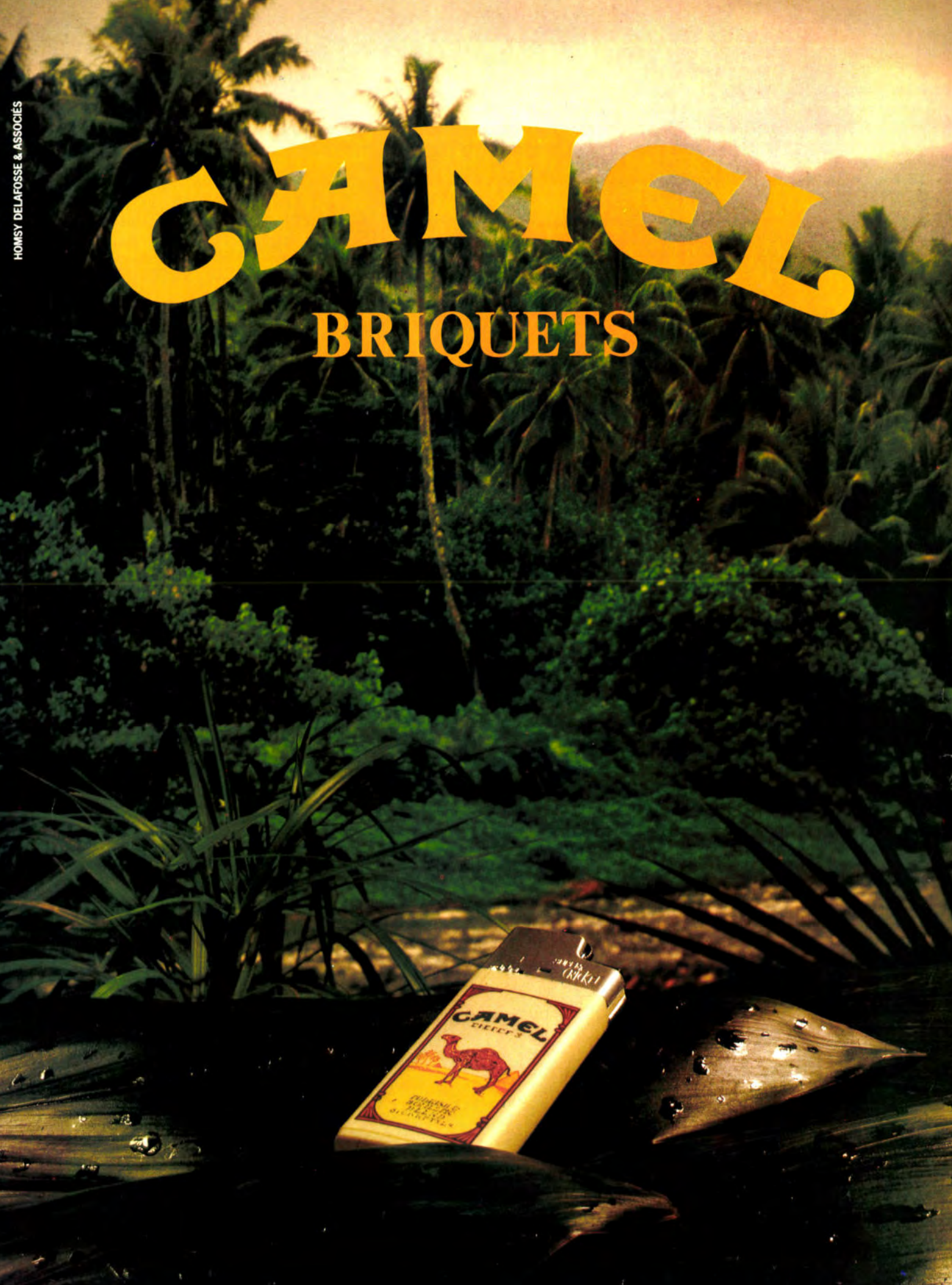
M 1746 — N° 77 — 10 F

MAI 1982 SUIS. 4.50 F.S. ESP. 160 PTAS. ITAL. 3300 LIRES BELG. 81 F.B. HOLL. 6.50 F.L. GABON, COTE D'IVOIRE, CAMEROUN, SENEGAL 450 CFA ISSN 0396-92 X

HOMSY DELAFOSSE & ASSOCIÉS

CAMEL

BRIQUETS



onze

COUPES D'EUROPE/64

Tahamata et le Standard : en Coupe des Coupes.

ZICO/11

Une conversation à Rio avec le numéro 10 de Flamengo.

BRAVO/44

Daniel Bravo, le jeune Aiglon.

Les inconnus du Chili	50
Rocheteau	54
Les pensées de Sócrates	56
France-Pérou	60
Les finalistes européens	64
La Bulgarie	92
Les gars de Galles	100

HERBIN/88

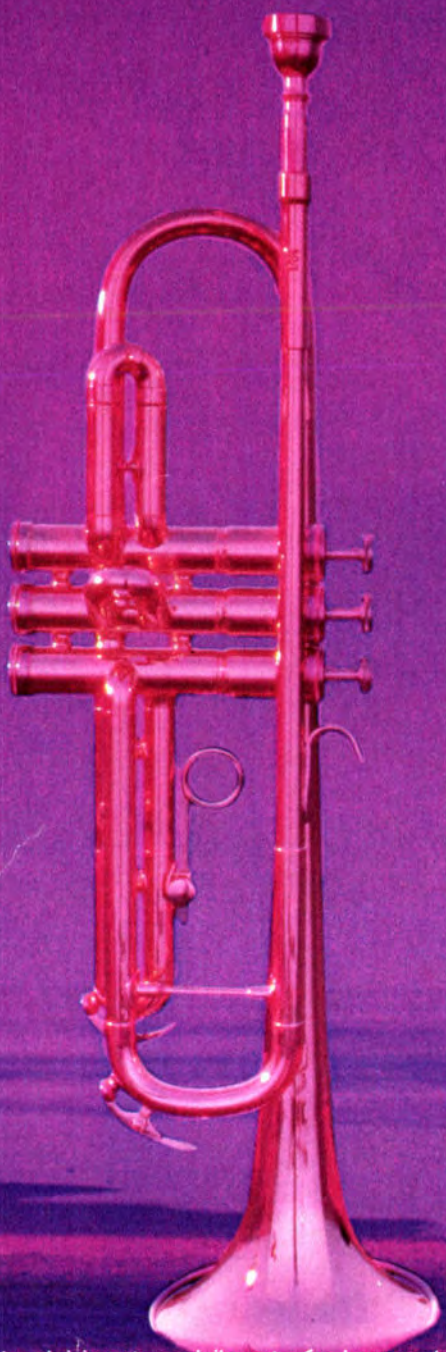
Le Sphinx parle : l'avenir en vert.

BULGARIE/92

Velinov et la Bulgarie : rendez-vous le 14 mai.

CREDIT PHOTOS
MICHEL BARRAULT : pages 1, 3, 12, 16, 43, 54-55, fiches, 74-75, 76-77, 78-79, 80-81, 82-83, 86-87, 88 90-91, 100-101, 102-103; GERARD BEDEAU : 3, 43, 59, fiches, 72-73, 74, 82-83, 91, 92-93, 94-95, 96-97, 98-99; ALAIN DE MARTIGNAC : 3, 11, 12, 20, 23, 43, 44-45, 46-47, 48-49, 50-51, 52-53, 56-57, 58-59, 64-65, 66-67, fiches, 84-85, 86, 88-89, 90; SPORT FOTO : 72; KICKER : 81.

LA PREMIERE VOITURE GSA TUNER.



GSA Tüner, une nouvelle conception du plaisir automobile est née. La conduite-confort. La conduite-musique.

CITROËN TOTAL

PHILHARMONIQUE.

CITROËN

Effleurez la touche radio ou enclenchez votre cassette et que le concert commence ! Une douce puissance vous enveloppe. Un moment d'harmonie. GSA Tüner, une série spéciale limitée : 4 fauteuils d'orchestre pour mélomanes.

CITROEN

onze

MAI 1982
N° 77

Président-Directeur général :
Jean Hohman.
Directeur général adjoint :
Yves Martinais.

Directeur de la rédaction :
Jean-Pierre Frimbois.
Rédacteur en chef :
Alain Leiblang.
Direction artistique :
Jean-Pierre Lacoste.
Secrétaire général de la rédaction :
Antoine Vierne.
Rédaction :
Jean-Michel Larqué,
Francis Huertas.
Secrétariat :
Florence Dasset.
Photographes :
Michel Barrault,
Gérard Bedeau,
Alain de Martignac.
Assistant maquettiste :
Gilles Petrotey
Service photo :
Nathalie Devise.
Archives photo :
Emmanuel Etemé.

Société éditrice :
S.N.E.F.
Président-Directeur général :
Jean Hohman.
Directeur général adjoint :
Yves Martinais.
Administrateur général :
Claude Ski.

Directeur des ventes :
Maxime Vazeille.
Directeur de la Promotion :
Alain Rioux.

Publicité :
Interdeco.
Directeur :
Gilbert Parichi.

Ont participé à ce numéro :
Thierry Roland,
Guy Mislin,
Dominique Mignon,
Diego Gary.

ONZE, LE FOOTBALL INTERNATIONAL EN COULEURS. MENSUEL 10 F. 12 NUMEROS PAR AN. ADRESSE : 23, RUE DE BERRI, 75388 PARIS CEDEX 08. TEL. : 562-44-55. PUBLICITE : INTERDECO, 67, CHAMPS-ELYSEES, 75008 PARIS. TELEPHONE : 225-53-00. ABONNEMENTS : ONZE, 23-25, RUE DE BERRI, 75388 PARIS CEDEX 08. TELEPHONE : 562-44-55. FRANCE : 1 AN (12 NUMEROS) 108 F. POUR TOUTE RECLAMATION, JOINDRE L'ETIQUETTE COLLEE SUR LA DERNIERE BANDE D'ENVOI. TOUS DROITS DE REPRODUCTION (TEXTES ET PHOTOS) RESERVES POUR TOUS PAYS, SOUS QUELQUE PROCEDE QUE CE SOIT. ONZE EST UNE MARQUE DEPOSEE POUR LA FRANCE A L'INPI ET POUR L'ETRANGER A L'UNION INTERNATIONALE SOUS LE N° 424477 POUR TOUS LES PAYS ADHERENTS A CETTE UNION. DEPOT LEGAL N° 10532. IMPRIME PAR SCIA AV. INDUSTRIELLE A LA CHAPELLE-D'ARMENTIERES (59930) (OFFSET). HELIOGRAVURE DE FRANCE Z.I., RUE R.-ESTIENNE A NOYON (60400) (HELIO). ONZE EST EDITE PAR LA S.N.E.F., RC PARIS B 311.088.421. LOCATAIRE GERANTE DES EDITIONS DE FRANCE. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : JEAN HOHMAN. ONZE EST DISTRIBUE EN FRANCE PAR LES NMPP. COMMISSION PARITAIRE N° 57387.

CHER onze

Voici la suite et fin de l'index dont nous avons commencé la publication dans notre numéro d'avril. Pour les anciens numéros, voir page 122.

I

Italie : 5-26-30-40-60. I.N.F. Vichy : 47. Inter Milan : 38-52. Ipswich : 58-63.

J

Janvion : 17-54. Jeux Olympiques : 7-8-57. Juniors : 20-37. Juventus : 17-39-52.

K

Kapellmann : 12. Keegan : 9-12-20-30-39-48-57-62. Keita : 4. Kempès : 35-44-53. Keruzoré : 44. Kist : 42. D. Kiev : 2-14-16. Kopa : 50. Kotka : 69. Kovacs : 1. Koweït : 73. Krankl : 35-52. Krause : 62. Krol : 12-70. Kuopio : 57.

L

Lacombe : 1-14-22-47. Lacuesta : 58. Larios : 35-60-71. Larqué : 44. Lazio : 22. Lecornu : 58. Lens : 20-24-44. Linderoth : 23. Liegeon : 69. Linfield : 58. Liverpool : 3-14-15-16-17-19-28-41-51. Londres : 13. Lopez : 5-11-48-72. Lokeren : 69. Luxembourg : 35.

M

Mahut : 70. Maïer : 2-49. Malmö : 21-41-42-39. Manchester City : 11. Manchester Utd : 11-21-42. Maradona : 36-53-55-64. Maroc : 61. Masny : 40. McDermott : 58. Menotti : 53. Milan A.C. : 3. Michel : 27-64. Monaco : 33-55-69. Moizan : 47. Mönchengladbach : 2-8-15-16-17-27-41-42-53-54. Gerd Müller : 11-12. Hansi Müler : 59.

N

Nancy : 29. Nantes : 20-43-52-54-69. Neeskens : 8-12. Nice : 1-56. Nielsen : 58. Noguès : 56. Nottingham Forest : 58-41-42-47-53-54.

O

Onnis : 43-54-59. Onze de Onze : 12-24-36-48-60-70-72. Orléans : 55.

P

Paganelli : 43-57-62. Pantelic : 68. Paulo César : 18. Pécout : 42-48-49-55-68. Pelé : 3-10-11-22-46-66. Pérou : 20. Petit : 50. Pétrovic : 8. Piazza : 12-13-39-46. Pintenat : 4. Pologne : 4. Ponte : 68. Portugal : 71. Pérou : 20. Prague : 40. P.-S.-G. : 49. Platini : 3-13-23-29-36-38-44-45-46-47-49-50-51-52-53-54-58-59-60-62-63-64-67-70-73.

Q

Quini : 65.

R

Radovic : 71. Real Madrid : 2. Real Sociedad : 51. Renquin : 70. Rensenbrink : 12-15-41. Rep : 21-44-45-71. P. Revelli : 49. Rey : 14-56. R.F.A. : 19-43-56-59. Rivelino : 5-7-19. Rivera : 39. River Plate : 36-53. Roberto « Dynamite » : 51. Rocheteau : 2-8-12-26-45-46-47-48-49-50-56-59-71. Rubio : 70. Rummenigge : 59-60-63-73. Rossi : 41-54-74. Roussey : 57-59. Guy Roux : 57.

S

Sahnoun : 18. Saint-Etienne : 3-12-15-20-22-38-44-49-50-63-64-68. Santini : 48. Sastre : 42. Sondages : 50-71-76. Southampton : 9. Specht : 53. Sponsors : 46. Sporting Lisbonne : 21. Stopyra : 51. Strasbourg : 35-44-49. Super Coupe : 8-9-24. Suisse : 16.

T

Tahamata : 51. Tarantini : 37. Télévision : 5. Thys : 75. Tigana : 58-67. Tom Foot : 7. Torocskik : 27. Tournoi de Paris : 7. Toyota Cup : 73. Trésor : 19-38-56. Enzo Trossero : 45-62. Victor Trossero : 45-57. Tunisie : 22.

U

Uruguay : 52-62. U.S.A. : 6-10-22-41-60.

V

Vabec : 71. Valence : 39-52-53-54-57. Vanderbergh : 54. Variétés F.C. : 50. Velez Sarsfield : 53. Vogts : 12.

W

West Bromwich : 39. Wisla Cracovie : 39. Wolverhampton : 52. Woodcock : 49.

Y

Yazalde : 3-8.

Z

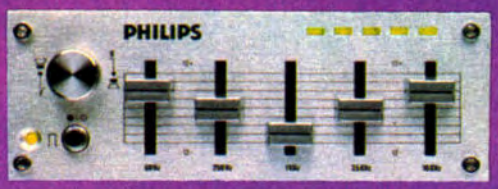
Zambelli : 56. Zico : 8-25-55. Zimako : 21-50-68. Zoff : 16-72. F.C. Zürich : 14-15-16-69.

onze
N° 78
PARAÎTRA
LE
4 JUIN

LE PREMIER SALON PHILHARMONIQUE.

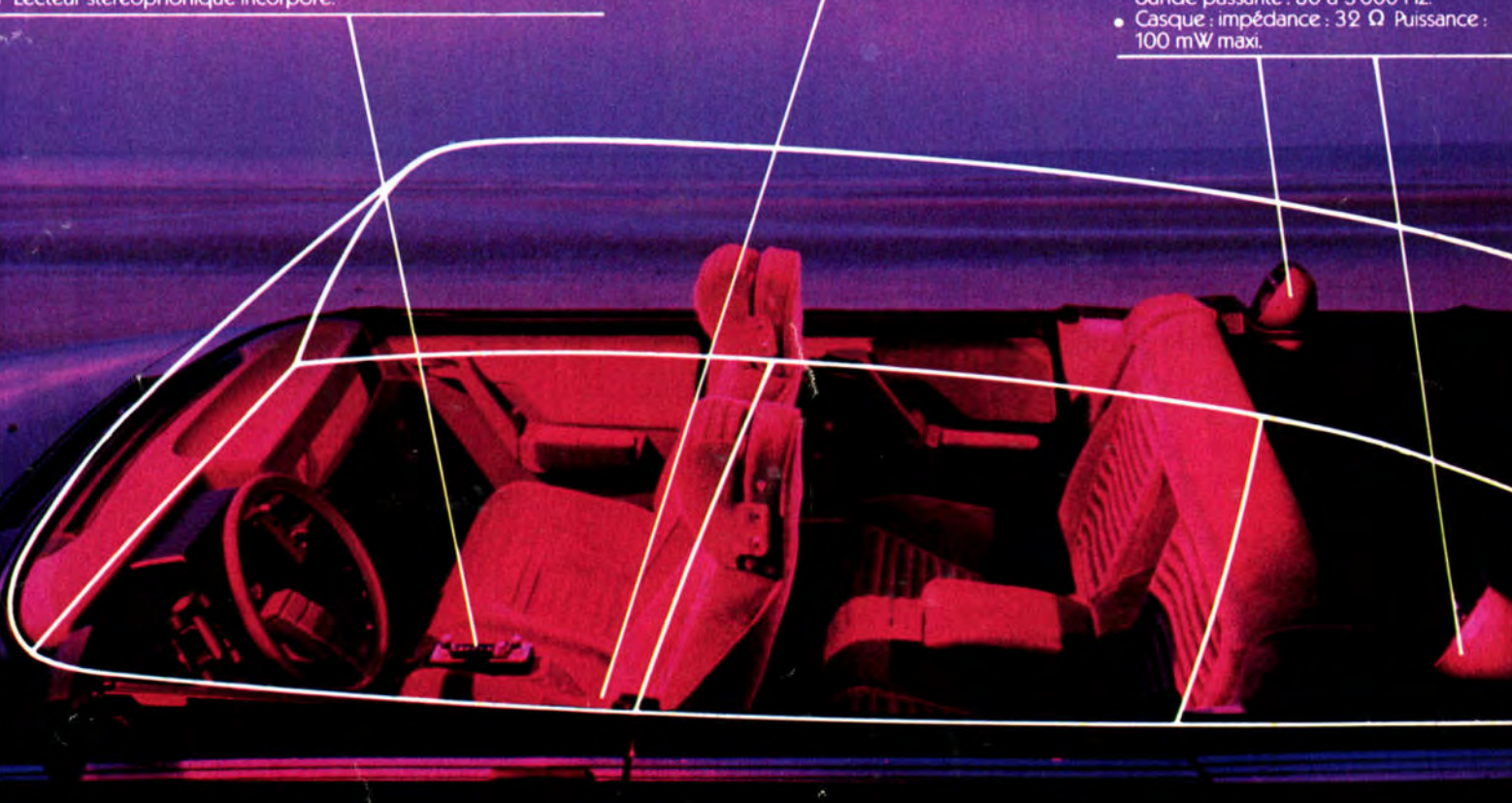
adio.
- Affichage digital des fréquences par cristaux liquides.
- Tuner à synthétiseur de fréquence (PLL).
- Programmation sur 6 stations FM, 3 stations PO et 3 stations GO.

assette
- Lecteur stéréophonique incorporé.



- Egaliseur sur 5 fréquences : 60 Hz, 250 Hz, 1 kHz, 3,5 kHz, 10 kHz.
- Répartiteur avant/arrière.
- Puissance 2 x 16 W.

- A l'arrière : deux baffles type galet, bande passante : 100 à 16 000 Hz.
- A l'avant : deux tweeters medium à dôme bande passante : 1000 à 20 000 Hz.
- Sous le siège conducteur : un boomer, bande passante : 80 à 3 000 Hz.
- Casque : impédance : 32 Ω Puissance : 100 mW maxi.



CITROËN TOTAL

CITROËN

FORT ALAMO, FORT

Nouveau dans l

STYLE JEAN'S
100% COTON - 3 COLORIS.

GGK

APACHE, FORT CHIC.

ouest : le Style Jean's.

Jean's dessus.
Jean's dessous.
Une coupe mini.
Une coupe sport.
Un résultat très décontracté.
Tissu chiné.
Tissu très doux.
Un confort très Eminence.
Le Style Jean's c'est sport.
C'est nouveau...
Et c'est de toujours.

Eminence

POUR ÊTRE SÛR D'ÊTRE BIEN.

Et que la couleur gagne!

13 juin 1982. Coup d'envoi de la fête du football, le Mundial, avec les 24 meilleures équipes du monde. Et la France y sera!

Ces matches du Mundial 82, regardez-les sur un téléviseur **RADIOLA**. L'utilisation du nouveau tube 30AX 110° Haute Définition, qui équipe les téléviseurs 56 et 66 cm, permet désormais d'obtenir une image encore plus lumineuse, encore plus fine, encore plus contrastée.

RADIOLA, c'est 32 téléviseurs couleur du 36 au 66 cm, fabriqués en France, et que vous pouvez parfaitement combiner avec le nouveau magnétoscope 20VR22.

Vivez, vous aussi, les grands moments du Mundial sur un téléviseur **RADIOLA**. Et que la couleur gagne!

ZICO

INTERVIEW

Flamengo. Le Brésil en Coupe du Monde. Telê Santana. Sa carrière. Le business. Ses projets. La reconversion. L'évolution du jeu. Francis Huertas a abordé ces thèmes — et d'autres encore — avec Zico...

ONZE : A vingt-neuf ans, Zico est-il un footballeur heureux et comblé ?

ZICO : Je serais bien exigeant si je n'étais pas heureux. Je joue dans l'un des plus grands clubs du monde. Dans l'une des meilleures équipes nationales. Ma cote n'a jamais été aussi élevée dans mon pays. Je m'apprête à disputer la Coupe du Monde. Le football m'a tout apporté. Le plaisir quotidien, des émotions intenses et la réussite sociale. Bien sûr, je ne connais personne qui soit pleinement satisfait. Tout joueur, si fort soit-il, peut éprouver des regrets, se dire qu'il aurait dû mieux faire. Mais franchement, je peux avouer aujourd'hui que je n'aurais jamais cru atteindre un tel niveau lorsque j'étais gosse.

ONZE : Pourtant, sur le plan des résultats, la consécration s'est fait attendre. Tu n'as rien gagné avec l'équipe nationale et avec Flamengo, seule la saison passée a été véritablement heureuse...

ZICO : C'est vrai, mais je n'ai pas eu la chance →

L'idole des gosses de Rio et du Maracana.

En conversation avec Francis Huertas.

Un numéro 10 qui sait marquer des buts.

« Je ne pense pas encore à me retirer. J'ai l'impression que je suis encore un débutant. Je ne ressens aucune lassitude et j'ai la ferme intention de jouer encore longtemps... »

de débuter dans une grande équipe du Brésil, comme celle qui s'était couverte de gloire précédemment. Je suis arrivé dans une époque de transition. Quant à Flamengo, si nous avons dû attendre ce titre longtemps, il est venu récompenser l'excellent travail réalisé pendant des années dans ce club. De plus, nous avons remporté la coupe des Libertadores, difficilement, au terme d'un véritable marathon, mais je peux vous assurer que nous l'avons bien méritée.

ONZE : Peut-on dire aujourd'hui que Flamengo est le meilleur club du monde ?

ZICO : Tout de suite après notre premier titre de champion d'Amérique du Sud, nous avons disputé au Japon la Toyota Cup pour le titre officieux de Champion du Monde des Clubs. Nous avons pris cette rencontre très au sérieux. Nous avions même prévu de faire une escale de préparation à Los Angeles pour couper un peu ce long voyage en deux. J'avoue avoir été déçu par l'équipe de Liverpool que nous avons rencontrée et qui m'a semblé bien inférieure à celle qu'animait le redoutable Kevin Keegan.

Ce jour-là, il y avait beaucoup de vent et nous avons choisi de faire circuler le ballon à terre, tandis que les Anglais se sont obstinés à procéder à des centres répétitifs qui les ont fatigués inutilement. Nous les avons battus facilement par trois buts à zéro et le match était retransmis en direct dans tout le Brésil. Tu peux imaginer le délire !

J'ai été très heureux de cette victoire qui venait compléter au niveau des clubs le succès que nous avions remporté avec l'équipe nationale, à Wembley, lors de notre dernière tournée européenne. Ce que je peux dire, c'est que le football brésilien est peut-être supérieur dans son ensemble au football anglais.

ONZE : Comment va Flamengo en cette année 1982 ?

ZICO : Très bien. Depuis la saison passée l'équipe n'a pas changé. Nous venons de remporter un nouveau titre national malgré la très vive opposition d'équipes comme São Paulo, Corinthians, Vasco de Gama, Guarani ou Grémio Porto Alegre. Je suis confiant pour l'avenir parce que notre formation est très soudée, très efficace aussi, et que jusqu'à présent nous n'avons pas commis de faux pas important.

ONZE : Flamengo alimente de manière importante la sélection nationale. Lors du dernier Brésil-R.F.A., cinq joueurs étaient titulaires : Leandro, Junior, Vitor, Adilio et toi-même. N'est-ce pas un handicap pour les compétitions nationales ?

ZICO : Je ne pense pas. Nous sommes habitués, ici, à jouer souvent. De plus, des garçons comme Leandro, Vitor ou Adilio qui sont encore jeunes ne peuvent que tirer profit de leurs sélections. Ils y gagnent en expérience et en confiance, et cela rejaillit sur toute l'équipe.

ONZE : Tiens-tu toujours un décompte précis de tes matches, de tes buts et de tes sélections ?

ZICO : Pas facile. J'ai porté à peu près 65 fois le maillot de l'équipe nationale. J'ai dû jouer environ 520 matches avec « Fla », et marquer près de 600 buts.

ONZE : Tu approches de la trentaine. C'est un cap que pas mal de joueurs franchissent en commençant d'envisager la retraite et la reconversion. Qu'en est-il pour toi ?

ZICO : Je n'y pense pas. J'ai l'impression que je suis toujours un débutant. Je ne ressens ni lassitude ni un quelconque fléchissement de mes possibilités athlétiques. J'ai bien l'intention de jouer encore longtemps. Je crois pouvoir continuer jusqu'à trente-quatre ou trente-cinq ans.

ONZE : As-tu une idée de ce que tu feras après le football ?

ZICO : Pas précisément. A vrai dire, compte tenu de ce que je viens d'expliquer, je n'y ai pas réfléchi sérieusement. De plus, je change souvent d'idées. La seule chose que je puisse affirmer est que je ne serai jamais entraîneur d'un club.

ONZE : Pourquoi ?

ZICO : C'est un métier trop difficile, trop aléatoire et trop éprouvant nerveusement. Il requiert un sens de l'organisation et de l'autorité que je ne possède pas suffisamment. Disons que je n'ai pas le tempérament adéquat.

ONZE : Alors, quelles autres solutions ?

ZICO : La plus engageante à l'heure actuelle serait de m'occuper de magasins de sport, ce que je fais déjà indirectement. Mais ce n'est qu'une hypothèse.

ONZE : En dehors du football, quelles autres affaires diriges-tu en ce moment ?

ZICO : Je ne tiens pas à parler longuement de cela. Je fais pas mal de publicité, je m'occupe d'un magasin de sport, voilà l'essentiel de mes activités hors du football.

ONZE : Peut-on dire aujourd'hui que Zico est riche ?

ZICO : A partir de *(suite page 16)*

COUREZ CHEZ Courir

Courir

Courir, c'est 11 magasins pour bien courir. ***Courir,*** c'est une sélection très sévère des meilleures chaussures de sport, des meilleurs accessoires pour la course, le jogging, la marche et le tennis.

Courir, c'est le conseil et le service d'un vrai spécialiste. ***Courir,*** c'est courir... à des prix compétition!

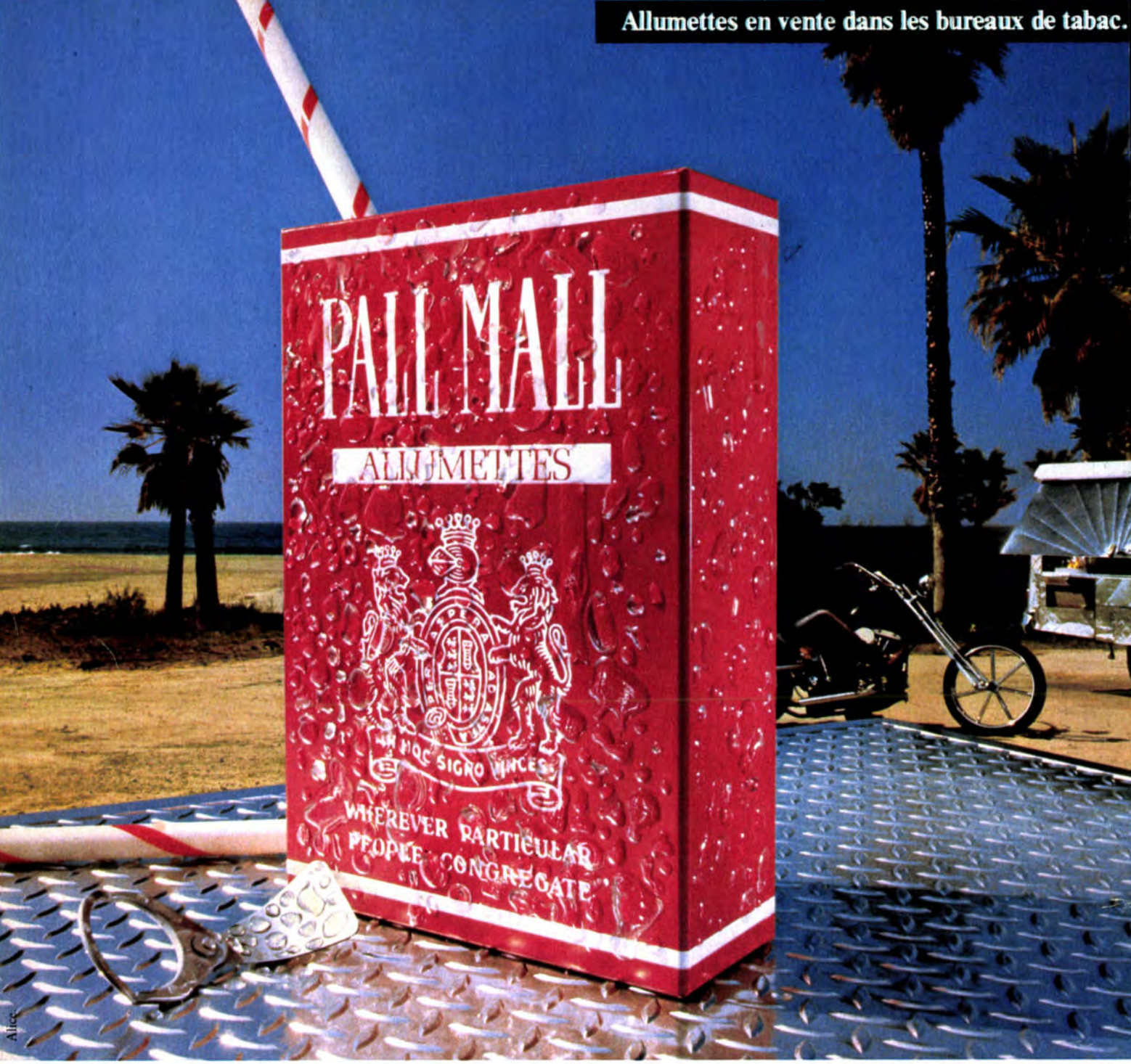
11 MAGASINS DES PRIX COMPETITION

PARIS **SAINT-LAZARE 55, RUE DE L'ARCADE** Ctres Ciaux **FORUM DES HALLES - LES QUATRE TEMPS LA DÉFENSE**

RÉGION PARISIENNE Ctres Ciaux **CRÉTEIL SOLEIL - ULIS 2 - BELLE-ÉPINE - VÉLIZY 2 - ÉVRY 2**

PROVINCE Ctres Ciaux **BOURSE MARSEILLE - JAUDE CLERMONT-FERRAND - LES TROIS DAUPHINS GRENOBLE**

Allumettes en vente dans les bureaux de tabac.



PALL MALL FILTRE.
AMERICAN
TOBACCO COMPANY.

Foot Center 21380 MESSIGNY
S.A. au capital de 150 000 F - RCS Dijon B 312 857 519

LES PLUS BEAUX MAILLOTS DU MONDE

le maillot **100 F**
l'équipement **200 F**
ailles : 8 ans au 12 ans - 0/1 - 2/3 - 4/5
EXCEPTIONNEL*
OFFRES BASTIA
FOOT CENTER

CADEAU SURPRISE
pour toute commande avant le 30.05.82

*Offre valable jusqu'au 30.05.82 dans la limite des stocks disponibles

N° 9 ou 10
RATUIT
DOS DE
TRE MAILLOT
NTES ou ST-ÉTIENNE
VOUS LE DÉSIREZ
RS DE VOTRE ACHAT

NANTES Réf. NAN
ST. ETIENNE Réf. STE

Compositions et origines diverses selon approvisionnement : vous référer aux indications figurant sur les articles - en cas d'insatisfaction : remboursement ou échange possible

ÉQUIPES	Maillot 8 ans au 12 ans	Maillot 0/1 - 2/3 - 4/5	Équipement 8 ans au 12 ans	Équipement 0/1 - 2/3 - 4/5
ITALIE - ESPAGNE - ALGÉRIE - ÉCOSSE CAMEROUN - BRÉSIL - ALLEMAGNE	110 F	130 F	200 F	220 F
AUTRICHE - ANGLETERRE - URSS PÉROU - KOWEÏT - CHINE - ATLANTA LEEDS - CHICAGO STINGS	120 F	140 F	220 F	240 F
ARGENTINE - FRANCE - ST-ÉTIENNE	140 F	160 F	230 F	250 F
NANTES - SOCHAUX - BORDEAUX	130 F	150 F	220 F	240 F

SWEAT SHIRT ADIDAS

Réf. SWMC ciel/marine
162 cm 168 cm 174 cm 135 F

Réf. SWMR rouge/marine
180 cm 186 cm 145 F

BON DE COMMANDE

à retourner à **FOOT CENTER** BP 4 - 21380 MESSIGNY
ECRIRE LISIBLEMENT

038 Oui envoyez-moi par retour

Articles ou équipes	Réf.	(1)	Taille	Qté	P.U.	Total

FRAIS D'ENVOI
TOTAL GÉNÉRAL
S ☐ R ☐ CR ☐

Ci-joint règlement libellé à l'ordre de Foot center
☐ Par chèque bancaire ☐ Par chèque postal
☐ Par mandat lettre joint à la commande
Dans ces trois cas j'économise 16,70 F de Taxe
☐ Contre remboursement (commande minimum de 100 F) + taxe postale en vigueur minimum 16,70 F
Pour l'étranger mandat lettre uniquement (pas de contre remboursement)

FRAIS D'ENVOI	COMMANDE — de 170 F		COMMANDE + de 170 F	
Destination	Ord.	Recom.	Ord.	Recom.
FRANCE	7,50 F	12,70 F	10,70 F	15,90 F
DOM	14,70 F	19,70 F	24,70 F	29,90 F
TOM	20,50 F	25,70 F	36,70 F	41,90 F
March. Commun	7,50 F	17,50 F	12,60 F	22,60 F
Outre-Mer	minimum 30 F		minimum 40 F	

NOM
Prénom
Adresse
Code postal Ville
Age
Signature des parents pour les moins de 18 ans

Les envois sont faits aux risques et périls du destinataire.
1) Si vous désirez un maillot mettre la lettre M
Pour un équipement mettre la lettre E
2) Inscrire la taille 8 ans ou 12 ans, 0/1 ou 2/3 ou 4/5.

INTERVIEW

Au stade de Tokyo, contre Liverpool...

... supériorité technique pour un titre...

... de champion du monde des clubs.

« J'ai reçu un grand nombre de propositions de l'étranger. Certaines sont intéressantes, surtout celles des Italiens !... Mais je répète que je n'ai pas du tout l'intention de quitter mon pays. Le Mundial ne sera pas une foire !... »

(suite de la page 12) quand est-on riche ? Il est certain que le football m'a permis de m'élever et de jouir aujourd'hui d'une position sociale enviable au Brésil.

ONZE : La Coupe du Monde est souvent un tremplin idéal pour réaliser un transfert intéressant. Souhaites-tu en profiter ?

ZICO : Non, absolument pas. Je suis très heureux de jouer dans mon pays, à Flamengo. Je ne désire pas du tout changer de club.

ONZE : Pourtant, les propositions ne doivent pas manquer...

ZICO : C'est vrai. J'en ai reçu un certains nombre. Beaucoup sont très intéressantes. Principalement celles qui émanent de clubs italiens. Ils me proposent plus que ce que je gagne à Flamengo. Mais en Italie, je ne jouis pas de la réputation qui est la mienne au Brésil et en conséquence mes activités publicitaires seraient bien moindres. Donc, en définitive, je gagnerais moins d'argent. De toute manière, je le répète, je n'ai aucune envie de quitter mon pays. Alors, la Coupe du Monde ne sera pour moi qu'une compétition extraordinairement exaltante, pas une foire au transfert au cours de laquelle je ne penserai qu'au profit à en retirer.

ONZE : En 1978, en Argentine, le Brésil et Zico avaient déçu. Depuis, alors que tout le monde te présente comme l'un des meilleurs numéros 10 du monde, tu as rarement justifié cette réputation en Europe.

ZICO : Tu es libre de penser ce que tu veux. Pour ma part, j'estime avoir réalisé de très bons matches avec la sélection lors de notre tournée européenne 1981, en particulier à Paris. Il est vrai, cependant, que les Européens sont peut-être un peu surpris par ma manière de jouer. Je suis un numéro 10 qui évolue à la hauteur de la ligne d'attaque, pratiquement comme un avant-centre. Mon travail consiste autant à marquer des buts qu'à organiser le jeu. En ce sens, mon rôle est un peu différent des numéros 10 traditionnels.

ONZE : La Coupe du Monde sera-t-elle pour toi un moyen de prouver ta réelle valeur de manière définitive ?

ZICO : Ecoute, si cela se passe ainsi, tant mieux. Mais je n'en fais pas une obsession. Je ne vais pas chercher à tirer la couverture à moi. Je joue dans une équipe. Qui dit équipe, dit collectivité. Je vais, comme je le fais toujours, mettre mes talents au service de la collectivité. Je vais jouer comme je le fais toujours. De toute manière, une compétition, fut-ce la Coupe du Monde, ne permet pas à un joueur de se montrer sous un jour différent de ce qu'il est en permanence. Je suis Zico, avec mes qualités et sans doute mes défauts, et je le suis depuis longtemps. Le public, de nos jours, n'a pas besoin d'attendre la Coupe du Monde pour se faire une idée de la valeur d'un joueur. Les contacts avec l'étranger sont nombreux et les moyens de communication suffisamment élaborés pour que le public n'ait pas besoin d'attendre le rendez-vous du Mundial.

ONZE : Par rapport à 1978, Zico a-t-il évolué ?

ZICO : J'ai sans doute gagné en maturité, en expérience et en confiance en moi. Mais plus que Zico, c'est le contexte dans lequel il joue en sélection qui a changé. Et c'est important. Il y a des organisations de jeu plus propices pour jouer au football et démontrer sa valeur.

ONZE : Tu veux parler de l'arrivée de Telê Santana à la tête de la sélection ?

ZICO : Notamment, oui. Avec lui, le jeu de la sélection est redevenu plus offensif, plus technique. C'est un football qui correspond mieux aux aptitudes et aux goûts du joueur brésilien.

ONZE : Les conceptions de Telê Santana sont-elles fondamentalement opposées à celles de Coutinho, son prédécesseur ?

ZICO : Le regretté Coutinho n'était pas entièrement, ou pas seul coupable de l'évolution du jeu au Brésil. C'est tout notre football qui s'était engagé sur une voie plus réaliste, en essayant de copier le modèle physique et prudent du jeu européen. Telê Santana a des idées différentes. Il ne veut pas nous faire jouer comme la Hollande ou l'Allemagne 1974. Avec lui, c'est un retour au jeu technique et offensif. A un système dans lequel le joueur est beaucoup plus libre sur le terrain. Où tout le monde participe à la construction, à la création. Où tout le monde peut attaquer et où l'improvisation redevient à l'honneur.

ONZE : Effectivement, c'est ce Brésil-là qui nous avait impressionnés lors de sa tournée européenne et même en 1980 lors du Mundialito. Mais le dernier match Brésil-R.F.A. n'a pas complètement confirmé ces données.

ZICO : Nous étions alors, et nous sommes toujours, en pleine phase de préparation. Il est vrai que ce match n'a peut-être pas été aussi spectaculaire que le public l'aurait souhaité. Mais il ne faut pas oublier que nous avons joué contre l'Allemagne *(suite p. 20)*

BRUT 33 MUSK

Une eau de toilette et toute une gamme pour hommes de

FABERGÉ

100.000 PIÈCES DÉTAC POUR VOUS CHEZ NOS

Savez-vous ce qui différencie l'Autodistribution ?
Vous trouverez chez nos grossistes conseil : le sourire, le choix, le conseil et... la pièce qu'il vous faut.
Pour vous, aujourd'hui, l'Autodistribution est présente dans toute la France. (Au dos, liste des points de vente).

ÉES ET ACCESSOIRES
GROSSISTES CONSEIL.
l'AutoDistribution®
GROSSISTES CONSEIL

Un entrainement dans la décontraction.

« Les points forts du Brésil, ce sont notre jeu collectif, la solidarité qui anime tous les joueurs et leur excellente technique individuelle... »

(suite de la page 16) qui reste l'un des plus grands favoris pour le titre mondial et une Allemagne qui n'a rien fait pour libérer le match, se contentant surtout d'essayer de ne pas perdre. Que, dans ces conditions, nous ayions pu arracher la victoire est tout de même très encourageant.

ONZE : Ce match fut donc pour toi un motif d'optimisme ?

ZICO : Pas de doute. Nous l'avons gagné en jouant au-dessous de nos possibilités réelles.

ONZE : Quels sont les points forts et les points faibles de la sélection ?

ZICO : Les points forts, ce sont notre jeu collectif, la solidarité qui anime tous les joueurs, la technique individuelle de chacun d'entre nous et le fait que tout le monde peut se montrer dangereux à tout moment dans notre équipe. J'en veux pour preuve que c'est Junior, arrière latéral, qui a inscrit le but victorieux contre la R.F.A.

ONZE : Et les points faibles ?

ZICO : Alors là, tu me permettras de ne rien en dire. Ils existent, c'est certain. Mais à deux mois du Mundial, je préfère autant ne pas les livrer à la réflexion de nos adversaires.

ONZE : Vos adversaires, justement : U.R.S.S., Ecosse et Nouvelle-Zélande. Qu'est-ce que tu en penses ?

INTERVIEW

ZICO : A coup sûr, c'est l'U.R.S.S. qui sera le morceau le plus difficile. Voilà une sélection qui me paraît complète dans toutes ses lignes, avec d'excellents éléments dans chacune d'elles. Notamment en attaque avec Blokhine et Chenghelia. L'Ecosse, il faudra s'en méfier, parce que le football britannique est toujours difficile à manœuvrer. Quant à la Nouvelle-Zélande, c'est l'inconnue, mais je ne pense pas que cette équipe soit de force à jouer les trouble-fête. De toute manière, je peux dire que nous ne craignons personne. Je crois que nous sommes suffisamment armés pour passer ce premier tour sans grandes difficultés.

ONZE : Que penses-tu de la composition des autres groupes ?

ZICO : Ils sont tous à peu près équilibrés. Mais l'Allemagne et l'Espagne ont eu de la chance, par contre, car elles sont toutes deux dans des poules faciles. L'Allemagne, avec l'Autriche, l'Algérie et le Chili, va pratiquement disputer un premier tour d'entraînement. L'Espagne n'aura que la Yougoslavie comme adversaire sérieux. L'Irlande est très *(suite page 23)*

OÙ TROUVER LES GROSSISTES CONSEIL DE L'AUTODISTRIBUTION ? LISTE DES POINTS DE VENTE.

PROVINCE :

• 03 - Allier.
L'AUTODISTRIBUTION DUFOUR
Vichy, 32, bd de la Mutualité.
Montluçon, Quai Forey.
Moulins, 16, rue Ch. Rispal.
• 05 - Hautes-Alpes.
L'AUTODISTRIBUTION FARSY
Gap, 3, rue de Valserres.
• 06 - Alpes-Maritimes.
L'AUTODISTRIBUTION INAUDI
Cannes, 8, rue Montaigne.
Grasse, 64, av. Pierre Sémard.
Mandelieu, Z.I. "Les Tourrades".
L'AUTODISTRIBUTION SICAM
Nice, 61, rue de la Buffa.
• 10 - Aube.
L'AUTODISTRIBUTION AGIC
Romilly-s-Seine, RN 19.
• 13 - Bouches-du-Rhône.
L'AUTODISTRIBUTION FARSY
Marseille 8e, 60, av. Cantini.
Marseille 15e, 8, bd du Cap Gèze.
Châteauneuf-les-Martigues, La Palunette.
Salon de Provence, Zone Industrielle.
• 14 - Calvados.
L'AUTODISTRIBUTION MACHU
Caen, Z.I. Nord-Est, Rue de la Haye Mariaise.
• 16 - Charente.
L'AUTODISTRIBUTION LHERITEAU
Cognac, 26, allée de la Corderie.
• 17 - Charente-Maritime.
L'AUTODISTRIBUTION LHERITEAU
La Rochelle, Z.I. Périgny, Rue Louis Lumière.
• 18 - Cher.
L'AUTODISTRIBUTION VAST
Saint-Doulchard, Z.I. rte de Malitorne.
• 19 - Corrèze.
L'AUTODISTRIBUTION BANIZETTE
Brive, 15, bd du Salan.
Tulle, 54, av. Victor Hugo.
• 21 - Côte-d'Or.
L'AUTODISTRIBUTION
AUTOCOMPTOIR DIJONNAIS
Dijon, 11, av. du Drapeau.
• 23 - Creuse.
L'AUTODISTRIBUTION DUFOUR
Gueret, 2, rue P. Dufour.
• 24 - Dordogne.
L'AUTODISTRIBUTION CHARDARD
Sarlat, 25 bis, av. Thiers.
• 25 - Doubs.
L'AUTODISTRIBUTION COLARD
Besançon, 5, rue des Artisans.
Audincourt, 54, av. Jean Jaurès.
• 28 - Eure-et-Loire.
L'AUTODISTRIBUTION DREUX ACCESSOIRES
Dreux, 7, rue des Fontaines.
L'AUTODISTRIBUTION NOGENT ACCESSOIRES
Nogent-le-Rotrou, rue des Viennes.
• 35 - Ille-et-Vilaine.
L'AUTODISTRIBUTION CARMOINE ET MONVOISIN
Rennes, 38, rue Paul Féval.
• 37 - Indre-et-Loire.
L'AUTODISTRIBUTION MEXIA
Tours, 42, av. Gustave Eiffel.
• 38 - Isère.
L'AUTODISTRIBUTION MAGASINS GRENOBLOIS
Grenoble, 19, av. Marie-Reynoard.
• 44 - Loire-Atlantique.
L'AUTODISTRIBUTION AUTO PIECES NANTAIS
Nantes, 15, bd de Stalingrad.
L'AUTODISTRIBUTION PLACET
Nantes, 53, bd Victor Hugo.
L'AUTODISTRIBUTION AUTO PIECES NANTAIS
Nantes, rue du Seil.
• 45 - Loiret.
L'AUTODISTRIBUTION CHENESSEAU SERVICES
Orléans, 19, av. de la Libération.
• 46 - Lot.
L'AUTODISTRIBUTION CHARDARD
Cahors, 63-65, av. Anatole de Monzie.
Figeac, 1, bd Pasteur/1, av. Pierre Curie.
• 47 - Lot-et-Garonne.
L'AUTODISTRIBUTION DUCOS
Agen, 1371-1379, av. du Gal Leclerc.
• 48 - Lozère.
L'AUTODISTRIBUTION GUILLAUD-GARCIA
Mende, 12 bis, av. Foch.
• 49 - Maine-et-Loire.
L'AUTODISTRIBUTION
SAUMUR AUTO INDUSTRIE
Saumur, 4, rue Bouju/55, rue de Rouen.
• 51 - Marne.
L'AUTODISTRIBUTION CHAMPENOISE
Reims, 102, rue du Jard.
Châlons-s-Marne, 5, rue Lochet.
• 52 - Haute-Marne.
L'AUTODISTRIBUTION MICHEL
Saint-Dizier, Z.I. Route de Troisfontaines.
• 53 - Mayenne.
L'AUTODISTRIBUTION DISSON
Laval, Bd du 8 Mai 1945.
• 54 - Meurthe-et-Moselle.
L'AUTODISTRIBUTION NANCY RADIA
Nancy-Laxou (Champs-le-Bœuf), 9, rue de la Vologne.
Longwy, 48, av. de Saintignon.
Luneville, Chanteheux ZAD.
• 55 - Meuse.
L'AUTODISTRIBUTION MICHEL
Bar-le-Duc, 1, bd Poincaré.
• 56 - Morbihan.
L'AUTODISTRIBUTION RENOULT
Caudan, Z.I. de Kerpont, Rue François Arago.
Lorient, 4, rue Hoche.
Pontivy, 21, rue Nationale.
• 57 - Moselle.
L'AUTODISTRIBUTION BERWALD
Forbach, 21, av. de Spicheren.
Saint-Avold, R.N. 3 - Moulin Neuf.
Sarreguemines, 22a, rue Claire Oster.
L'AUTODISTRIBUTION KOHN
Thionville, 2, av. de Douai.
Thionville, 9, rue des Corporations.
L'AUTODISTRIBUTION SOLAUTO
Metz, Z.I. Metz Nord, 5, rue Teilhard de Chardin.
• 58 - Nièvre.
L'AUTODISTRIBUTION VAST
Nevers, 3 bis, bd de la République.
Cosne-sur-Loire, Z.I. 39, rte de Villechaud.
• 59 - Nord.
L'AUTODISTRIBUTION BESSE
Lille, 34, bd J.B. Lebas.
Roubaix, 37, rue Ch. Gounod.
• 60 - Oise.
L'AUTODISTRIBUTION LONGAVENNE
Beauvais, 64, rue de Calais.
Compiègne, 21, rue de l'Estacade.
• 61 - Orne.
L'AUTODISTRIBUTION F.I.A.O.
Alençon, 10, av. Wilson.
• 62 - Pas-de-Calais.
L'AUTODISTRIBUTION SMAG
Lens, 44-46, rue des Jardins.
• 63 - Puy-de-Dôme.
L'AUTODISTRIBUTION CAFAC
Clermont-Ferrand, 6, av. de la Libération/5, rue Marmontel.
L'AUTODISTRIBUTION DUFOUR
Riom, Voie Express - R.N. 9.
Thiers, 8, av. Ernest Grange.
• 64 - Pyrénées-Atlantiques.
L'AUTODISTRIBUTION J. DOUMENGINE
Bayonne, 46, allées Marines.
L'AUTODISTRIBUTION DEFFAUX
Pau, 18, rue Bourbaki.
• 65 - Hautes-Pyrénées.
L'AUTODISTRIBUTION DEFFAUX
Tarbes, 30, rue Abbé Torné.
• 70 - Haute-Saône.
L'AUTODISTRIBUTION COLARD
Vesoul, Z.I. Noidans-Les-Vesoul.
• 71 - Saône-et-Loire.
L'AUTODISTRIBUTION TREMEAU JAMBON
Chalon-sur-Saône, Rue de la Guerlande, Zone verte.
Chatenoy-le-Royal.
Macon, 33b, av. Édouard Hériot.
L'AUTODISTRIBUTION DUFOUR
Digoin, 6, rue G. Lafleur.
• 72 - Sarthe.
L'AUTODISTRIBUTION LOUATRON
Le Mans, 46, quai de l'Amiral Lalande.
L'AUTODISTRIBUTION CHEVALLIER
Le Mans, Bd d'Estienne d'Orves Rocade Sud.
• 76 - Seine-Maritime.
L'AUTODISTRIBUTION R. LEBOURGEOIS
Le Havre, 130, rue Marceau.
L'AUTODISTRIBUTION NIORT FRÈRES
Rouen, 154, av. du Mont Riboudet.
• 77 - Seine-et-Marne.
L'AUTODISTRIBUTION AGIC
Chelles, 106, rue Jacques Schlosser.
Meaux, Z.I. 45, av. de l'Epinette.
Melun, 20 bis, av. Thiers.
Montereau, 9, rue Paul Jozon.
Provins, Z.I. Av. de la Voulzie.
• 79 - Deux-Sèvres.
L'AUTODISTRIBUTION TALBOT
Thouars, Z.I. Louzy.
• 80 - Somme.
L'AUTODISTRIBUTION SMAG
Albert, 10, av. de la République.
Amiens, 19, rue Albéric de Calonne.
Peronne, 1, av. Charles Boulanger.
• 81 - Tarn.
L'AUTODISTRIBUTION ROQUES & FILS
Graulhet, Z.I. Bd de Genève.
• 85 - Vendée.
L'AUTODISTRIBUTION BLANCHARD
La Roche-s-Yon, Z.I. des Bazinières, Rue Philippe Le
• 87 - Haute-Vienne.
L'AUTODISTRIBUTION PENICAUT
Limoges, M.L.P. 1, place W. Churchill. Vá partir de j
• 89 - Yonne.
L'AUTODISTRIBUTION SOUTY
Auxerre, 14, av. Jean Mermoz.
PARIS - RÉGION PARISIENNE :
• 75 - Paris.
L'AUTODISTRIBUTION MAP
Paris 10e, 18, place Jacques Bonsergent.
Paris 18e, 9, rue Ordener.
L'AUTODISTRIBUTION L'AUTO BENECTR
Paris 15e, 47, rue Falguière.
• 78 - Yvelines.
L'AUTODISTRIBUTION CASTILLON
Mantes-la-Jolie, 7-9, route de l'Ouest, Mantes-la Ville
• 91 - Essonnes.
L'AUTODISTRIBUTION CORBESS PIECES
Corbeil-Essonnes, 59, bd John Kennedy.
L'AUTODISTRIBUTION LOIR SA
Longjumeau-Champlan 33, route de Versailles.
• 92 - Hauts-de-Seine.
L'AUTODISTRIBUTION 92 SAP
Suresnes, 19-21, bd Henri Sellier.
L'AUTODISTRIBUTION 92
Boulogne-Billancourt, 23, av. Gal. Leclerc.
L'AUTODISTRIBUTION LOIR SA
Montrouge, 8-10, rue Auber.
• 93 - Seine-Saint-Denis.
L'AUTODISTRIBUTION AGIC
Aubervilliers, 29, bd Anatole France.
L'AUTODISTRIBUTION ACAUTO
Romainville, 82-84, route de Noisy.
• 94 - Val-de-Marne.
L'AUTODISTRIBUTION AGIC
Créteil, Z.I. Les Petites Haies.
L'AUTODISTRIBUTION S.A.A. BENSA
Rungis, 4, rue des Transports, Centre Routier.
L'AUTODISTRIBUTION LOIR ET TUAILLO
Villejuif, 86, av. de Stalingrad.

VENIR NOUS VOIR, C'EST DEJA GAGNER UN BANDEAU PARE-SOLEIL ET UN PORTE-CLES : VENEZ LES CHERCHER.

(Sans obligation d'achat, muni de ce document).

l'AutoDistribution®
GROSSISTES CONSEIL

La 4 CV qui Galope à l'Ordinaire.

26 900 F
Prix clés en main au 22.02.1982
NOUVEAU MODÈLE

Traction avant, 4 CV, vignette minimum	OUI
Essence ordinaire	OUI
5 places homologuées	OUI
Pare-brise feuilleté	OUI
Essuie-glaces 2 vitesses, dont une intermittente	OUI
Sièges avant inclinables avec appuie-tête	OUI
Pare-chocs boucliers et flancs protégés	OUI
Feu de recul	OUI
Feu de brouillard arrière	OUI

Pour 26 900 F, une voiture totalement originale dont vous n'avez pas fini de découvrir les malices. Avec un tableau de bord formant vide-poches sur toute sa largeur, des bacs de rangement dans les portières, une banquette arrière multipositions et amovible, un grand hayon avec amortisseurs et 1 m^3 pour charger. Galopez, vous aussi, chez votre concessionnaire!

Consommations essence ordinaire: vitesses stabilisées, à 90 km/h: 5,1 l, en parcours urbain: 7,5 l.

M.A.O.

Fiat Panda 34. La Voiture à Malices. FIAT

OLYMPUS

La réussite est automatique.

En 1982, le nouvel automatisme réside dans une cellule qui mesure la lumière en temps réel, analysant ses plus infimes variations pendant la prise de vue.

A cette ultime précision, l'Olympus OM-10 ajoute l'une des meilleures gammes mondiales d'optiques interchangeables et plus de 240 accessoires, au choix. Quel que soit le sujet abordé, la réussite est automatique.

S.C.O.P. importateur exclusif, 27-33 rue d'Antony, Silic L. 165, 94533 Rungis Cedex.

Olympus OM-10.
L'ultime précision est l'art.

INTERVIEW

(suite de la p. 20)

faible comme le prouvent ses derniers résultats. De même que le Honduras.

ONZE : Quels sont tes favoris pour la victoire finale ?

ZICO : Je ne serai pas très original en disant Allemagne et Espagne.

ONZE : L'Espagne n'est pas toujours donnée comme favori, malgré l'avantage du terrain...

ZICO : On commet peut-être une erreur en ne s'attachant qu'au seul avantage du terrain. Pour moi, l'Espagne a une très bonne équipe.

ONZE : Par contre, tu ne parles pas de l'Argentine ?

ZICO : Je ne pense pas que l'Argentine conserve son titre.

ONZE : Pourquoi ?

ZICO : Difficile à dire. Je crois que le ressort est cassé. C'est une équipe qui ne me plaît pas du tout. Elle avait été très avantagée en 1978. Ce ne sera pas le cas cette fois.

ONZE : Et le Brésil ?

ZICO : Nous sommes favoris, bien sûr. Nous avons de très bonnes chances de l'emporter. Mais il ne faut pas oublier que la Coupe du Monde, surtout celle-ci avec vingt-quatre équipes, est une épreuve de longue haleine. Nous devrons être présents à chaque match, car la moindre petite faute ne pardonnerait pas.

ONZE : Avant de rencontrer l'Allemagne, le Brésil a été tenu en échec par la Tchécoslovaquie (1-1). Cette équipe sera l'un des adversaires de la France au Mundial. Que peux-tu en dire ?

ZICO : Elle ne m'a pas du tout impressionné. Certes, il manquait, je crois, deux joueurs, Panenka et Masny, mais les Tchèques ont joué un football très désagréablement défensif. L'attaque s'est montrée insignifiante.

ONZE : D'une manière générale, crois-tu que ce Mundial sera de meilleure qualité que celui de 1978 ?

ZICO : J'espère que le jeu sera plus technique et plus ouvert. Je crois, en tout cas, compte tenu du nombre important de matches que chaque équipe aura à jouer pour arriver jusqu'en finale, qu'il serait judicieux de ne pas trop s'épuiser physiquement dès les premières rencontres. Il faudra jouer intelligemment, en essayant de faire circuler le ballon au maximum au lieu de consentir une débauche d'efforts physiques. Cela dit, il y aura encore des équipes trop calculatrices.

ONZE : Est-ce inévitable ?

Avec le Brésil : favoris du Mundial.

ZICO : Compte tenu de la formule, certainement. Actuellement, on ne peut plus parler de Coupe du Monde, mais d'un championnat du monde. Donc, d'un certain nombre de points à gagner pour se qualifier, ce qui n'encourage pas la prise de risques. De plus, il y a encore malheureusement des équipes qui ne se soucient pas assez du spectacle, qui sont prêtes à tout pour gagner. J'espère tout de même que dans l'ensemble, la valeur du jeu sera à la hauteur d'un tel événement. Le football en sortirait grandi. ⚽

(Propos recueillis par Francis Huertas).

DECOUVREZ L'EFFET EFASIT

Pieds fatigués ?

Le bain de pieds assouplissant Efasit tonifie les pieds surmenés et freine la transpiration excessive.

L'effet Efasit est immédiat : vous vous sentez frais et dispos.

Efasit, l'anti-fatigue du pied, existe également en gel rafraîchissant, en baume adoucissant, en poudre asséchante, et en spray désodorisant.

Parlez-en à votre pharmacien : il saura vous conseiller.

efasit

l'anti-fatigue du pied.

Une ligne complète de produits de soins et de bien-être du pied.

Distribués par les Laboratoires HELMER Frères SA 68006/COLMAR Cédex

EQUIPE DE FRANCE
Réf. : FRA

PARIS ST-GERMAIN
Réf. : PSG

ST-ETIENNE
Réf. : STE

BORDEAUX
Réf. : BDX

MONACO
Réf. : MON

ALLEMAGNE
Réf. : ALL

ARGENTINE
Réf. : ARG

VERITABLE MAILLOT AMERICAIN
Réf. : M 80

CADEAU
POSTER en relief
"H : 33 cm x L : 24 cm"

FOOT INTERNATIONAL

37, rue Traversière - BOULOGNE 92100

SPÉCIAL COUPE DU MONDE

BALLON ADIDAS
TANGO ESTADIO 205 F
RIVERPLATE 250 F

BALLON COQ-SPORTIF
ACRITEC 190 F

SAC ENFANT
NINIOS : 59 F
SAC ADULTE
BARCELONA : 80 F

ESPAGNE 82
Réf. : E 82

SWEAT-SHIRT ADIDAS
Réf. : SWA
existe en bleu et en rouge

Sur demande avec supplément de 85 F, l'équipement complet (short + chaussettes) pour l'équipe de France et St-Etienne (Réf. Ep + Réf. de l'équipe).

TAILLE	6/8 ans	10/12 ans	0 x 1 14/16 ans	2 x 3 adolescent	4 x 5 adulte
ÉQUIPE DE FR.	130 F	140 F	150 F	160 F	160 F
PARIS-ST-GER.	135	140	145	150	150
ST-ÉTIENNE	130	140	150	155	155
BORDEAUX	120	130	140	150	150
MONACO	125	130	135	140	140
ALLEMAGNE	110	110	125	130	130
ARGENTINE	130	140	150	160	160
MAILLOT AMÉRICAIN	99	99	99	99	99
SWEAT-SHIRT ADIDAS	120	120	135	135	135
ESPAGNE 82	44	44	44	44	44

POUR LA FRANCE
FRAIS DE PORT GRATUIT
(sauf envoi en recom. + 6 F contre remboursement + 16,70 F)

BON DE COMMANDE

NOM _____
PRENOM _____
ADRESSE _____
_____
VILLE _____ CODE POSTAL _____
AGE _____ Signature de parents pour les moins de 18 ans

Ci-joint règlement libellé à l'ordre de FOOT INTERNATIONAL :
• Chèque bancaire ☐ • Chèque postal ☐ • Mandat-lettre joint à la commande ☐
Dans ces trois cas, j'économise 16,70 F de taxe • Contre remboursement (commande minimum de 100 F) + taxe postale minimum 16,70 F • Pour l'étranger, uniquement mandat-lettre.

Les envois simples sont faits aux risques et périls du destinataire.

à retourner à FOOT INTERNATIONAL

37, RUE TRAVERSIÈRE, BOULOGNE 92100
OUI, envoyez-moi par retour

Quantité	Article ou équipe	Réf.	Taille	Prix	Total

FRAIS D'ENVOI	COMMANDE – 150 F		COMMANDE + 150 F	
DESTINATION	ORD.	RECOM.	ORD.	RECOM.
DOM	14,70 F	19,70 F	24,70 F	29,90 F
TOM	20,50 F	25,70 F	36,70 F	41,90 F
MARCHÉ COMMUN	7,50 F	17,50 F	12,60 F	22,60 F
OUTRE-MER – selon destination				

offre valable jusqu'au 31/5/82 et dans la limite des stocks disponibles

frais d'envoi total général

Caravelair a conçu une nouvelle caravane. Pour ceux qui n'aimaient pas le caravaning.

"Temps Libre," c'est la dernière née de Caravelair. Une grande caravane, mais une petite "cylindrée." Une caravane pas comme les autres, d'une conception nouvelle, spécialement étudiée pour avoir le rapport qualité/prix le plus intéressant possible.

Le résultat ? Grâce à son aménagement intérieur complet mais astucieux, ses meubles entièrement nouveaux, elle est ultra-légère. Tractable par une petite cylindrée (une Renault 5 TL pour la "Temps Libre" 410, et même une Renault 4 GTL pour la "Temps Libre" 380), maniable et économique sur la route. Une solution idéale pour des vacances sans problème. Une solution idéale pour tous ceux qui n'ont pas encore pensé au caravaning : la caravane "Temps Libre" va les séduire.

Pour vous en rendre compte, il vous suffit d'ailleurs d'aller la voir chez le concessionnaire Caravelair le plus proche. Ne serait-ce que pour son prix, elle mérite le déplacement.

CARAVELAIR

L'innovation permanente.

Je désire recevoir sans engagement de ma part une documentation complémentaire sur la "Temps Libre" ainsi que la liste des concessionnaires

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

_____ Code postal _____

Bon à retourner à Caravelair - BP 64 - Route de Lamastre - 07300 Tournon

UNICONSEIL

Comme vous, vos enfants s'intéressent à la Coupe du Monde de football !

Alors, offrez-leur le Journal de Mickey

A partir du **18 mai,** ils trouveront chaque semaine dans le **Journal de Mickey** plein d'informations et d'articles illustrés retraçant les grands moments de l'histoire de l'**Equipe de France.**

Et bien sûr, dans le **Journal de Mickey,** ils partageront aussi les aventures en bandes dessinées des plus célèbres personnages de **Walt Disney.**

Avec le **Journal de Mickey,** vos enfants suivront la **Coupe du Monde** s'amusant!

Le Journal de Mickey, 56 pages tout en couleur, chaque mardi.

INCROYABLE!

LA PREMIERE SURFACE DE VENTE HIFI QUI OSE DEMARQUER,

Nous vous le prouvons!

3860F

CHAINE 5000 2x50w

GARANTIE 1 AN

CREDIT TOTAL SANS APPORT

2 SUPER-CADEAUX
1 diamant supplémentaire
1 superbe casque HIFI.

1 PLATINE DISQUE
stroboscope
semi-automatique
1 CELLULE
1 AMPLI
2×40 W RMS. 2×50 W MUS
1 PLATINE K7
2 moteurs dolby
touches par relais
1 TUNER
PO.GO FM
2 ENCEINTES
50 W 3 voies
MEUBLE LUXE EN OPTION
avec roulettes, glace
fermeture automatique
de la porte : 490 F.

A crédit : 21×234,88 F
soit 4932,48 F

Photos non contractuelles, sous réserves d'erreurs typographiques.

Séduire !

DEGRIFF'HI-FI

Paris 75014 : 101 bis, rue d'Alesia, Metro Alesia bus 62, Tél : 541.36.76
Paris 75020 : 9 et 11, cours de Vincennes "Galerie 70 boutiques" Nation (sous-sol) Métro Nation.
Tel : 371.24.79

BON DE COMMANDE EXPRESS

à retourner à DEGRIFF'HIFI
Service V.P.C. 95141 Garges les Gonesse Cedex. Tél:(3) 993.12.13

☐ M ☐ Mme ☐ Mlle NOM _____

PRÉNOM _____ NÉ(E) _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____

TÉL _____

OUI envoyez moi de suite

chaîne(s) à 3860 F soit _____ F

meuble(s) à 490 F soit _____ F

TOTAL _____ F

Port payable à la livraison

Je choisis de payer ☐ COMPTANT soit _____ F

☐ à CRÉDIT

et je recevrai par courrier les documents nécessaires à l'acceptation de mon crédit

ci-joint mon réglement de _____ F

par CB ☐ CH. POST ☐ MANDAT ☐

date signature

ONZ 0 1

AIR FRANCE
Concorde
AIR FRANCE
Normandy Hotel
DEAUVILLE

LES MATINS DU MAGICIEN

Par quelle fantaisie du sort, par quelle malice du destin tel d'entre vous vivra-t-il demain ***"une journée pas comme les autres" ?***

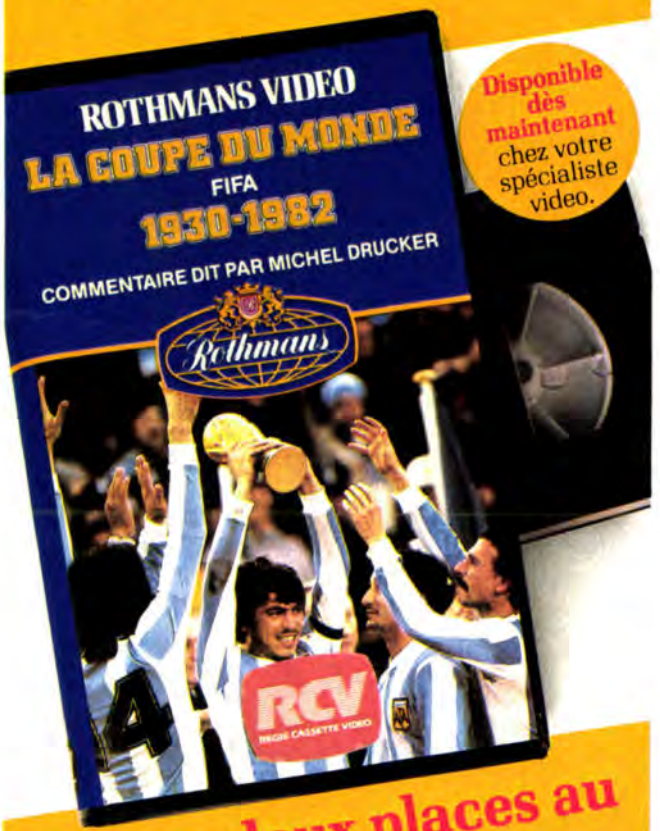
Aucune fée, aucun bon génie n'est venu vous rendre visite depuis bien longtemps. Pendant quelques minutes cependant, chaque matin, Patrick vous offre de rêver et, pourquoi pas, de vivre cette journée exceptionnelle.

C'est son plaisir, son plus grand plaisir de se transformer le temps d'une matinée en magicien moderne réalisant l'impossible et offrant quelques heures inattendues de vrai bonheur à ses auditeurs. N'hésitez-pas ! faites un vœu... et appelez-le.

8h30
Patrick SABATIER
RTL

Nouveau!
en cassette video

l'histoire de la coupe du monde de Football



Disponible dès maintenant chez votre spécialiste video.

Gagnez deux places au Mundial **France-Angleterre le 16 juin 1982 à Bilbao.**

Grand tirage au sort. Les bulletins de participation gratuits, sans obligation d'achat, sont disponibles dans les points de vente signalés par une affichette "Gagnez 2 places au Mundial".

Bon pour le catalogue gratuit R.C.V.

A retourner à R.C.V. 255 rue Galliéni. 92100 Boulogne-Billancourt.

Je désire recevoir gratuitement le Catalogue des Video Cassettes R.C.V.

Nom

Prénom

Profession

N° Rue

Code postal

Ville

RCV REGIE CASSETTE VIDEO

ON 0203

CHER onze

LIVRES

« Football en bleus », par Michel Hidalgo, aux Editions Ramsay. « Olé France », par Michel Denisot, aux Editions Mengès. « La deuxième bande à Hidalgo », par Charly Biétry, aux Editions Solar. « L'entraînement du gardien de but », par René Taelman, aux Editions Amphora et « le Temps du Miroir », par François Thébaud, Editions Albatros.

CORRESPONDANTS

Je recherche des collectionneurs de cartes postales de stades de football pour achat ou échange. Ecrire en italien, français, anglais, portugais, allemand ou espagnol. **Aetius Ezio Bonanno, via IV Novembre, 37, Piedimonte di Gorizia (GO), Italie.**

Agé de vingt-quatre ans et fervant passionné du football français, je désire correspondre avec supporter du monde entier pour échanger des magazines, des fanions, des badges et surtout des maillots. Ecrire en français, anglais ou espagnol. **Domenico Aquilina, 138, Bastion Street, Senglea, Malte.**

Nous sommes deux collectionneurs de tout ce qui concerne le football pour des échanges (photos, journaux, autographes, tickets d'entrée, etc.). **Martin Karollus, Siebensterug. 31/6, 1070 Wien, Autriche. Franz Wagner, Grinzinger Strasse 53, 1180 Wien, Autriche.**

Je désire correspondre avec des lecteurs de « Onze ». J'ai dix-huit ans et j'aime le football européen et sud-américain. Ecrire en français. **Javier Antonio Chavarro Mahecha, Carrera 18, 22-A-64, Bogota, Colombie.**

J'aimerais correspondre avec des lecteurs du monde entier pour échanger des cartes postales sur le football. Ecrire en anglais, portugais, espagnol ou italien. **Flavio Magliari Gomes, Rua Loefgren 1682 (ap. 41), 04040 Sao Paulo, SP, Brésil.**

J'ai dix-sept ans et je suis supportrice du Sao Paulo F.C. Je voudrais correspondre avec des supporters. Ecrire en espagnol, anglais ou portugais. **Maria Cristina M. Isuji, Rua Francisco José Capeline 195, Jardim aeroporto, CEP 17500, Marilia, Sao Paulo, Brésil.**

J'ai dix-huit ans et désire correspondre avec des jeunes de tous les pays sur leur football national. Je leur parlerai du football suisse. **Patrick Wurlod, 37 Ch. de la Colline, 1400 Yverdon, Suisse.**

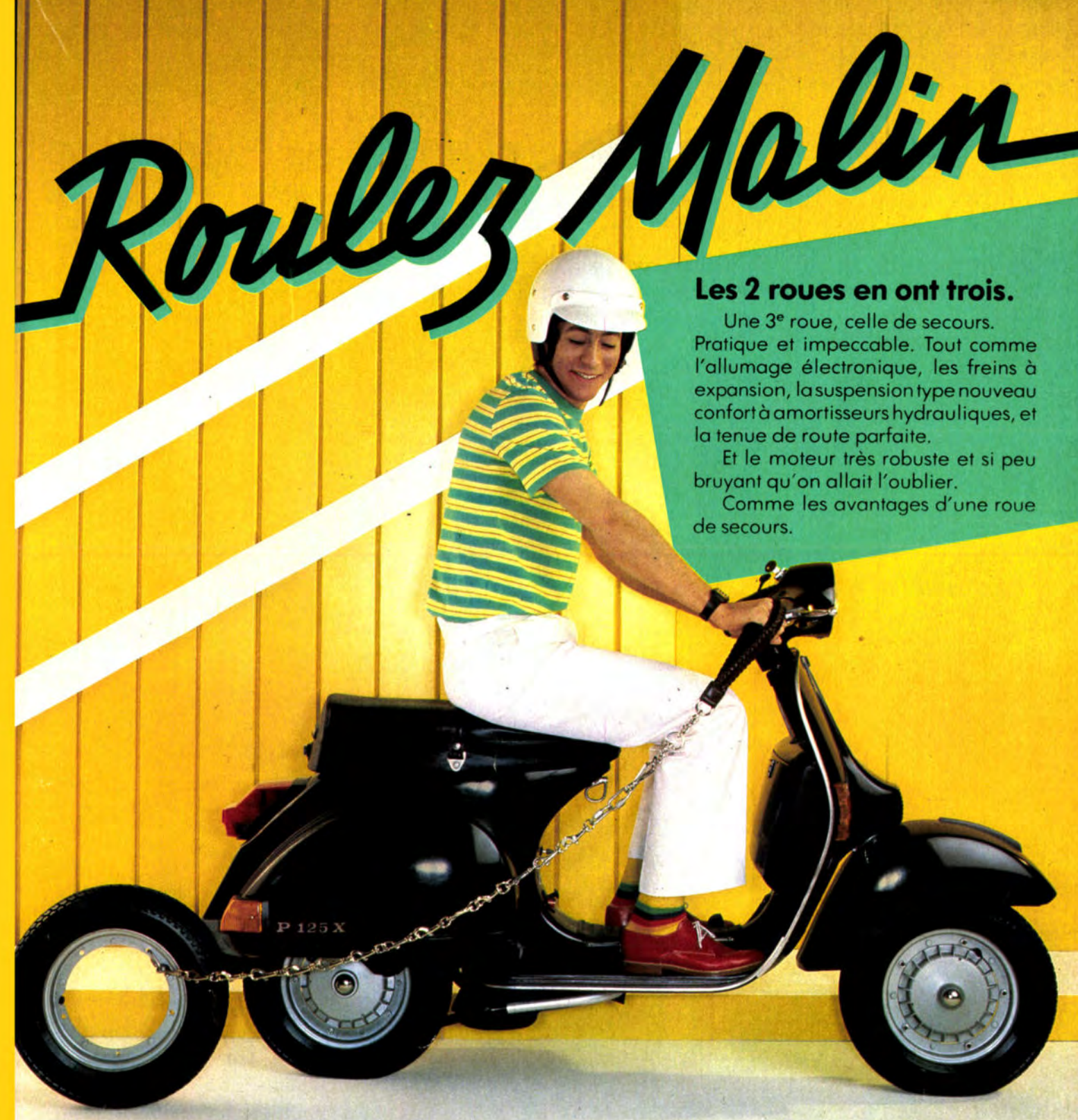
J'échange des insignes métalliques avec des collectionneurs du monde entier. Ecrire en français ou italien. **Marco Sardelli, Viale Italia 141, 57100 Livorno, Italie.**

J'ai quinze ans et je suis supporter de Anderlecht. Je désire correspondre avec des jeunes fous de foot. **Bruno Vaneghem, 175 rue d'Enhaine, 5100 Jambes, Belgique.**

Je suis italien et j'ai trente-sept ans. Je voudrais correspondre avec des lecteurs français. **Enrico Visetti, via Coronata 30-17, 16152 Genova, Italie.**

J'ai dix-sept ans et je recherche des correspondants français pour des échanges. Ecrire en français ou en anglais. **Roderick Smith, 5 Dumbarton Place, Invercargill, Nouvelle-Zélande.**

Roulez Malin



Les 2 roues en ont trois.

Une 3e roue, celle de secours. Pratique et impeccable. Tout comme l'allumage électronique, les freins à expansion, la suspension type nouveau confort à amortisseurs hydrauliques, et la tenue de route parfaite.

Et le moteur très robuste et si peu bruyant qu'on allait l'oublier.

Comme les avantages d'une roue de secours.

vespa 2

ELECTRONIC

GROUPE PIAGGIO

VESPA

GILERA

BIANCHI

PIAGGIO

VIBREZ, L'IMAG

LE RAIL ÉLECTRONIQUE PHILIPS

Le suivi dynamique de piste garantit une exceptionnelle stabilité de l'image. Guidées par une sorte de rail électronique, les têtes vidéo flottantes sont rigoureusement calées sur la piste qu'elles doivent lire, ce qui assure une reproduction optimale de l'image en lecture normale comme en recherche rapide ou en arrêt sur image.

LA CASSETTE RÉVERSIBLE

La cassette vidéo 2000 s'utilise de la même manière qu'une cassette de magnétophone.
Elle permet d'enregistrer sur ses deux faces jusqu'à 8 heures d'images d'une parfaite définition.
Son prix de revient horaire est le plus faible du marché.

dolci

PHILIPS

E NE VIBRE PAS.

DES CENTAINES DE FILMS

Plusieurs centaines de titres sont déjà disponibles en système vidéo 2000 : films d'aventures, dramatiques, comédies, policiers, westerns et dessins animés. Chaque jour, ce catalogue varié s'enrichit de nouveaux titres.

LE SYSTÈME VIDÉO 2000

Le système vidéo 2000 est le système vidéo européen : il est le seul à offrir des avantages tels que la cassette réversible 2 fois 4 heures et le suivi dynamique de piste donnant l'image la plus stable, une grande simplicité d'utilisation, une parfaite compatibilité entre les cassettes vidéo 2000.

VIDEO 2000

MAGNETOSCOPES PHILIPS
L'AVANCE TECHNOLOGIQUE

Kronenbourg a du caractère ; c'est une bière fine, juste assez amère. Elle est brassée depuis 3 siècles en Alsace.

AVEC KIPLE ET LES BLEUS GAGNEZ 4 JOURS A LA FINALE DU MUNDIAL.

Vite ! C'est l'heure du coup d'envoi : celui du grand concours KIPLÉ-Mundial 82.

KIPLÉ, fournisseur exclusif des montres de l'équipe de France, vous offre avec 500 autres lots 24 voyages pour deux personnes, direction Valladolid, Alicante, Madrid !

Cela vaut la peine de ne pas perdre une seconde : allez trouver votre bulletin de participation dans chaque écrin de montre KIPLÉ ; elles sont, comme toujours, en vente chez votre buraliste, votre papetier et dans les magasins de grande surface, les hypers...

Le concours est commencé, c'est un coup d'envoi à ne pas rater : vous serez peut-être aux premières loges pour le coup d'envoi !

Bonne chance à tous !

A bientôt en Espagne.

KIPLÉ

FOURNISSEUR EXCLUSIF DE L'EQUIPE DE FRANCE

MARCEL GERMON CONSEILS Montres réduites 0,8 fois

CHER onze

U.S.A.

J'aimerais savoir pourquoi les Etats-Unis ne participent pas à la Coupe du Monde. ***Laurent Puech, Alès.***

Ah, mon cher Laurent! Tu ne connais pas bien tes classiques du football. Les Etats-Unis ont disputé ces deux dernières saisons les éliminatoires dans le groupe Amérique du Nord, mais ont été vaincus par le Canada et le Mexique, éliminés eux aussi par la suite puisque dans cette zone, ce sont le Honduras et le Salvador qui se sont finalement qualifiés.

VIOLENCE

Pour la Coupe du Monde, ce n'est pas un disque intitulé « Victoria! Victoria! » qu'il faut à l'équipe de France et aux autres nations mais « Halte à la violence! » ***Bruno Stab, Châtres.***

Tu as raison, Bruno. La violence est encore ce que l'on peut craindre durant ce Mundial. A ce sujet, toutes les équipes sont responsables et il faudra bien qu'un jour les joueurs se rendent compte qu'ils font beaucoup de mal au football en agissant de la sorte. Beaucoup plus de mal peut-être qu'aux tibias de leurs adversaires.

SOUVENIRS

Je voudrais savoir quelle fut la rencontre de Coupe du Monde disputée en 1938 à Toulouse lorsque la France organisa cette compétition. ***Jean-Bernard Alary, Revel.***

Il y eut, en fait, deux rencontres de Coupe du Monde qui se jouèrent à Toulouse en 1938. En effet, Cuba et la Roumanie, qui s'affrontèrent à l'occasion des huitièmes de finale, firent match nul trois buts partout. Il fallut donc les faire rejouer et cette nouvelle rencontre disputée encore une fois à Toulouse vit la victoire définitive des Cubains.

RACKET

Bravo, oui, bravo pour ce sport que vous défendez si ardemment. On prêche toujours qu'il faut aller au stade et payer (cher) sa place. Mais que faut-il penser lorsque l'on a économisé pour se rendre à la Coupe du Monde et que le prix du voyage interdit à un modeste ouvrier comme moi d'y aller. J'avais pourtant tellement attendu cet événement. N'y aurait-il que les riches qui aient droit de voir le Mundial sur place? Rien n'est fait pour les gens aux revenus modestes. C'est vraiment dommage que l'argent prenne le pas sur le plus beau sport du monde. ***Pierre Capron, Equihen.***

MEFIEZ-VOUS DE SON DIRECT DU GAUCHE !

BG 15. LA CALCULATRICE QUI SAIT BOXER

iendrez-vous les 8 rounds? Simple question de réflexes... Direct du auche, vous bloquez dans les gants. Elle riposte, vous esquivez. Bing! aisi en contre, vous êtes comptés 6. Ouf! Sauvé par le gong! La BG 15, e la graine de champion qui n'a pas négligé ses études pour autant: 8 hiffres, virgule flottante, contrôle de débordement, mémoire, horloge, larme, etc. Et pour ceux qui aiment les sports moins violents, il y a autres modèles de calculatrices "Jeux" chez Casio. En vente dans les apeteries et magasins spécialisés. *Distributeur exclusif: Etablissements Noblet, Paris.*

CASIO, ÇA COMPTE

GAGNEZ 100 DOLLARS* EN JEANS LEVI'S

*Valeur 600 F en bon d'achat.

ECOUTEZ DE 17 H A 20 H :

AVEC wea filipacchi music

RTL

RMC

JUSQU'AU 5 JUIN.

Tu peux gagner ***100 dollars en jeans Levi's.*** *Conditions expresses :* ***écouter RTL de 18 h 30 à 20 h ou RMC de 17 h à 18 h,*** *du mercredi au samedi et reconnaître l'interprète du* ***Hit*** *à l'antenne.*

Chaque semaine, une fois le mystère éclairci, tu marques ta réponse sur carte postale, tu vas chez un détaillant Levi's pour la faire tamponner avant de l'envoyer, lundi midi dernier délai, à

Concours LEVI'S BP 501
92212 St-Cloud Cedex.

Après tirage au sort, tous les jours d'antenne, on annonce les gagnants.

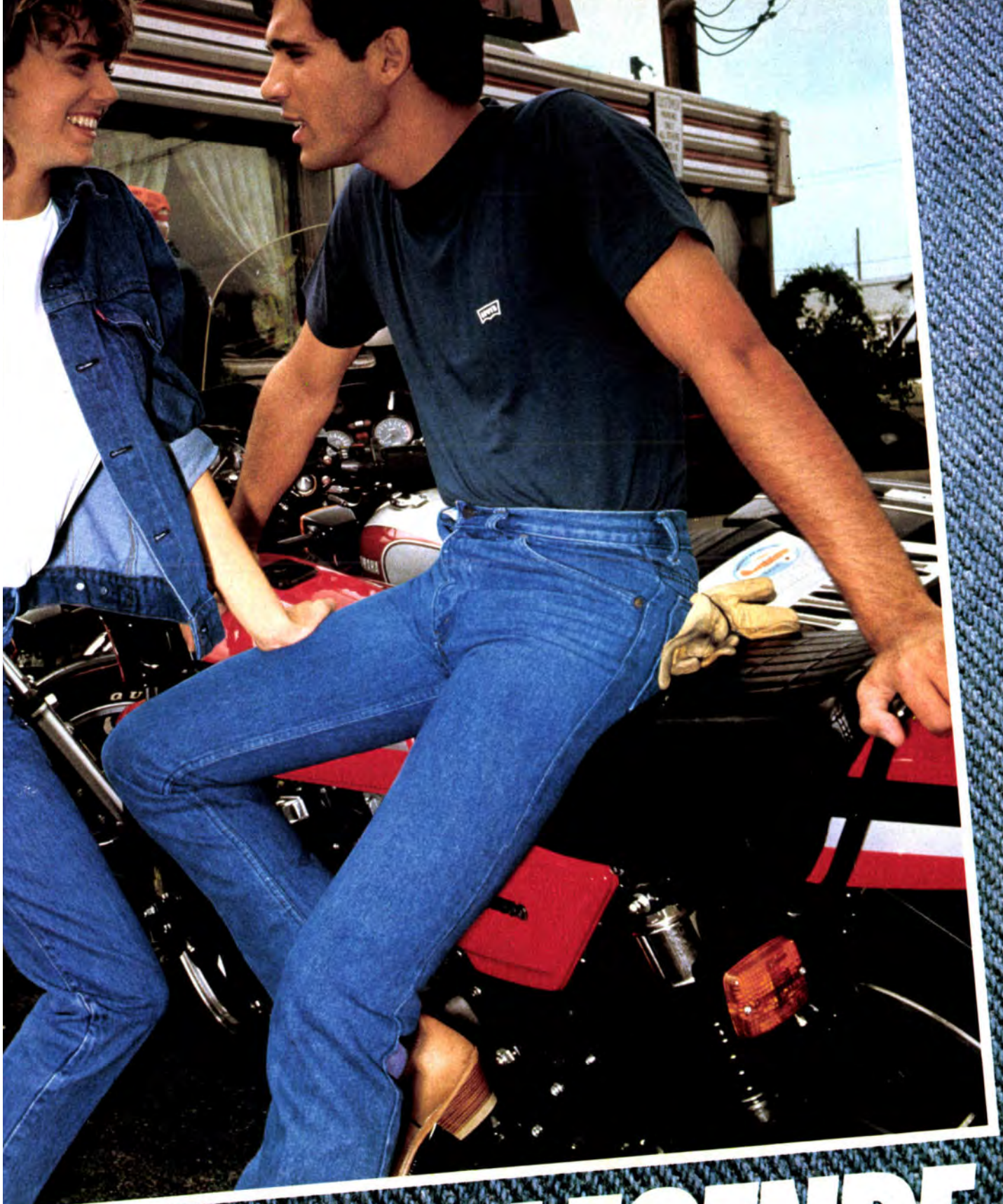
CHASSEURS DE PRIMES, A VOS POSTES.

C'est Gratuit!

Date limite d'envoi : 15 Juin 1982
Règlement complet sur simple demande.

ENTREZ

McCANN-ERICKSON



DANS LA LEGENDE.

Levi's

à
par
☐ Chèque
(les envois

PARIS S.G. EUROPÉEN

MEMBRE SOUSCRIPTEUR POUR PARIS S.G EUROPEEN

Nom CARLIER
Prénom Pierre-Étienne

a sportivement contribué grâce à son apport de 100 F à aider PARIS S.G à se renforcer pour atteindre la dimension Européenne

RTL la radio du Football

MEMBRE SOUSCRIPTEUR N° 19487

100 F POUR L'EUROPE

EN ACHETANT CETTE CARTE, VOUS AIDEREZ P.S.G. A SE RENFORCER POUR ATTEINDRE LA DIMENSION EUROPÉENNE.

Pour avoir la saison prochaine une équipe à dimension européenne PARIS S.G. a décidé de lancer une grande opération de souscription.
P.S.G. compte sur tous les passionnés de football, tous les sportifs parisiens et tous ceux qui souhaitent avoir une grande équipe dans la capitale. Comment faire? C'est très simple.
Vous achetez une ou plusieurs cartes de membre-souscripteur. Une carte coûte 100 F.
En l'achetant vous aiderez P.S.G. à se renforcer la saison prochaine, et :
1. Vous participerez à un grand tirage au sort offrant 100 abonnements gratuits à l'année au Parc des Princes et 1000 places gratuites pour des matches de championnat de la saison 82-83.
2. Vous recevrez gratuitement un autocollant "P.S.G. EUROPÉEN".

Comment souscrire ?
– Soit chez votre détaillant de tabac habituel, là où est apposée l'affichette : "P.S.G. EUROPÉEN".
– Soit dans les points de location habituels du P.S.G.
– Soit en remplissant et en renvoyant le bulletin de souscription ci-dessous.

Pour tous renseignements, tél. PARIS S.G. 246.90.84.

Je souhaite obtenir ___ carte(s) de membre-souscripteur au prix unitaire de 100 F.

Ci-joint mon règlement de ___ F à l'ordre de "PARIS SAINT GERMAIN".

ncaire ☐ CCP 3 volets ☐ mandat-lettre
ontre-remboursement sont exclus)

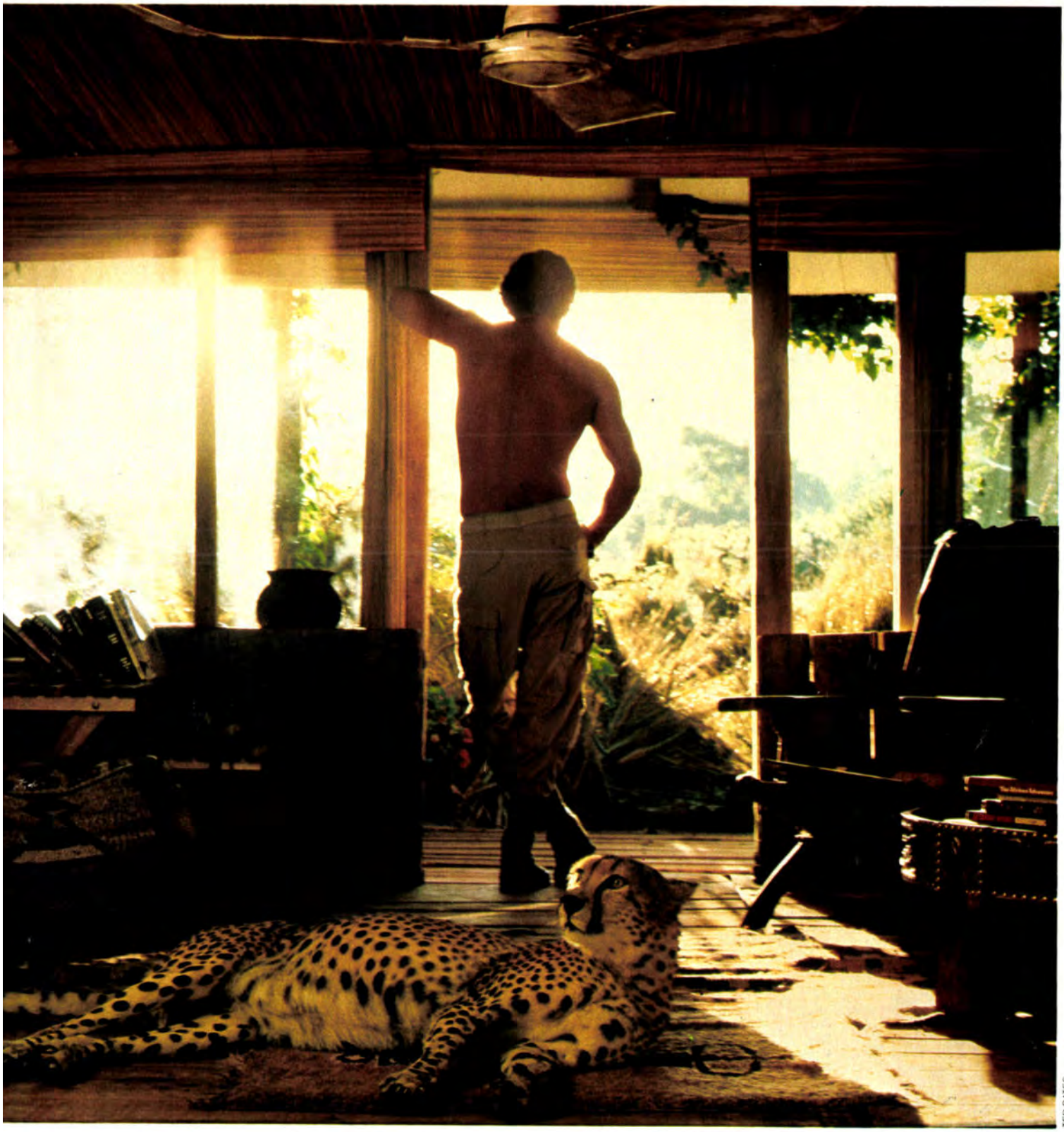
NOM _____
PRÉNOM _____
N° ___ RUE _____
_____
CODE POSTAL |_|_|_|_|_|
VILLE _____

ONZE

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

à renvoyer, accompagné de son règlement à :

PARIS S.G. EUROPÉEN !
CEDEX 825
75808 PARIS-BRUNE



TED BATES

EAU DE SAVANE. L'APPEL DES GRANDS ESPACES SAUVAGES.

NOËL

CONCOURS
COUPE DU MONDE 82

AVEC NOEL ET ONZE GAGNEZ LES 6 DERNIERES PLACES POUR LA COUPE DU MONDE.

BON A CONCOURIR EN NOËL

Il est encore temps de partir pour la Coupe du Monde. Onze et les chaussures Noël ont encore des places pour vous. Pour les gagner, c'
très simple. Il vous suffit de remplir votre bulletin de participation, de faire un sans faute aux trois questions posées, d'y faire apposer le cachet
obligatoire de votre détaillant chaussures NOËL participant au concours et de nous le retourner avant le 5 juin minuit. Le cachet de la pos
faisant foi. En cas d'ex-aequos, les vainqueurs seront départagés par tirage au sort. Et ce n'est pas tout. Les 100 bulletins suivants tirés au sort
gagneront une paire de chaussures de football Noël exclusive Onze à retirer chez votre détaillant Noël. Vite ! Vous avez juste le temps de
préparer vos bagages. L'avion décolle tout de suite. Avec vous !

RÈGLEMENT CONCOURS

1. La société NOËL organise un concours gratuit auprès de tous les lecteurs de "ONZE". 2. Un seul bulletin par participant et par famille sera accepté. Tout bulletin illisible, raturé ou incomplet ne sera pris en considération. 3. Les trois premiers bulletins gagneront respectivement un voyage en Espagne (transport, hébergement 1/2 pension et billets match). Le 1er bulletin : finale, 1/2 finale. Le 2e bulletin : 3 matchs entre le 2 juillet et le 5 juillet. Le 3e bulletin : 3 matchs entre le 28 juin et le 1er juillet. 4. Les gagnants seront personnellement prévenus par lettre. 5. Les organisateurs se réservent le droit de mettre fin à tout moment à ce jeu si les circonstances l'exigent. 6. Les voyages non utilisés ne pourront en aucun cas être remboursés. 7. La participation au dit jeu implique l'acceptation pleine et entière du présent règlement, lequel a préalablement été déposé chez Maître CABOUR, huissier de justice à Paris.

NOËL

Bulletin de participation à découper et à renvoyer sous enveloppe affranchie avant le 5 juin minuit à :
GRAND CONCOURS NOËL COUPE DU MONDE
BAZAINE/GRADIENT
59, boulevard Exelmans, 75016 PARIS

Question n° 1 : Quel est le nom du grand footballeur, conseiller technique de NOËL, dont le nom figure sur les chaussures de football ? _____

Question n° 2 : Quel est le nombre total de buts marqués par l'équipe de France durant la phase qualificative de la Coupe du Monde 1982 ? _____

17 ☐ 19 ☐ 20 ☐ (1)

Question n° 3 : A combien de phases finales de la Coupe du Monde l'équipe de France aura-t-elle participée après la Coupe du Monde 1982 ?

6 ☐ 8 ☐ 10 ☐ (1)

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

_____ CODE POSTAL : _____

(1) Cochez d'une croix la bonne réponse Indiquez ici votre pointure : ☐

Cachet du revendeur

Tommy Holmgren et Göteborg.

Tahamata et le Standard.

Shaw et Aston Villa.

OUTSIDERS

Derniers actes de la saison 1981-1982 avant le prochain grand spectacle : la Coupe du Monde d'Espagne. Dans les trois Coupes d'Europe des clubs, le scénario sera le même : un favori face à un outsider. En Coupe de l'U.E.F.A., des inédits : les Suédois d'I.F.K. Göteborg sont donnés à la grosse cote face à Hambourg. D'autant plus que Hrubesch et les siens auront l'avantage de jouer le match retour en R.F.A.

En Coupe des Coupes, l'avantage du terrain risque de peser aussi très lourd puisque le F.C. Barcelone accueillera les Belges du Standard de Liège sur le terrain du Nou Camp. Malgré l'expérience de Gerets ou de Haan ou la vivacité de Tahamata, tout porte à croire que Quini ou Simonsen, jouant à la maison, amèneront un nouveau trophée dans leurs vitrines.

En Coupe des Champions, à Rotterdam, le Bayern de Munich se mesurera aux Anglais d'Aston Villa. L'expérience de Breitner ou de Rummenigge face à la jeunesse de Shaw ou de Morley. Encore une fois, la raison porte à pronostiquer une victoire des Bavarois face à l'une des équipes de Birmingham.

Alors, une fin de saison où l'on ne prêterait qu'aux riches ? En Coupe de France, par exemple, Saint-Etienne a les faveurs devant Bastia, tout comme Paris S.G. devant Tours. Même son de cloche pour la prochaine Coupe du Monde. Italie, Pologne, R.F.A., Autriche, Argentine, Belgique, Angleterre, France ou Tchécoslovaquie, Espagne, Yougoslavie, Brésil, U.R.S.S. ou Ecosse. Voici les noms des qualifiés probables lors des premiers tours d'opinon. Le Pérou, le Cameroun, l'Algérie, le Chili, la Hongrie, El Salvador, le Koweït, Honduras, l'Irlande du Nord et la Nouvelle-Zélande : de simples outsiders ? Ce qui appelle plusieurs remarques. Au niveau des clubs, Hambourg, Barcelone ou le Bayern Munich n'ont pas le droit de décevoir, alors que Göteborg, le Standard et Aston Villa, fiers de leur place de finalistes, ne peuvent que surprendre agréablement. Même chose pour les Verts et Paris S.G. face à Bastia et à Tours.

En Coupe du Monde, l'approche sera la même : que le Brésil ou l'Argentine fassent une fausse note et ce sera un drame national. Le Pérou et le Chili, autres représentants d'Amérique du Sud, attendant, eux, d'être mieux connus et peut-être de plaire au public. D'autant plus qu'il serait étonnant que dix équipes sur vingt-quatre soient uniquement venues pour faire de la figuration. Voyez France-Pérou ! Kaltz, Hrubesch, Quini, Simonsen, Breitner, Rummenigge : des vedettes du football que tous les clubs du monde voudraient enrôler. Pas question, pour eux, de perdre la face. Alors que Torbjörn Nillson, Cornelsius Son, Daerden, Plessens, Shaw ou Morley ne peuvent qu'être découverts par des millions de téléspectateurs.

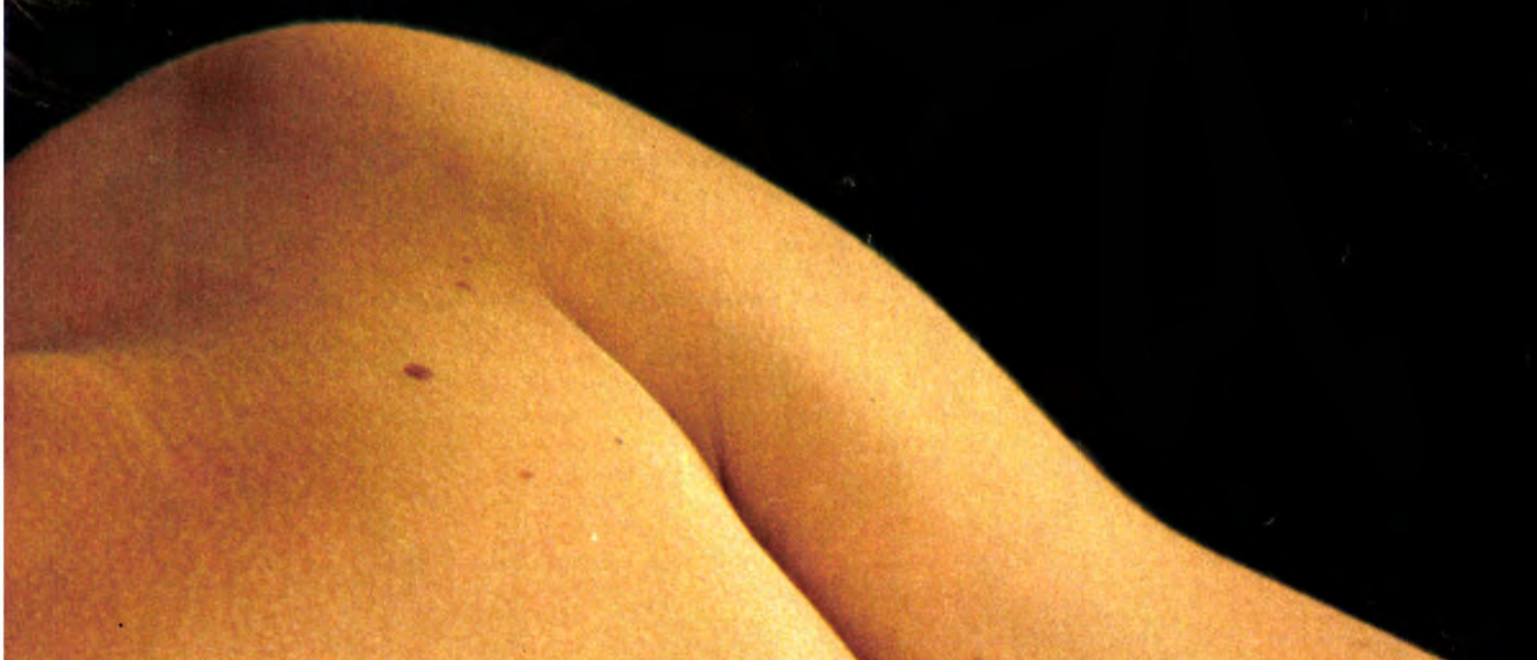
Sans oublier que les outsiders d'aujourd'hui peuvent être les favoris de demain. C'est pourquoi, d'ailleurs, nous essayons toujours, dans « Onze », de doser les favoris et les outsiders. Si nous interviewons Zico à Rio, nous vous faisons découvrir aussi le jeune Niçois Daniel Bravo. Rocheteau, le dernier match du onze de France, Robert Herbin sont au rendez-vous, ce mois-ci. Mais en contre-poids, voici des sujets inédits consacrés à la découverte des footballs chilien, bulgare et gallois.

Mais il ne nous déplaît pas non plus de se présenter, face à votre jugement, en favoris. Retenez bien la date du 14 mai, celle de France-Bulgarie. Ce jour-là, vous pourrez trouver chez votre libraire notre hors-série spécial équipe de France avec, en posters géants, Michel Platini et les Bleus. Un numéro indispensable pour mieux suivre tout ce qui attend, en Espagne, la bande à Hidalgo. Des Tricolores qui, pour l'étranger, sont des outsiders mais qui sont, pour vous, vos favoris. ⚽

Jean-Pierre Frimbois.

BRAVO A NU

Rassurez-vous, Daniel Bravo ne joue absolument pas les « stars ». C'est au contraire un jeune bien de son âge, simple et intelligent. « Onze » a simplement voulu vous conter dans tous ses détails l'aventure peu ordinaire du nouvel international niçois, aux portes du Mundial et... de la Division 2.



Janvier 1977, à Toulouse : les « Verts », en pleine fièvre européenne, font monter la température au Stadium à l'occasion d'une rencontre amicale face à l'U.S. Toulouse, renforcée par l'Espagnol Amancio. Trente mille spectateurs emplissent les tribunes, venus admirer les héros de l'épopée stéphanoise. Parmi eux, un lycéen de quatorze ans, joueur à la Jeunesse Sportive de Cugneaux, village à dix kilomètres de Toulouse. Son nom : Daniel Bravo, frimousse blonde, sandwich, lait-fraise et du football plein la tête. « J'étais placé juste derrière les grilles, se souvient-il. Je n'avais d'yeux que pour Piazza et surtout Rocheteau, mon préféré. » Daniel ne devait pas être déçu. Les Stéphanois, en démonstration, l'emportaient 7 à 1. Une belle soirée.

23 février 1982 à Paris : les « Bleus » n'ont pas encore la fièvre du tout proche « Mundial », mais veulent absolument donner des sueurs froides à la « Squadra Azzurra », qu'ils n'ont pas battue depuis cinquante-deux ans. Devant cinquante mille spectateurs, Platini décoche une première flèche. Puis, en fin de match, Rocheteau s'échappe sur l'aile droite et sert à merveille le numéro 15, entré en jeu quelques minutes plus tôt. Un ange passe. But. Le Parc des Princes explose. Le numéro 15? Bravo, vous avez gagné. Une sacrée soirée!

Entre ces deux rencontres, cinq années ont passé. Daniel, « numéro 10 » à la J.S. Cugneaux depuis les poussins, s'est illustré avec les « cadets nationaux » du club, entraînés par ... son père.

Visiblement doué pour le football, il entre à la section Sports-Etudes au lycée du Mirail et il est présélectionné en équipe de France cadets. A l'occasion d'un stage à Aix-en-Provence, il est remarqué par l'entraîneur niçois Léon Rossi et, malgré quelques « touches » avec Saint-Etienne et Nantes, quitte Cugneaux pour l'O.G.C. Nice en 1979. En arrivant sur la Côte, il s'inscrit comme interne au lycée du Parc Impérial, mais abandonne au bout d'un mois. « Je me suis rendu compte que pour réussir dans le football, il m'était difficile d'avoir un emploi du temps scolaire. Aussi suis-je rentré au centre de formation. »

Une formation accélérée. Dès sa première saison à Nice, après quelques matches en juniors, Kocsur Ferry l'appelle en division 3. Puis, au printemps 1980, il se révèle au tournoi juniors de Cannes, où il marque notamment, en finale, un but de « gala » contre l'Italie. Il est aussi élu meilleur joueur du tournoi. « Cela reste jusqu'à présent mon meilleur souvenir, avoue-t-il, avec le dernier France-Italie, à Cannes. Cette année-là, l'équipe de France était réellement très forte. »

Quelques mois plus tard, il effectue ses débuts en équipe professionnelle, pour ne plus la quitter. Ces deux saisons en Division 1 lui ont donné l'espoir de concrétiser son rêve, celui qu'il caresse depuis ses débuts à Cugneaux : devenir footballeur professionnel.

Ces deux années en équipe « pro » ont permis à Daniel de progresser. Mais elles lui ont aussi ouvert les yeux : « Je me rends mieux compte de ce que peut représenter une telle activité. Personnellement, j'apprécie le geste technique, lié à une certaine efficacité, et je n'aime pas les « bourrins ». Le football doit rester un jeu dans lequel on prend du plaisir, même si ça n'a pas été toujours le cas à Nice. Dans cet esprit, les Brésiliens nous ont montré la voie à suivre. »

Daniel Bravo possède, il est vrai, technique, sens du dribble et vivacité, ainsi qu'un bon jeu de tête. Physiquement, il s'est largement étoffé. Sa petite taille n'est plus qu'un souvenir... amusant. « Un jour, dans un tournoi de sixte, j'ai gagné un survêtement. Mais je n'ai pas pu l'enfiler, il était trop grand pour moi. » En revanche, Daniel manque encore de puissance et hésite parfois à tenter sa chance. « J'ai également un peu tendance à râler, ajoute-t-il, c'est un défaut à corriger. »

Mais rassurez-vous, le jeune Niçois n'a pas mauvais caractère. C'est même un joyeux drille. Lors d'une tournée de l'équipe de France juniors au Brésil, pour fêter la clôture du tournoi, il s'était ainsi jeté en costume

Une partie de flipper après la plage. Daniel s'entraîne sérieusement, mais il n'oublie pas les loisirs.

dans la piscine de l'hôtel, avec son copain Paganelli, sous les regards amusés des autres délégations. Pendant que Boulogne se désespère...

« Quand j'étais « Minot » à Cugneaux, ironise Daniel, j'étais tout le temps dehors, soit sur la place du village avec un ballon, soit dans les arbres, soit sur mon vélo. Je l'ai cassé bien souvent ; avec les réparations, il a dû coûter huit fois son prix. Et le soir, je revenais à la maison en « chiffons ». »

A Nice, Daniel Bravo habite encore au centre de Formation du Club, au Parc des Sports de l'Ouest, où il partage sa chambre avec Didier Volpatti, un autre Toulousain, et... son lapin. « C'est ma mascotte, indique Daniel. Le problème, c'est qu'il a tendance à manger tout ce qui traîne, y compris mes chaussures et mes jeans... »

Hors du centre, Daniel mène, somme toute, la vie de tous les jeunes de son âge. Cinéma, concerts, promenades, plage, tennis et pétanque partagent ses heures de liberté. Et quand il a deux ou trois jours de repos, il ne dédaigne pas d'aller prendre l'air de la montagne, à Isola 2 000, à 90 kilomètres de Nice.

Cette année, sa vie a pourtant un peu changé. Pour cause d'équipe de France. Il n'y a fait que deux apparitions en fin de match, contre l'Italie et le Pérou, mais a figuré à chaque fois dans la sélection depuis trois rencontres. « Le fait que Michel Hidalgo m'ait appelé m'a fait particulièrement plaisir, avoue Daniel. Cela prouve qu'il fait confiance aux jeunes et pense à l'avenir. En Équipe de France, j'ai découvert un groupe soudé, où il règne une très bonne ambiance. C'est plus « sympa » que je ne l'aurais imaginé, mais en ce qui me concerne, j'ai encore tout à faire. »

Daniel ne se ferait aucun souci s'il n'y avait, dans quelques semaines, le « Mundial » en Espagne, avec, éventuellement, une place à prendre parmi les « vingt-deux ».

« Ce sera très difficile d'en faire partie, estime-t-il, car les candidats sont nombreux et plus expérimentés que moi. Mais, j'ai un petit espoir quand même. Le match contre l'Italie m'a mis l'eau à la bouche. Vivre le « Mundial » à dix-neuf ans, ce serait une aventure extraordinaire, certainement profitable pour la suite de ma carrière. »

Singulièrement, Daniel Bravo se trouve dans une position difficile, car dans le même temps où sa cote a commencé à monter, celle de l'O.G.C. Nice est descendue...

→

jusqu'en division 2. Or, il doit signer cet été son premier contrat professionnel en faveur du club azuréen, pour une durée de quatre ans : « Jouer en Division 2 ne m'enchante guère, confie Daniel. J'ai peur de ne pas pouvoir m'y exprimer, de stagner. Je sais que plusieurs clubs de Division 1, sont intéressés. Aussi, j'espère que mes dirigeants me laisseront tenter une nouvelle expérience au plus haut niveau. » Plusieurs clubs ont fait des propositions aux dirigeants niçois : Saint-Etienne, Bordeaux, Paris-Saint-Germain... Daniel ne cache pas que le club de la capitale lui conviendrait très bien, mais il n'a pratiquement pas son mot à dire. On peut d'ailleurs regretter que le règlement fasse d'un jeune joueur comme lui une « marchandise » que les dirigeants peuvent « négocier » à leur gré.

Daniel Bravo ne sait donc pas de quoi demain sera fait. Mais avec lui, il n'y a aucune inquiétude à avoir. Il est intelligent, ouvert sur le monde extérieur et son cadre de vie dépasse les limites d'un terrain de football. Pas du genre à écrire ses mémoires avant d'avoir vécu, mais lucide. « Je crois qu'il y a une hiérarchie dans les choses de la vie. Le plus important est d'abord la santé, car sans elle, on ne peut rien faire. Il y a la famille et, dans ce domaine, je n'ai vraiment pas à me plaindre. Mon père est de très bon conseil, mais me laisse toute liberté. Il y a les femmes, qui doivent contribuer à l'équilibre de tout homme normalement constitué et, surtout, les amis. Au centre de formation, par exemple, nous sommes très soudés. Cela me permet de me libérer sur le plan du football et d'être bien dans ma peau. Il y a l'argent, enfin, puisqu'il permet de réaliser certains désirs, de se lever le matin sans avoir de sombres pensées. » Daniel Bravo est comme cela, sérieux sans se prendre au sérieux. « Il faut profiter du temps présent, s'avoir s'amuser, rester optimiste quand ça ne va pas. L'exemple de mon frère Philippe m'a appris qu'il fallait vivre au jour le jour. Sur un terrain de football, il se « baladait », il possédait frappe de balle et sens du but. Mais à quinze ans, il a eu un problème au genou, et malgré trois opérations, il a été obligé d'arrêter complètement le foot. Il est maintenant étudiant. Je regrette que l'on ne soit plus ensemble... »

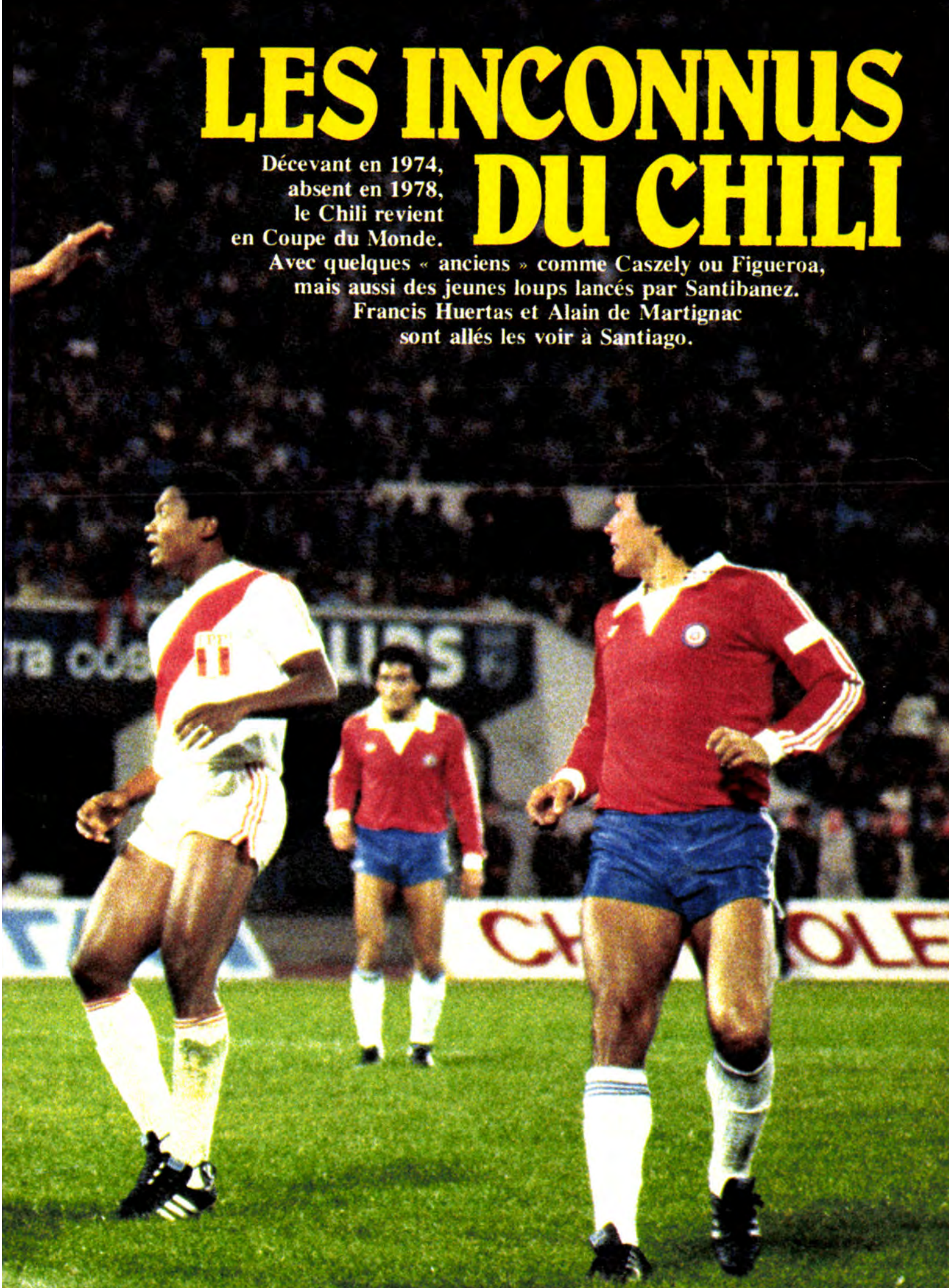
Le football français a failli découvrir le tandem Bravo. Mais puisqu'il en est ainsi, Daniel jouera pour deux, il l'a promis... ⚽ *Dominique Mignon*

Daniel rêve du Mundial et des « papelitos ». Suivez son regard...

Les Chiliens à l'attaque de la défense du Pérou : une image trop rare.

LES INCONNUS DU CHILI

Décevant en 1974, absent en 1978, le Chili revient en Coupe du Monde. Avec quelques « anciens » comme Caszely ou Figueroa, mais aussi des jeunes loups lancés par Santibanez. Francis Huertas et Alain de Martignac sont allés les voir à Santiago.



Le Chili 1982. Debout, de gauche à droite : un supporter, Galindo, Figueroa, Dubo, Soto, Bigorra, Osben. Accroupis : Letelier, Rivas, Gamboa, Neira, Moscoso.

Technique sud-américaine, mais aussi combativité et engagement, comme ici avec Moscoso.

Accusé Santibanez, levez-vous ! L'opinion publique vous reproche de trahir la nature et l'esprit du football sud-américain. De faire du Chili la seule équipe du continent, parmi celles qualifiées pour la phase finale du Mundial 1982, à ne pas jouer ce football offensif et spectaculaire qui a permis au Brésil 70, à l'Argentine 78 et au Pérou de tout temps de se couvrir de gloire, de résultats ou de sympathie.

Accusé Santibanez, levez-vous ! Les amoureux du football, dans votre pays, vous reprochent vos idées rétrogrades. Au moins deux coupes du Monde de retard, De ne pas avoir su avec l'ensemble du football sud-américain, revenir aux vertus essentielles de la technique, de l'improvisation, de l'audace, de l'intelligence, de la création, après avoir copié en 1974 le modèle physique et prudent du jeu à l'européenne. On vous fait grief, Luis Santibanez, d'utiliser l'ossature de Colo-Colo, l'équipe la plus offensive du pays (8 joueurs en Espagne), dans un système qui ne permet pas la véritable expression des qualités propres à ces joueurs, talentueux comme le sont leurs collègues brésiliens, argentins ou péruviens. Si bien que le public, pour les matches de votre sélection à domicile, boude un spectacle par trop insipide que vos footballeurs enchaînés en sont réduits à produire. A tel point que la Fédération, un jour de mars 1982, pour un Chili-Pérou de préparation à Santiago, a dû lancer des appels à la radio pour rameuter in extremis vos supporters, promettant deux entrées au stade pour le prix d'un billet.

Levez-vous, accusé Santibanez ! Et répondez devant vos censeurs du manque de rêve, d'espoir, de confiance, d'enthousiasme, qui s'est instauré à quelques semaines du Mundial dans le football chilien et dans cette foule pourtant si prompte à communier *(suite page 109)*

L'« Ange Vert » deviendra-t-il « l'Ange Blanc » ?

LES RENDEZ-VOUS

DE THIERRY ROLAND

ROCHETEAU

Dans le monde du football, il est un cas particulier. Thierry Roland a rencontré l'avant-centre de Paris-Saint-Germain.

Pour Dominique Rocheteau, l'aventure parisienne va sans doute continuer. En effet, au cours des dernières semaines qui ont vu son équipe — le Paris-Saint-Germain — se qualifier pour les demi-finales de la Coupe de France, et cela pour la seconde fois de son histoire, l'avant-centre de l'équipe de France devait décider ou non de prolonger de deux saisons son bail avec l'équipe de la capitale : « J'estime tout d'abord que la saison aura été satisfaisante pour mes nouvelles couleurs. Même si les résultats que nous avons obtenus en championnat peuvent laisser quelques regrets, nous retrouver qualifiés pour les demi-finales de la Coupe de France, c'est quand même pas mal ! Et puis, nous avons tous été assez contents du tirage au sort. Attention, ne crois surtout pas que nous considérons déjà Tours comme un obstacle franchi, mais sur un match, nous sommes persuadés que nous sommes capables de battre n'importe qui. Et, pour ce qui me concerne, j'avoue que ça me plairait assez de retrouver les Verts en finale de la Coupe. Si ça arrive, je crois que le Parc des Princes vaudra le coup d'œil au soir du 15 mai. Mais nous n'en sommes pas encore là, et il faudra faire très attention à Onnis et à ses équipiers. Je suis bien dans ce contexte parisien et je ne vois pas pourquoi je changerais, ne sachant pas ce que je vais trouver ailleurs », déclare celui que le public du Parc des Princes verrait partir avec beaucoup *(suite p. 112)*

« *Le football est un art. Un moyen d'expression, au même titre que la peinture ou la musique.* »

LES PENSÉES DE SÓCRATES

« Je n'ai jamais rencontré quelqu'un qui ne m'ait appris quelque chose. » Cette affirmation du philosophe grec Socrate, le docteur Sócrates, vedette de Sao Paulo et de l'équipe du Brésil, l'a faite sienne. Du coup, la discussion prend avec lui une dimension supérieure.

« A Sao Paulo, quand les Corinthians perdent, la production dans les usines chute. »

Il y a ceux qui aiment. Il y a ceux qui n'aiment pas. Il y a ceux qui peuvent. Il y a ceux qui ne peuvent pas. Il y a ceux qui veulent. Il y a ceux qui ne veulent pas. Il y a ceux qui demandent de l'argent. Il y a ceux qui n'en demandent pas. Dans le football tourmenté d'aujourd'hui, où la vedette est toujours en concentration avant un match important, ou en décompression après un match capital, le journaliste ne sait jamais à quel type de réaction il s'expose lorsqu'il va au devant d'un joueur. Même s'il l'a déjà rencontré dix fois au détour des grandes compétitions mondiales. Breitner répond un non catégorique. Maradona veut dix mille dollars. Untel accepte à contre-cœur. Tel autre refuse en s'excusant. Ce troisième n'a pas l'autorisation de son président général, à moins que ce ne soit, comme récemment en Bulgarie, de son général président.

Avec Sócrates Brasileiro San Paio de Souza Vieira de Oliveira (respirez), plus connu sous le simple nom de Sócrates, milieu de terrain de l'équipe du Brésil, les choses ne vont pas ainsi. Pas besoin de rendez-vous, d'autorisation ou d'argent. Car Sócrates est dans la vie comme il joue sur le terrain. Un modèle de simplicité, de compréhension, de naturel. Star malgré lui, il est en réalité une anti-vedette. Le voir jouer, c'est déjà presque percer sa personnalité, tant il apparaît que ce footballeur talentueux, col-

lectif, toujours à la recherche du plaisir, de l'élaboration, de la création, de l'expression de son art, de son intelligence, ne peut cacher un homme avare de contacts humains. Tant il apparaît que son amour du football sur le terrain ne peut que laisser place à son envie d'en parler au dehors. Sócrates-le-footballeur et l'homme-Sócrates ne font qu'un. Il n'est pas de ces joueurs qui côtoient le génie balle au pied pour laisser place au vide lorsque la sphère ronde a cessé de rouler devant eux. Dans la vie de Sócrates, le ballon n'est pas une chose à part, c'est un élément qui lui permet de traduire, d'extérioriser ce qu'il a en lui de profond.

« Le football est un art. Un moyen d'expression, au même titre que la peinture ou la musique... »

Les grands peintres et les grands musiciens ne sont pas des personnages sans intérêt lorsqu'ils quittent leur toile ou leur clavier, révélateurs de leur personnalité. Sócrates n'est pas dépourvu d'intérêt, quand il délaisse ses chaussures à crampons qui lui servent à manifester la sienne.

« L'important, dans le football, c'est les expériences qu'il permet. La connaissance des hommes qu'il apporte. L'épanouissement qu'il peut provoquer chez un être humain. »

Alors, avec Sócrates, l'expérience de l'interview n'est pas une chose banale. Il évite les lieux communs et la platitude des déclarations toutes prêtes. Il écoute. Il répond. Il va au bout de ses idées, comme sur le terrain il aime aller au bout d'une action bien construite. Il prend son temps. Il nous l'offre. Il est acteur. Il vit l'échange d'idées, le provoque même. Il ne se refuse pas. Il va même jusqu'à donner l'impression que ce moment, trop souvent considéré avec ennui par ses pairs, est un instant qu'il apprécie.

« Le football est une expérience de vie très grande, répète-t-il. *J'ai pu observer et connaître beaucoup de gens. Trop souvent, hélas, les contacts sont superficiels, surtout à l'étranger. Je le regrette sincèrement. »*

Et en disant cela, il semble goûter à un contact qui ne le serait pas.

Du coup, tout devient possible. Et

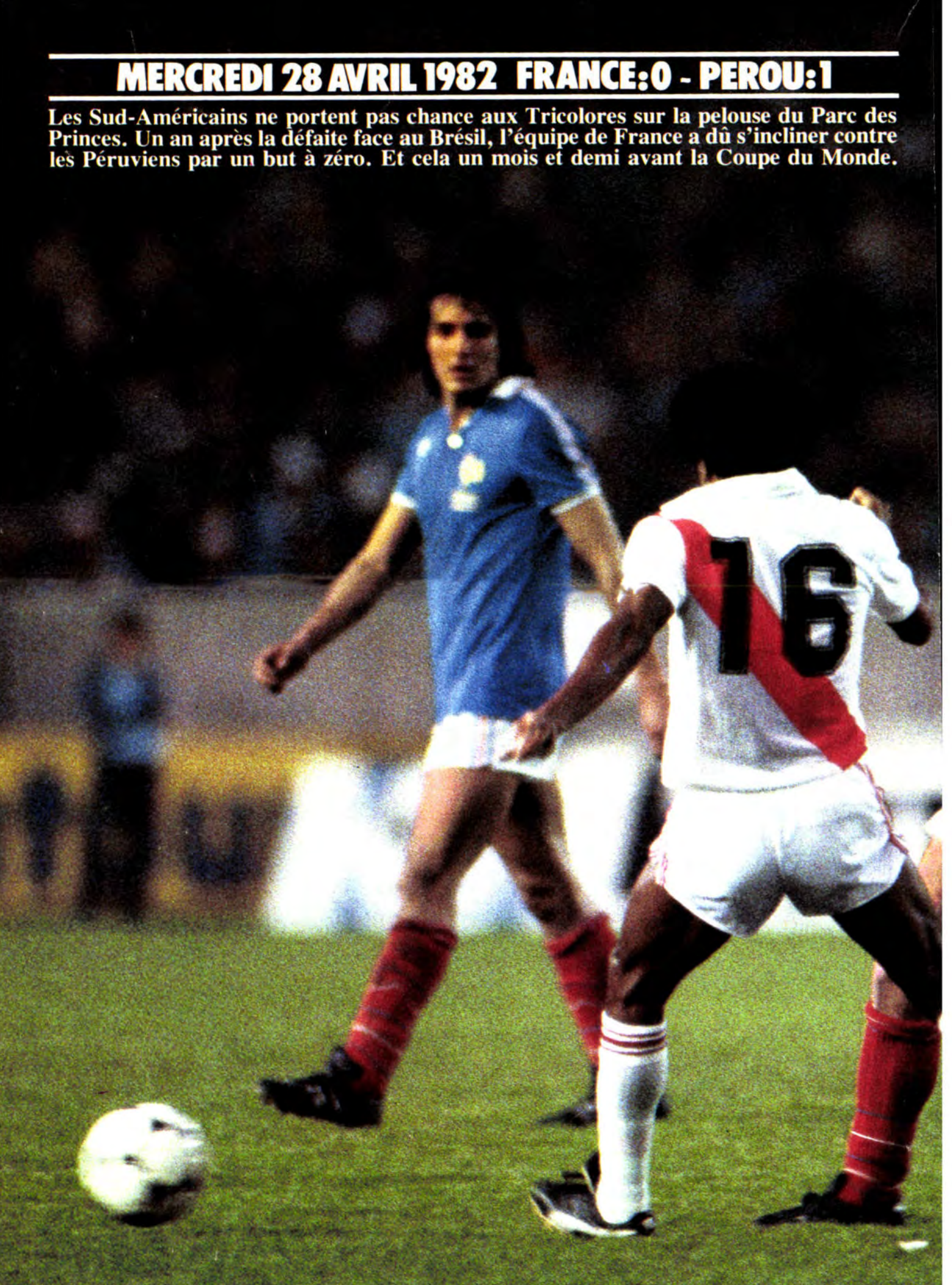
(suite page 116)

Élégance et technique au service d'un football intelligent.

Avec les « Corinthians » : peu de titres, mais beaucoup de joies.

MERCREDI 28 AVRIL 1982 FRANCE:0 - PEROU:1

Les Sud-Américains ne portent pas chance aux Tricolores sur la pelouse du Parc des Princes. Un an après la défaite face au Brésil, l'équipe de France a dû s'incliner contre les Péruviens par un but à zéro. Et cela un mois et demi avant la Coupe du Monde.



PEROU: PIEGE A COQS

Une tentative de débordement de Rocheteau face à Olachea et avec l'appui de Specht.

Match amical. Pérou bat France : 1-0 (mi-temps : 0-0). Parc des Princes. Température douce, pelouse sèche. 46 429 spectateurs. **France :** Baratelli ; Amoros, Bathenay, Specht, Bossis ; Larios, Genghini, Platini ; Couriol, Rocheteau, Bellone. **Pérou :** Quiroga ; Duarte, Olachea, Diaz, Guttierez ; Velasquez, Laguia, Cueto ; La Rosa, Uribe, Oblitas. **Arbitre :** M. Daina (Suisse). **But :** Oblitas (82e). **Avertissements :** Velasquez et Cueto (Pérou). **Remplacements :** Larios par Tigana (46e), Bellone par Zénier (63e), Laguia par Malasquez (68e), Couriol par Bravo (80e).

Bien entendu, après les victoires successives des Tricolores face à la Hollande, Chypre, l'Italie et l'Irlande du Nord, tout le monde attendait un nouveau succès de l'équipe de France. Seulement voilà. Les Péruviens sont passés par là. On avait un peu oublié que les Sud-Américains sont de remarquables « tripoteurs » de ballons et qu'ils n'effectuaient pas une tournée européenne touristique. On avait vu les Français un peu trop beaux.

Face à des Péruviens toujours très regroupés en défense et surtout dans l'axe central — l'équipe de France n'a que rarement trouvé la possibilité de se mettre en position de marquer. Et comme les Velasquez, Uribe et autres Oblitas étaient prompts à se déplacer en attaque tout en effectuant des prouesses techniques les plus flatteuses pour l'œil du profane, ce qui devait arriver se produisit. A savoir le seul but de cette rencontre réalisé par l'ailier gauche Oblitas, sociétaire du club belge de Seraing. La belle série française était terminée, il ne restait plus qu'à tirer les leçons de cette rencontre préparatoire somme toute assez décevante.

Pendant une vingtaine de minutes, Platini et ses camarades ont fait étalage de toutes leurs qualités, à la seule restriction qu'ils furent incapables de marquer. Ce manque de réalisme que l'on avait oublié depuis quelques temps est réapparu au Parc. Espérons que ça n'aura été qu'un incident de parcours. Pourtant, la ligne d'attaque tricolore pouvait compter sur trois éléments que l'on devrait retrouver en Espagne. Après un stage réparateur, il faut s'attendre à voir les Français retrouver le chemin des buts. Nous en avions tellement pris l'habitude. ⚽

Alain Leiblang

PHOTOS : MICHEL BARRAULT, MAX COLIN (PARISPORT)

Quiroga explose de joie : Oblitas vient de marquer. Amoros, Baratelli, Bathenay et la France sont battus.

COUPE U.E.F.A.

IFK GÖTEBORG
HAMBOURG

ALLER:
MERCREDI 5 MAI

RETOUR: MERCREDI 19 MA

GÖTEBORG EN FANFARE !

Après Malmö en 1979, voilà Göteborg, autre équipe suédoise, en finale européenne : une victoire du football offensif.

Quand un « petit »
joue avec les « grands »,
c'est la fête !

Il y avait eu les inconnus de Haka Valkeaskosken, des Finlandais égarés sur la pelouse du Ullevi Stadion, et étrillés 4-0 sans que cela surprenne qui que ce soit. Il y avait eu les Autrichiens de Sturm Graz, dont Boyron, le Français, qui s'illustra l'an passé au sein de cette équipe, nous avait pourtant dit le plus grand bien. Des Autrichiens qui ne paraissaient pas avoir moins de chances que ces modestes Suédois de Göteborg, mais qui laissèrent dès le match aller leurs illusions à domicile (2-2), avant de s'incliner 3-2 dans le nord de l'Europe. Il y eut ensuite Dynamo Bucarest et là on commençait tout de même à trouver de sérieux clients. Mais Göteborg s'imposa encore 3-1 sur son herbe et l'affaire était dans le sac. L'U.E.F.A. découvrait alors que ce football suédois déjà surprenant avec Malmö en 1979 (finaliste contre Nottingham) était toujours valeureux, sympathique. On applaudit Göteborg, on le loua, on le vanta et l'on s'apprêta à le voir disparaître car le sort, en quart de finale, désigna Valence, l'ogre espagnol. Adieu Göteborg? Qui aurait parié un krona sur les chances de ces footballeurs un peu frustres, pas même de véritables professionnels? Et pourtant : à Valence, il fallut se rendre à l'évidence, l'aventure n'était pas terminée. 2-2 dans la péninsule ibérique, 2-0 à Göteborg et l'épopée formidable se

Tobjörn Nilsson : organisateur, pivot, buteur, patron de l'attaque de Göteborg.

ESPAGNE 82

HONDURAS

(groupe 5)

PRINCIPAUX JOUEURS

Prénom	Nom	Age	Equipe	Poste
Julio	**Arzu**	27	España	Gardien
Efrain	**Gutierrez**	24	Universidad	Défenseur
Fernando	**Bulnes**	36	Olimpia	Défenseur
Anthony	**Costly**	27	España	Défenseur
Gilberto	**Yearwood**	23	Valladolid	Défenseur
Jaime	**Villegas**	31	España	Défenseur
Hector	**Zelaya**	24	Motagua	Défenseur
Ramon	**Maradiaga**	27	Motagua	Milieu
Javier	**Toledo**	24	Marathon	Milieu
David	**Bueso**	26	Motagua	Milieu
Salvador	**Bernardes**	28	Motagua	Milieu
Jimmy James	**Bailey**	28	España	Attaquant
Juan	**Caballero**	22	España	Attaquant
Jorge	**Urquia**	32	Atletico Indio	Attaquant
Roberto	**Figueroa**	24	Vida	Attaquant
Tony	**Laing**	23	Platense	Attaquant

Entraîneur : José **de la Paz Herrera** (trente-neuf ans).

ESPAGNE 82

ESPAGNE

(groupe 5)

PRINCIPAUX JOUEURS

Prénom	Nom	Age	Equipe	Poste
Luis	**Arconada**	27	Real Sociedad	Gardien
José	**Camacho**	26	Real Madrid	Défenseur
Miguel	**Tendillo**	21	Valence	Défenseur
José Ramon	**Alesanco**	25	Barcelone	Défenseur
Rafael	**Gordillo**	26	Bétis	Défenseur
Muñoz	**Victor**	24	Barcelone	Milieu
Jesus	**Zamora**	27	Real Sociedad	Milieu
Genaro	**Celayeta**	27	Real Sociedad	Défenseur
Miguel	**Alonso**	29	Real Sociedad	Milieu
Enrique	**Saura**	27	Valence	Milieu
Vigo	**Esteban**	27	Barcelone	Attaquant
Enrique Castro	« **Quini** »	32	Barcelone	Attaquant
Alonso	**Marcos**	22	Atletico Madrid	Attaquant
Juan Gomez	« **Juanito** »	27	Real Madrid	Attaquant
Roberto	**Lopez Ufarte**	23	Real Sociedad	Attaquant
Jesus	**Satrustegui**	28	Real Sociedad	Attaquant

Entraîneur : Jose **Santamaria** (cinquante-deux ans).

ESPAGNE 82

IRLANDE DU NORD

(groupe 5)

PRINCIPAUX JOUEURS

Prénom	Nom	Age	Equipe	Poste
Pat	**Jennings**	36	Arsenal	Gardien
Jimmy	**Nicholl**	24	Manchester Utd	Défenseur
John	**O'Neill**	23	Leicester	Défenseur
Sammy	**Nelson**	32	Brighton	Défenseur
Chris	**Nicholl**	30	Southampton	Défenseur
Gerry	**McElhinney**	25	Bolton	Défenseur
Mal	**Donaghy**	24	Luton	Défenseur
Tommy	**Cassidy**	30	Burnley	Milieu
Martin	**O'Neill**	29	Norwich	Milieu
Sam	**McIlroy**	27	Stoke	Milieu
David	**McCreery**	24	Tulsa Roughnecks	Milieu
Noel	**Brotherston**	25	Blackburn	Milieu
Gerry	**Armstrong**	27	Watford	Attaquant
Billy	**Hamilton**	24	Burnley	Attaquant
Gerry	**Mullan**	24	Glentoran	Attaquant
Trevor	**Anderson**	30	Linfield	Attaquant

Entraîneur : Billy **Bingham** (cinquante ans).

ESPAGNE 82

YOUGOSLAVIE

(groupe 5)

PRINCIPAUX JOUEURS

Prénom	Nom	Age	Equipe	Poste
Dragan	**Pantelic**	30	Bordeaux	Gardien
Zoran	**Vujovic**	23	Hajduk	Défenseur
Velimir	**Zajec**	25	Zagreb	Défenseur
Nenad	**Stojkovic**	25	Partizan	Défenseur
Ivan	**Buljan**	32	Cosmos	Défenseur
Zlatko	**Krmpotic**	23	Etoile Rouge	Défenseur
Ivan	**Gudelj**	21	Hajduk	Milieu
Edhem	**Sljivo**	32	Nice	Milieu
Jurica	**Jerkovic**	31	Grasshoppers	Milieu
Ivica	**Surjak**	27	Paris S.-G.	Milieu
Ivan	**Jerolimov**	23	Rijeka	Milieu
Vladimir	**Petrovic**	26	Etoile Rouge	Attaquant
Zlatko	**Vujovic**	23	Hajduk	Attaquant
Safet	**Susic**	26	Sarajevo	Attaquant
Vahid	**Halilhodzic**	29	Nantes	Attaquant
Predrag	**Pasic**	23	Sarajevo	Attaquant

Entraîneur : Miljan **Miljanic** (cinquante et un ans).

COUPE DU MONDE 1982

ESPAGNE (groupe 5)

onze

COUPE DU MONDE 1982

HONDURAS (groupe 5)

onze

COUPE DU MONDE 1982

YOUGOSLAVIE (groupe 5)

onze

COUPE DU MONDE 1982

IRLANDE DU NORD (groupe 5)

onze

COUPE DU MONDE 1982

BRÉSIL (groupe 6)

onze

COUPE DU MONDE 1982

U.R.S.S. (groupe 6)

onze

COUPE DU MONDE 1982

ÉCOSSE (groupe 6)

onze

COUPE DU MONDE 1982

NOUVELLE-ZÉLANDE (groupe 6)

onze

ESPAGNE 82

U.R.S.S.

(groupe 6)

PRINCIPAUX JOUEURS

Prénom	Nom	Age	Equipe	Poste
Renat	**Dassaev**	23	Spartak Moscou	Gardien
Tenghiz	**Sulakvelidze**	25	Dynamo Tbilissi	Défenseur
Aleksander	**Chivadze**	26	Dynamo Tbilissi	Défenseur
Serghej	**Borovsky**	25	Dynamo Minsk	Défenseur
Anatolij	**Demianenko**	22	Dynamo Tbilissi	Défenseur
Jurij	**Susloparov**	22	Torpedo	Défenseur
Leonid	**Burjak**	28	Dynamo Kiev	Milieu
Andrei	**Bal**	22	Dynamo Kiev	Milieu
David	**Kipiani**	31	Dynamo Tbilissi	Milieu
Vitalij	**Darasselia**	24	Dynamo Tbilissi	Milieu
Vladimir	**Bessonov**	22	Dynamo Kiev	Milieu
Khoren	**Oganesian**	26	Ararat	Milieu
Ramaz	**Chengelia**	24	Dynamo Tbilissi	Attaquant
Vladimir	**Gutsaev**	29	Dynamo Tbilissi	Attaquant
Yuri	**Gavrilov**	30	Spartak Moscou	Attaquant
Oleg	**Blokhine**	29	Dynamo Kiev	Attaquant

Entraîneur : Constantin **Beskov** (soixante et un ans).

ESPAGNE 82

BRÉSIL

(groupe 6)

PRINCIPAUX JOUEURS

Prénom	Nom	Age	Equipe	Poste
Valdir	**Peres**	30	Sao Paulo	Gardien
	Leandro	21	Flamengo	Attaquant
	Oscar	27	Sao Paulo	Défenseur
	Luisinho	23	Atletico	Défenseur
	Junior	27	Flamengo	Défenseur
	Edevaldo	23	Internacional	Défenseur
Toninho	**Cerezzo**	26	Atletico M.G.	Milieu
	Falcao	28	A.S. Rome	Milieu
	Socrates	27	Corinthians	Milieu
	Zico	28	Flamengo	Milieu
Paulo	**Isidoro**	28	Grémio	Attaquant
	Serginho	28	Sao Paulo	Attaquant
	Roberto	28	Vasco	Attaquant
	Reinaldo	25	Atletico M.G.	Attaquant
Mario	**Sergio**	31	Sao Paulo	Attaquant
	Careca	22	Guarani	Attaquant

Entraîneur : Telé **Santana** (cinquante ans).

ESPAGNE 82

NOUVELLE-ZÉLANDE

(groupe 6)

PRINCIPAUX JOUEURS

Prénom	Nom	Age	Equipe	Poste
Richard	**Wilson**	25	Preston	Gardien
John	**Hill**	32	Gisborne	Défenseur
Glenn	**Dods**	24	Adelaïde	Défenseur
Ricki	**Herbert**	20	Mt-Wellington	Défenseur
Adrian	**Elrick**	32	Hanimex North Shore	Défenseur
Bobby	**Almond**	29	Christchurch Mogal	Défenseur
Keith	**Mackay**	25	Gisborne	Milieu
Allan	**Boath**	24	Woolston	Milieu
Billy	**McClure**	24	Mt-Wellington	Milieu
Duncan	**Cole**	23	Canberra	Milieu
Peter	**Simonsen**	22	Gisborne	Milieu
Steve	**Sumner**	26	Newcastle	Milieu
Brian	**Turner**	32	Blacktown	Attaquant
Steve	**Wooddin**	27	South Melbourne	Attaquant
Winton	**Rufer**	18		Attaquant
Grant	**Turner**	23	Gisborne	Attaquant

Entraîneur : John **Adshead** (trente-neuf ans).

ESPAGNE 82

ÉCOSSE

(groupe 6)

PRINCIPAUX JOUEURS

Prénom	Nom	Age	Equipe	Poste
Alan	**Rough**	30	Partick Thistle	Gardien
Danny	**McGrain**	32	Celtic	Défenseur
Kenny	**Burns**	28	Leeds	Défenseur
Gordon	**McQueen**	29	Manchester Utd	Défenseur
Frankie	**Gray**	27	Leeds	Défenseur
Alan	**Hansen**	26	Liverpool	Défenseur
Asa	**Hartford**	31	Manchester City	Milieu
David	**Provan**	25	Celtic	Milieu
John	**Wark**	25	Ipswich	Milieu
Graeme	**Souness**	28	Liverpool	Milieu
Steve	**Archibald**	27	Tottenham	Attaquant
Kenny	**Dalglish**	31	Liverpool	Attaquant
Joe	**Jordan**	30	Milan A.C.	Attaquant
Andy	**Gray**	26	Wolverhampton	Attaquant
Alan	**Brazil**	23	Ipswich	Attaquant
John	**Robertson**	29	Nottingham Forest	Attaquant

Entraîneur : Jock **Stein** (cinquante-neuf ans).

poursuivait... Dès lors, il n'était plus question de sourire en coin, d'admiration condescendante. Kaiserslautern, représentant d'un football allemand toujours aussi puissant et redoutable dans les coupes européennes, prit l'affaire au sérieux, car Göteborg était soudain devenu un spectre. Une équipe avertie en valant deux, le mérite des Suédois n'en fut que plus grand d'aller chercher en terre allemande un match nul 1-1 parfaitement mérité qui sauvegardait toutes leurs chances. Dans ce stade de Kaiserslautern qui avait vu Spartak Moscou et Lokeren encaisser quatre buts, qui avait vu le prestigieux Real Madrid ridiculisé (5-0), les semi-pros de l'I.F.K. Göteborg continuaient de surprendre. Il ne leur restait plus, pour accéder au paradis de la finale, qu'à vaincre à domicile une nouvelle fois. Ce qui fut fait, non sans difficultés mais de manière logique le mercredi 21 avril. *(Suite page 114.)*

Göteborg à l'offensive : Hellstroem en difficulté.

Tommy Holmgren : un ailier percutant.

DU SANG NEUF POUR HAMBOURG

Une finale européenne pour le H.S.V. avec de nouveaux venus.

Le Hamburger Sport Verein va connaître un mois de mai fou, fou, fou. Toujours en piste pour tenter de remporter un sixième titre de champions d'Allemagne, Kaltz et ses camarades vont devoir rencontrer successivement Darmstadt, Werder Brême, Fortuna Düsseldorf, Karlsruhe pour le compte de la Bundesliga. Mais entre ces différents matches, le H.S.V. jouera contre les Suédois de Göteborg la finale de la Coupe U.E.F.A. En 1977, les joueurs de la cité hanséatique du nord de l'Allemagne remportaient la Coupe des Coupes. Un bon souvenir pour Kaltz qui tentera de rééditer un exploit somme toute banal pour le football d'outre-Rhin. Pour en arriver là, les Allemands ont éliminé le F.C. Utrecht, les Girondins de Bordeaux, Aberdeen, le Xamax Neuchâtel et Radnicki Nis. Sous la direction de l'Autrichien Ernst Happel, le club a quelque peu changé de physionomie au cours de cette saison 1981-1982. Franz Beckenbauer a stoppé sa carrière, Buljan et Reimann quittaient l'équipe pour rejoindre les U.S.A. alors que Bastrup arrivait de Aarhus (Danemark) et Djordjevic de Hajduk Split. Ces derniers s'acclimataient parfaitement au style hambourgeois et plus particulièrement le premier qui se révélait comme un véritable poison pour les défenses adverses. Attaquant de pointe avec l'athlétique Hrubesch, le Danois, qui avait déjà connu la Bundesliga sous les couleurs de Kickers Offenbach, a entièrement rentabilisé son transfert. A ses côtés, le grand Hrubesch, malgré ses dernières absences en équipe nationale, fait toujours le ménage devant et continue de marquer des buts.

Au milieu du terrain où Felix Magath a fait sa réapparition depuis le 17 avril, on pourra découvrir le très jeune Thomas Von Heesen (vingt ans). A Hambourg depuis 1980 en provenance de Paderborn, un petit club amateur, le voilà qui va disputer une finale européenne. Il évolue comme demi mais n'hésite pas à plonger sur le front de l'attaque. La tactique de Hambourg le permet avec un entre-jeu très dense. Il est même arrivé (en particulier à domicile) que la ligne de demi comporte cinq joueurs et trois défenseurs. Il est vrai que la santé des joueurs allemands facilite grandement les choses. Une défense où Jakobs reste le libero technicien du genre Stielike. Sans oublier ce diable de Kaltz dont on se demande parfois s'il est arrière latéral, milieu de terrain ou ailier, tant il se dépense pendant quatre-vingt-dix minutes.

Reste à savoir comment Hambourg va aborder cette rencontre. Nettement favoris, les Allemands devront se méfier de ces étranges Suédois. Si le H.S.V. a le même état d'esprit que face aux Yougoslaves de Radnicki Nis, la Coupe U.E.F.A. est dans sa poche.

Alain Leiblang

Assis, de gauche à droite : Rieger (masseur), Hidien, Hieronymus, Dressel, Scharold, Wehmeyer, Brunnecker, Milewski, Meyer (magasinier). Au milieu : Happel (entraîneur), Hartwig, Groh, Bastrup, Stein, Djordjevic, Kramer, Koitka, von Heesen, Magath, Kaltz, Ristic (adjoint).
Dernier rang : Schröder, Jakobs, Hrubesch, Beckenbauer, Memering.

Lars Bastrup :
de l'anonymat de Aarhus
à la notoriété du Hambourg S.V.

COUPE DES COUPES
BARCELONE-STANDARD DE LIEGE
MERCREDI 12 MAI
A BARCELONE

Simon Tahamata dans les bras d'Arie Haan : la joie du Standard.

SUPER STANDARD !

Après une belle qualification aux dépens des Soviétiques du Dynamo Tbilissi, tenants de la Coupe des Coupes, les Belges du Standard de Liège auront une tâche bien difficile en finale : il leur faudra, en effet, affronter Barcelone à domicile. Dur, dur !

Au fur et à mesure que le Mundial approche, un nom revient régulièrement au chapitre des outsiders, de ceux qui semblent de taille à brouiller les cartes : celui de la Belgique. Il faut dire que le football belge depuis 1980 a sérieusement redressé la tête. Tant au niveau de l'équipe nationale qu'à celui des clubs, et ce n'est pas un hasard si le Standard de Liège, leader du championnat de Belgique, se retrouve cette année finaliste de la Coupe des Vainqueurs de Coupe, après avoir réussi l'exploit d'éliminer le tenant de l'épreuve, le redoutable Dynamo Tbilissi et toutes ses vedettes Kipiani, Kinghalachvili, Chivadze, Sulakvelidze...

Il a suffi de deux coups de patte de Jos Daerden, un à l'aller (40e minute), l'autre au retour dans un stade de Sclessin surchauffé (22e minute) pour que les « rouges » du Standard sortent l'épouvantail géorgien et obtiennent ainsi le droit de jouer la finale du 12 mai au célèbre Nou Camp de Barcelone, et ce, contre les maîtres du lieu. Dur, dur !

Ironie du sport et du sort : c'est ici même, dans ce Nou Camp qui rameute cent vingt-cinq mille socios que se jouera le 13 juin prochain le match d'ouverture du Mundial entre l'Argentine et... la Belgique !

Autant dire que la répétition sera des plus utiles pour Eric Gerets, Marc Preud'homme, Albert Meeuws, Jan Plessers ou Jos Daerden, tous internationaux et qui seront en Espagne un mois plus tard.

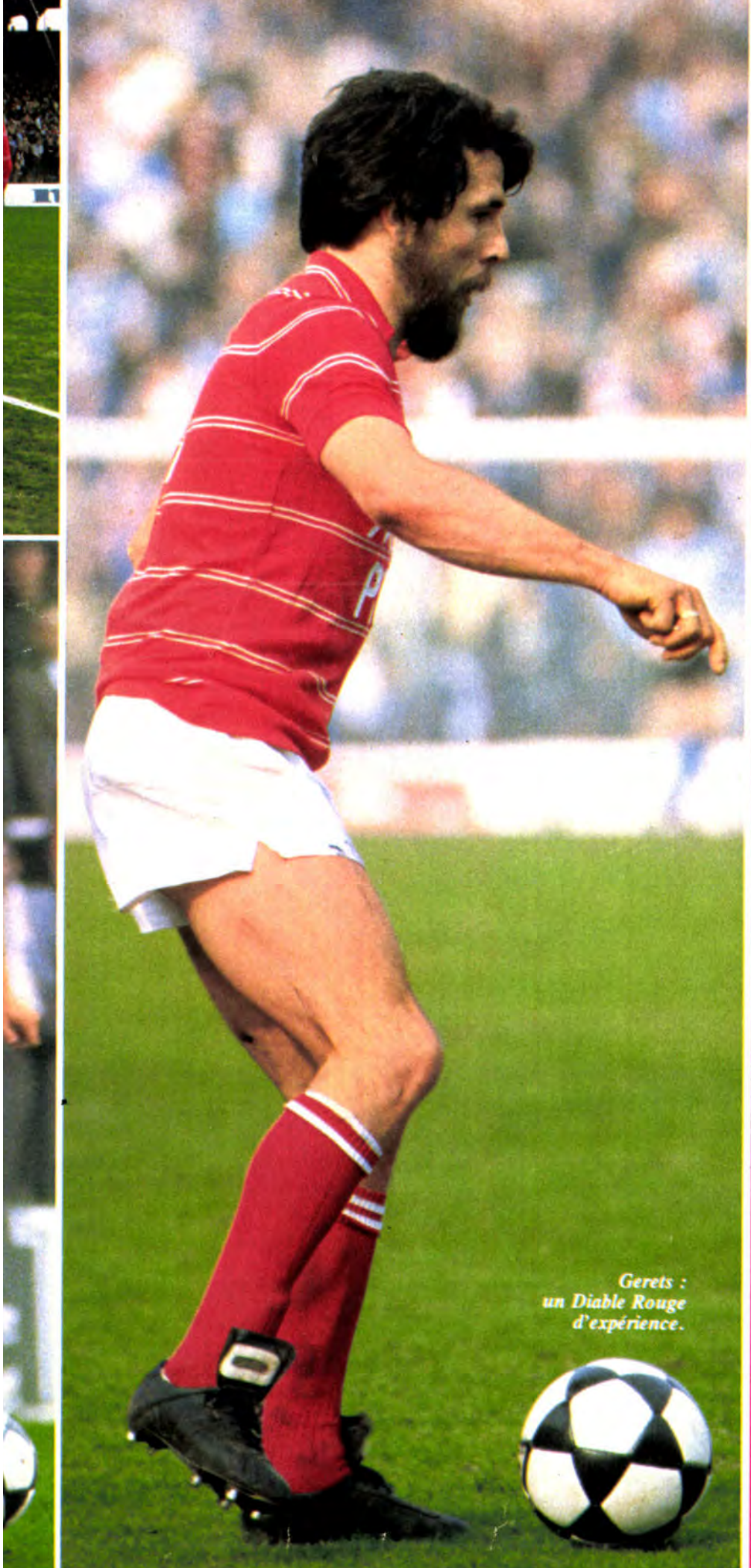
Évidemment, les Belges savent pertinemment que leur tâche face au « Barça » des Simonsen, Quini, Alesanco, ne s'annonce guère facile. Ils ont appris de quelle manière les Anglais de Tottenham ont été traités lors de la demi-finale retour (1-0 pour les Catalans). Il ne reste plus au F.C.B. que cette Coupe des Coupes pour sauver une saison lamentablement gâchée en trois semaines.

Les joueurs du Standard sont au courant de tout cela... Et d'ores et déjà, ils se préparent au dur combat qui les attend là-bas. Comme les standardmen ne sont pas, non plus, des enfants de chœur, l'affrontement s'annonce très « musclé ».

« Croyez-moi, nous avons d'autres arguments à faire valoir », précise Raymond Goethals dont le retour aux affaires et à la tête du Standard, après le départ d'Ernst Happel et de son adjoint Waseige, se solde par un franc succès. « Les Catalans jouent dur,

Debout : Poel, Meeuws, Dardenne, Preud'homme, Wendt, Haan. Accroupis : Gerets, Tahamata, Plessers, Vandermissen, Englebert.

Haan : le Hollandais venu d'Anderlecht.



Gerets : un Diable Rouge d'expérience.

c'est vrai, mais Tottenham s'est laissé impressionner et n'a pas vraiment cherché à contrer les Barcelonais. Anderlecht et sa super-défense, c'était aussi l'épouvantail du championnat belge. Résultat, c'est le Standard, l'équipe qui n'a pas oublié que le football, c'est d'abord marquer des buts, qui est en passe d'être champion de Belgique. »

Solides en défense, les Belges possèdent un milieu de terrain remarquable, formé de quatre hommes lorsqu'ils jouent à l'extérieur : Vandersmissen, Plessers, le Néerlandais Arie Haan (transfuge d'Anderlecht) et le Suisse Botteron, très à l'aise au Standard. En attaque, dans un système en 4-4-2, seuls Tahamata et Daerden restent en pointe. En 4-3-3, le Suédois Wendt ou le jeune « Tintin » Voordeckers viennent renforcer le compartiment offensif. Aucune faille dans cette formation qui ne doute de rien et pratique de loin le meilleur football en Belgique.

Et pourtant, Goethals a eu des sueurs froides : « C'est vrai, j'ai eu peur à un moment donné. Malgré les consignes de prudence que j'avais données à mes joueurs, ils en ont trop fait, surtout en première mi-temps et heureusement que le but de Daerden nous a permis de doubler la mise, car les Géorgiens pouvaient à tout moment nous contrer... »

Ensuite, plus question de laisser échapper une première finale de Coupe d'Europe et on a sérieusement « calmé le jeu » en deuxième période. Avec succès...

Les départs successifs de joueurs aussi talentueux que Michel Renquin, Ralf Edstroem, le Suédois, ou Sigurvinsson l'Islandais, n'ont pas perturbé le style du Standard. Avec Arie Haan, dont la classe est intacte, les Liègeois ont fait une excellente affaire et Anderlecht doit aujourd'hui se mordre les doigts de l'avoir laissé filer...

3-1 et 9-0 contre Floriana Malte, 2-0 et 2-1 face au Vasas Budapest, 2-2 et 2-0 devant le F.C. Porto, 1-0 et 1-0 contre Dynamo Tbilissi : voilà comment le Standard, vainqueur de la Coupe de Belgique 1981 (4-0 devant Lokeren), a atteint sa première finale européenne, après seize participations aux Coupes d'Europe et deux places de demi-finaliste (en 1962, Coupe des champions, et en 1967, Coupe des Coupes).

Raymond Goethals n'ose y croire, mais depuis la qualification contre Tbilissi, il fait des rêves fous : et si le Standard, la même année remportait son septième titre national et la Coupe des Coupes? ⚽ *Guy Mislin*

BARCELONE A LA MAISON

C'est sur son propre terrain du Nou Camp que le F.C. Barcelone aura l'avantage de disputer la finale de la Coupe des Coupes 1982.

La présence du Futbol Club Barcelona en finale de la Coupe des Coupes disputée dans son propre stade du Nou Camp est, en cette année du Mundial, un véritable symbole. Un mois avant l'ouverture de la Coupe du Monde les azulgrana (bleus et grenats) vont tenter de donner à l'Espagne un nouveau trophée en attendant la grande compétition. Mais surtout le Standard de Liège aura à affronter 120 000 supporters catalans bien décidés à oublier, face aux Belges, les déboires du championnat espagnol.

Barcelone, vainqueur de cette Coupe des Coupes en 1979 (face au Fortuna Düsseldorf) avait offert à l'occasion un bien piètre spectacle. Les Catalans usèrent et abusèrent des coups défendus. Trois ans plus tard, les mêmes brutalités ont été utilisées pour mater les Anglais de Tottenham (en particulier lors du match aller). J'ose espérer que Olmo et ses camarades laisseront les coups défendus au vestiaire mais avec le soutien de son public, les joueurs catalans pourraient bien se laisser aller. C'est dommage car les hommes de l'entraîneur Lattek ont des qualités à faire valoir.

Pour arriver en finale, Barcelone a éliminé les Bulgares de Trakia, les Tchécoslova- *(suite page 111)*

Debout de gauche à droite : Artola, Sanchez, Manolo, Alexanco, Victor, Olmo. Accroupis : Estella, Esteban, Quini, Simonsen, Moran.

Quini, le meilleur buteur espagnol.

Simonsen, auteur d'une excellente saison.

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS BAYERN-ASTON VILLA MERCREDI 26 MAI A ROTTERDAM

LE BAYERN DE RUMMENIGGE

Debout de gauche à droite : Breitner, Rummenigge, Beierlorzer. Böck, Pflügler, Mathy, Güttler, Schehl, Herbst, Benfeld. Au milieu : Brablec (masseur), Saftig (adjoint), Niedermayer, Csernai (entraîneur), Hoeness. Assis : Weiner, Dürnberger, Augenthaler, Kraus, Junghans, Müller, Dremmler, Del'Haye, Horsmann, Winklhofer, Sigurvinsson.

Six ans après sa dernière victoire en Coupe des Champions face aux Verts de Saint-Etienne, revoilà le Bayern Munich une nouvelle fois en finale. Toujours avec le grand Rummenigge.

Le grand retour de Breitner dans une finale de Coupe d'Europe.

Wolfgang Kraus, un demi défensif qui fait son chemin sans faire de bruit.

Dieter Hoeness l'avant-centre qui continue à perpétuer la dynastie des Hoeness.

Coucou, les revoilà ! Depuis 1976, date de la dernière apparition des Bavarois du Bayern dans une finale européenne, l'équipe n'avait pas fait grand-chose de positif. Certes, deux titres de champion d'Allemagne avaient été décrochés mais les supporters Munichois s'étaient tellement habitués à la Coupe d'Europe (trois victoires consécutives en 1974, 1975, 1976) que la Bundesliga leur semblait soudainement bien mièvre. D'autant plus qu'avec ce diable de Rummenigge, on pouvait s'attendre à mieux.

La saison dernière déjà, le Bayern avait montré le bout de son nez en inquiétant Liverpool lors des demi-finales. Et cette année, le Bayern a pris sa revanche envers les Anglais, par C.S.K.A. interposé. Tout cela pour rencontrer en finale un autre groupe anglais, celui d'Aston Villa.

Les Allemands, qui ont tendance à être très sûrs d'eux, auront eu l'occasion de connaître une chaude alerte face aux Bulgares du C.S.K.A. Après un match aller où ils ont frôlé le drame, ils se sont bien repris chez eux au Stade Olympique. Et dans les deux occasions, c'est l'extraordinaire Rummenigge qui a, une nouvelle fois, fait pencher la balance du côté du Bayern. Car autant le Bayern des années 1970 était un rouleau compresseur (n'est-ce pas Saint-Etienne ?), autant, celui de 1982 est parfois très inconstant.

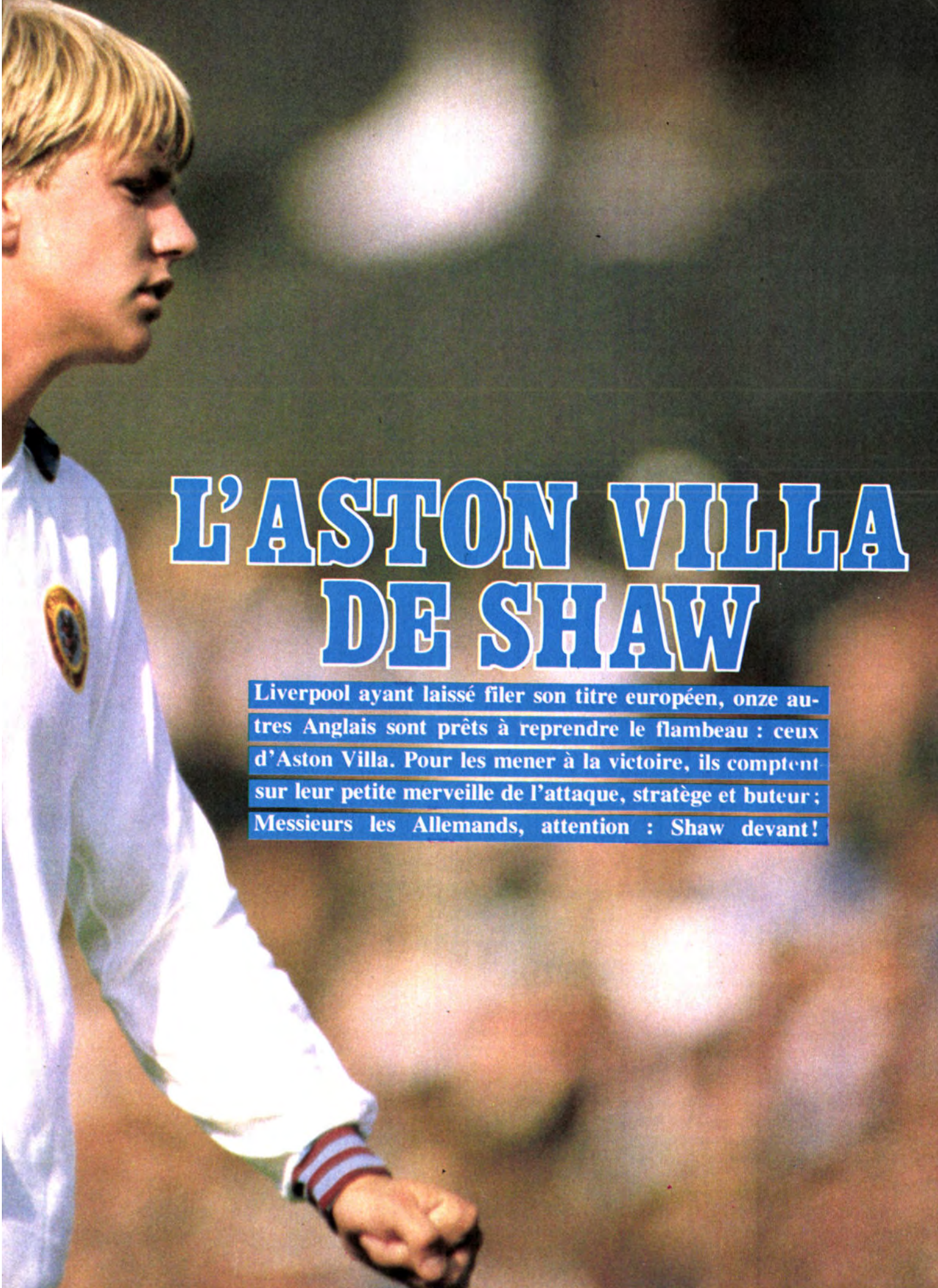
Les joueurs de classe ne manquent pourtant pas. Avec un milieu de terrain composé de Kraus, le plus défensif, et qui s'affirme de match en match, de Dürnberger qui jouera à l'occasion sa troisième finale et qui reste un artiste du dribble, de Dremmler très actif et désormais international et, enfin, de Paul Breitner, le maître d'œuvre. Un Breitner qui, on s'en souvient, a débuté comme arrière latéral et qui est devenu aujourd'hui un grand demi. Il marque des buts (près de vingt en championnat) et distribue les ballons avec justesse et à-propos. Pour qui ? Eh bien pour l'avant-centre Dieter Hoeness (le frère de Uli, le directeur sportif qui était à Glasgow en 1976), excellent remiseur. Du haut de ses 1,87 m, il reste dangereux sur les ballons aériens mais il est très collectif et c'est peut-être pour cette raison qu'il n'a pas fait une grande carrière en équipe nationale.

Il n'en est pas de même pour Rummenigge. Celui-là est un grand joueur complet : vitesse de course, démarrage, tir, dribble (surtout en pivot). Il sait tout faire et, depuis deux saisons, domine l'Europe du football. Avant de disputer la Coupe du Monde, il ne lui déplairait pas de gagner la Coupe d'Europe.

Un autre joueur qui aurait grand plaisir à remporter le trophée européen serait Udo Horsmann. Depuis 1975, au club, il n'a jamais porté le maillot d'une quelconque sélection (aussi bien amateur que junior). Il a joué plus de deux cents fois en équipe première dont une fois à Glasgow. Il est, avec Dürnberger et Rummenigge, l'un des trois survivants de cette époque. A trente ans, il n'espère plus qu'une chose : une nouvelle victoire en Coupe d'Europe. En cette année de Coupe du Monde, un beau moment pour un humble joueur. Les Allemands seront les favoris — les joueurs d'outre-Rhin le sont souvent avant une grande rencontre — mais il ne faudrait pas sous-estimer les Anglais. Pour ce faire, le Bayern n'aura qu'à se souvenir de la mésaventure qui a failli lui arriver en 1975, face à Leeds. Ce jour-là, les Anglais méritaient de l'emporter et les équipiers de Rummenigge avaient été tout heureux de l'emporter. On peut penser que la leçon, sept ans plus tard, aura été retenue. ⚽ *Alain Leiblang.*

De gauche à droite. Au dernier rang : Deacy, Rimmer, McNaught, Spink, Evans.
Au mutieu : Williams (kiné), Bremner, Williams, Hopkins, Ormsby, Bibson, Cowans, McLaren (entraîneur).
Assis : Morley, Geddis, Mortimer (cap.), Saunders (manager), Swain, Withe, Shaw.

Garry Shaw : la nouvelle coqueluche de Villa Park.



L'ASTON VILLA DE SHAW

Liverpool ayant laissé filer son titre européen, onze autres Anglais sont prêts à reprendre le flambeau : ceux d'Aston Villa. Pour les mener à la victoire, ils comptent sur leur petite merveille de l'attaque, stratège et buteur ; Messieurs les Allemands, attention : Shaw devant !

On sait qu'en matière de football, l'Anglais méprise volontiers tout ce qui n'est pas issu de son propre patrimoine. Ainsi, l'Angleterre a boudé lors des trois premières éditions de 1930, 1934 et 1938, la Coupe du Monde « inventée » par le Français Henri Delaunay. C'est toujours avec la même circonspection que les clubs anglais virent se matérialiser en 1965 l'idée d'un autre Français, Gabriel Hanot, père de la Coupe d'Europe. C'est donc sur la pointe des pieds que nos voisins sortirent de leur splendide isolement, en laissant pendant la première décennie, la plus grande part du gâteau aux latins. C'était l'époque du Real de Madrid, de Benfica, de Milan. Mais lorsque les footballeurs de Sa Gracieuse Majesté décidèrent de s'intéresser de près à cette compétition internationale, ils le firent avec toute la pugnacité qu'on leur connaît, avec les résultats que l'on sait. Depuis 1965, pas une année ne s'est passée sans qu'il y ait au moins un club anglais en finale de l'une des trois Coupes.

On a bien cru que 1982 allait sonner la fin de cette remarquable série. Surtout après les matches aller des demi-finales qui avaient vu Tottenham laissant la plus grande partie de ses chances sur son stade de White Hart Lane, pendant que les grenats et bleus d'Aston Villa ne marquaient qu'un petit but au Royal d'Anderlecht. Tottenham baissait définitivement pavillon au Nou Camp de Barcelone, mais Aston Villa relevait le défi du Parc Astrid à Bruxelles. Le culot de la bande à Garry Shaw allait permettre aux Anglais de perpétuer leur présence au plus haut niveau des clubs européens. Et ce, dans la compétition reine des Coupes d'Europe, celle des Clubs Champions. Je ne veux en rien minimiser l'exploit de cette équipe anglaise qui, pour parvenir en finale, a dû éliminer deux supers Dynamos ceux de Berlin et de Kiev, mais force est de reconnaître que le 21 avril, entre Anderlecht et Aston Villa, c'est le moins mauvais qui s'est qualifié pour la finale de Rotterdam. Honte aux Belges, incapables d'aligner trois passes consécutives, honte à Ivic, l'entraîneur yougoslave aux conceptions incohérentes.

Mais honte aussi aux supporters anglais, égaux à eux-mêmes dans la violence et la beuverie. Plus il y avait de policiers en cuir noir qui envahissaient la tribune située derrière les buts et plus il y avait de secouristes vêtus de blanc qui évacuaient les victimes du déferlement de chauvinisme. C'est ce que l'on appelle le principe des vases communicants. Et le football dans tout ça, me direz-vous? Seuls les Anglais eurent le mérite de tenter et de réussir quelques actions collectives. En prenant appui sur le pivot Withe, un avant-centre au jeu de tête et au jeu de corps typiquement britannique, Morley, Shaw et Cowans réussirent à inquiéter Munaron, seul joueur anderlechtois irréprochable. Ce n'est pas la dixième place qu'ils occupent actuellement en championnat d'Angleterre, qui aurait dû conférer complexe de supériorité et confiance aux coéquipiers du capitaine Mortimer. Mais pour les Anglais, un match de football, fût-il une finale de Coupe d'Europe, reste un combat que l'on dispute sans arrière-pensée. L'année dernière, les Villans de Birmingham ont damé le pion aux stars d'Ipswich et de Liverpool grâce à une homogénéité qu'avait su forger le manager Saunders limogé depuis. Mais nul doute que les Bavarois de Bayern Munich auront en tête la finale de 1975 où ils avaient rencontré et battu d'autres anglais : ceux de Leeds United. Ce jour-là, Gerd Muller et Beckenbauer étaient passés par un petit trou de serrure. ⚽ *Jean-Michel Larqué.*

Joueur de contre et de grands espaces : Tony Morley.

Peter Withe, spécialiste de la passe-poitrine et des déviations de la tête.

Pas toujours le style mais l'efficacité. Le défenseur central Ewans domine Geurts.

4 QUESTIONS

HERBIN

meilleur dérivatif pour oublier mes soucis. Cette affaire m'a encore rapproché des joueurs et il n'y a qu'avec eux que je me sens bien en ce moment.

2 ONZE : C'est de ta part un virage dans tes rapports avec l'effectif. Au début de ta carrière, tu prenais des distances avec les joueurs. Or, il apparaît actuellement que tu sois de plus en plus proche d'eux.

HERBIN : Quand j'ai pris mes fonctions comme entraîneur de l'A.S.-Saint-Etienne, tous les joueurs que j'avais sous mes ordres, exceptés Curkovio et Piazza avaient été mes coéquipiers. J'avais décidé de ne plus être joueur, il fallait donc qu'ils me regardent avec d'autres yeux. De plus, en partant avec une majorité de jeunes, en accord avec le président, nous avions mis en place un plan de quatre ans qui devait nous remettre à la première place du football français. Pour réussir dans cette entreprise, je n'avais pas le droit de faire de favoritisme ou de négliger quelqu'un. Tous ceux qui composaient l'effectif à ce moment là ont eu leur chance. Le retour au plus haut niveau s'est réalisé plus vite que prévu, mais c'est vrai qu'à cette époque, au cours des années 1972 à 1976, j'étais plus en retrait que je ne le suis actuellement. Et puis, ce sont les événements qui ont un peu dicté ma conduite. Ne trouvant plus auprès des dirigeants le soutien que j'étais en droit d'espérer, eu égard aux résultats, je me suis rapproché des joueurs. L'entraîneur est pris en sandwich entre le président et les joueurs et il fait souvent la navette entre ces deux pôles d'attraction.

3 ONZE : Cette crise stéphanoise t'a permis semble-t-il de reprendre le domaine technique en mains. Quels que soient les résultats sportifs et le bilan de cette saison, une page est tournée à l'A.S.-Saint-Etienne.

HERBIN : J'ai toujours eu les coudées franches pour diriger le domaine technique de l'A.S.S.E. J'ai eu le tort je crois de faire des concessions dans ce domaine au cours des deux dernières saisons. Ce libéralisme ou ce laxisme allaient se retourner contre moi. Il était temps me semble-t-il que je réagisse et que je fasse prévaloir mes options. Ce n'est pas nouveau puisque je le déclarais à « Onze » au mois d'août dernier, mon plus cher souhait était de repartir avec un groupe de jeunes qui travaille au centre de formation depuis trois, quatre voire cinq ans et de l'encadrer par quelques joueurs chevronnés. Je n'avais pas été suivi l'an passé, mais aujourd'hui l'idée fait son chemin et plus rien ne s'oppose à ce que cette politique soit appliquée.

Ce qui va sans doute être le plus difficile c'est de se passer de Platini. Michel a encore fait une saison de tout premier ordre et une équipe avec ou sans lui n'a pas du tout le même visage. La venue de Genhgini va résoudre la succession. Mais il faut rebâtir une équipe et que ce soient Paganelli, Millot, Oleksiak, Roussey, Bellus et tous les autres, c'est à eux désormais de démontrer qu'ils sont prêts pour entamer leur véritable carrière. Les portes de l'équipe professionnelle leur son grandes ouvertes.

4 ONZE : Risquant de perdre le titre de Champion de France pour une pincée de points, tu n'éprouves pas trop de regrets en pensant que si tout s'était bien passé, vous auriez été champions facilement ?

HERBIN : C'est le genre de regrets que toutes les équipes ont. Bordeaux peut regretter d'avoir perdu tant de points à domicile, même

Nantes qui a fini en boulet de canon peut bien se demander ce qu'il serait advenu s'ils n'avaient pas connu eux aussi la crise et le passage à vide. Depuis la reprise en janvier notre parcours a été très bon. C'est plutôt le dernier match avant la trêve qui nous a fait très mal. Cette défaite devant Sochaux nous a fait perdre un peu les pédales. Pourtant nous savions que cette rencontre allait être importante, et deux mois et demi avant nous avions prévu la mise au vert. En plus, ce jour-là, nous fêtions l'arbre de Noël, or jamais nous n'avions perdu un match le jour de cette manifestation. Comme quoi il y a des fins de série imprévisibles. Mais dans l'ensemble, cette saison est satisfaisante. Une fois encore nous allons disputer une Coupe Européenne, et c'est l'un des objectifs majeurs du club au début de chaque saison.

5 ONZE : Pour la saison prochaine, Garonnaire a repris un bâton de recruteur. Cela veut dire beaucoup de chose apparemment : que Garonnaire a retrouvé ses attributions et que tu redeviens seul maître du recrutement ?

(suite p. 126)

F comme Football

B

BRESIL.
Flamengo est bien le club phare brésilien actuellement. Le vainqueur de la coupe Libertadores 1981 et de la Coupe Intercontinentale vient de remporter le championnat du Brésil 1982. Après deux nuls (0-0 à Porto Alegre et 1-1 à Rio), le Flamengo a battu Gremio par 1 à 0 en match d'appui.

C

CHAMPIONS
La fin de saison approche et quelques champions nationaux sont déjà connus comme le Celtic Glasgow (Ecosse) et la Real Sociedad ; le Sporting de Lisbonne tient le bon bout, tout comme Liverpool.

F

FRANCE.
Les demi-finales de la Coupe de France se disputeront le 11 mai. Bastia, le tenant, retrouvera Saint-Etienne (finaliste 1981), au Parc des Princes et P.S.-G. affrontera Tours à Rennes.

S

SOCCER

Le football continue de se développer en Amérique du Nord et plus particulièrement aux Etats-Unis. C'est ainsi que la ville de New York s'apprête à vivre, dans les mois à venir, deux événements majeurs dans le domaine du ballon rond. Dès la fin de ce mois de mai, en effet, le Giant's Stadium accueillera la Transatlantic Cup ; celle-ci mettra aux prises les Italiens de Naples et les Uruguayens du Nacional de Montevideo, d'une part, et Chicago et le Cosmos, d'autre part. Au mois d'août, rencontre Europe-Reste du Monde au profit de l'U.N.I.C.E.F.

T
TRANSFERTS

C'est signé : Michel Platini retrouvera Dino Zoff la saison prochaine à la Juventus de Turin. Le capitaine des Bleus a finalement refusé les offres du P.-S.-G.

V
VICTORIA

Le football est à la mode : trois chansons à la gloire du Onze de France viennent ainsi de sortir : la pétulante Denise Fabre interprète « Olé, France », tandis que Dalida exprime son amour du ballon rond dans « La chanson du Mundial » ; enfin, le groupe des Seniors est résolument optimiste, comme il le chante dans « Victoria ! ».

W
WEMBLEY

Finale de Cup purement londonienne le 15 mai prochain à Wembley. Tottenham, vainqueur de Leicester en demi-finale, rencontrera en effet Queen's Park Rangers, qui a éliminé West Bromwich.

TELEX...

ARBITRE. Bob Valentine, arbitre écossais désigné par la F.I.F.A., n'est pas certain pour autant d'être directeur de jeu au Mundial. Aussi, prévoyant, a-t-il demandé à la Fédération écossaise de l'affecter à la touche pour tous les matches de la fin de saison.

CAMEROUN. Jean Vincent, qui a pris en main l'équipe du Cameroun au début du mois d'avril ne cesse de parcourir le pays dans tous les sens, supervisant un nombre incalculable de matches de championnat, de coupe et aussi de coupe d'Afrique des clubs. Vincent veut voir le maximum d'éléments avant de former sa sélection pour l'Espagne.

FESTIVAL. Organisé par le ministère de la Jeunesse et des Sports et la mairie de Rennes, le 9e Festival du film sportif se déroulera du 10 au 14 mai à Rennes. Cent quarante films, présentés par plus de trente nations seront à l'affiche, parmi lesquels le célèbre « les Chariots de feu ». Plusieurs films de football seront programmés durant ces cinq jours.

HAMBOURG. Le Hambourg S.V., finaliste de la coupe de l'U.E.F.A. et en passe de remporter le titre de champion de R.F.A. 1982, est en pourparlers avec Vasco de Gama pour s'attacher les services de l'international brésilien Roberto.

JUNIORS. Le championnat d'Europe juniors se déroulera en Finlande du 20 au 31 mai. Seize équipes sont qualifiées pour la phase finale, le groupe le plus « musclé » étant le groupe A avec l'Autriche, l'U.R.S.S., la R.F.A. et l'Eire. Dans le groupe B, on trouve : Espagne, Bulgarie, Pologne et Belgique. Le groupe C comprend le Portugal, la Finlande, la Tchécoslovaquie et la Hongrie, et le groupe D, l'Ecosse, l'Albanie, la Turquie et les Pays-Bas.

KUBALA. Laszlo Kubala, l'ex-sélectionneur de l'équipe d'Espagne, a signé un contrat « juteux » avec les Émirats Arabes Unis. Il séjournera trois ans à Abou Dhabi.

WOODCOCK. Tony Woodcock, l'ailier anglais du F.C. Cologne, ne sait toujours pas où il jouera la saison prochaine. Partisans et adversaires de son départ en Angleterre s'affrontent sans ménagement au sein du club allemand actuellement...

Velinov et Djevizov : le gardien de la sélection et l'avant-centre de Sofia, qui jouera peut-être à Saint-Etienne.

Iontchev (C.S.K.A.) : adroit et actif.

AU G

Le 14 mai, à Lyon, les Tricolores

Sadekov : la nouvelle vague.

OUT BULGARE

trouvent les Bulgares, qu'ils avaient éliminés du Mundial 1978. Où en est le football bulgare ?

Bulgarie-Roumanie, à Rusé : une sélection qui doute.

Kostadinov, 23 ans : un ailier qui passe.

UNE EQUIPE NATIONA

Le stade National Vassil Levski, à Sofia. 18 minutes de jeu. C.S.K.A. : 3 - Bayern Munich : 0. 90 mn de jeu : C.S.K.A. : 4 - Bayern Munich : 3. Première image du football bulgare. Une certaine force.

Stanke Dimitro, 60 km de Sofia. 10 000 spectateurs dans un cadre champêtre. Marek : 0 - C.S.K.A. : 0. Anti-jeu, violence, prudence, faiblesse technique, spectacle indigent sur toile de fond de chauvinisme. Seconde image du football bulgare. Tristesse et ennui.

Rusé, près de la frontière roumaine. 25 000 spectateurs. Bulgarie : 1 - Roumanie : 2. Troisième image. Un football bulgare à la peine sans ses internationaux du C.S.K.A., laissés au repos pour réparer le match retour de Coupe d'Europe contre le Bayern de Munich.

Athanas Parjelov, directeur technique et sélectionneur national, dans son bureau de la Fédération : « Notre seul but, depuis l'élimination du Mundial 1982 est désormais de nous qualifier pour la phase finale du Championnat d'Europe des Nations qui aura lieu en France en 1984. » Quatrième image. Quatre images pour traduire la réalité du football bulgare. Sa force et ses faiblesses. Ses tâtonnements et ses hésitations. Ses hauts et ses bas. Ses chances et ses limites. Ses espoirs et ses possibilités réelles. Quatre images pour donner une idée de ce football bulgare qui, depuis qu'un soir de novembre 1977, il a été renvoyé à ses chères études par Rocheteau, Platini et Dalger, n'a pas cessé de vivre entre le paradoxe de quelques clubs portant haut son drapeau en Coupe d'Europe et une équipe nationale noyée au creux de la vague. Une sélection de nouveau absente de la fête mondiale 1982, éliminée par la R.F.A. et l'Autriche. Une sélection qui, depuis le Veltmeisterschaft 1974 n'a plus été au rendez-vous des grands rassemblement internationaux.

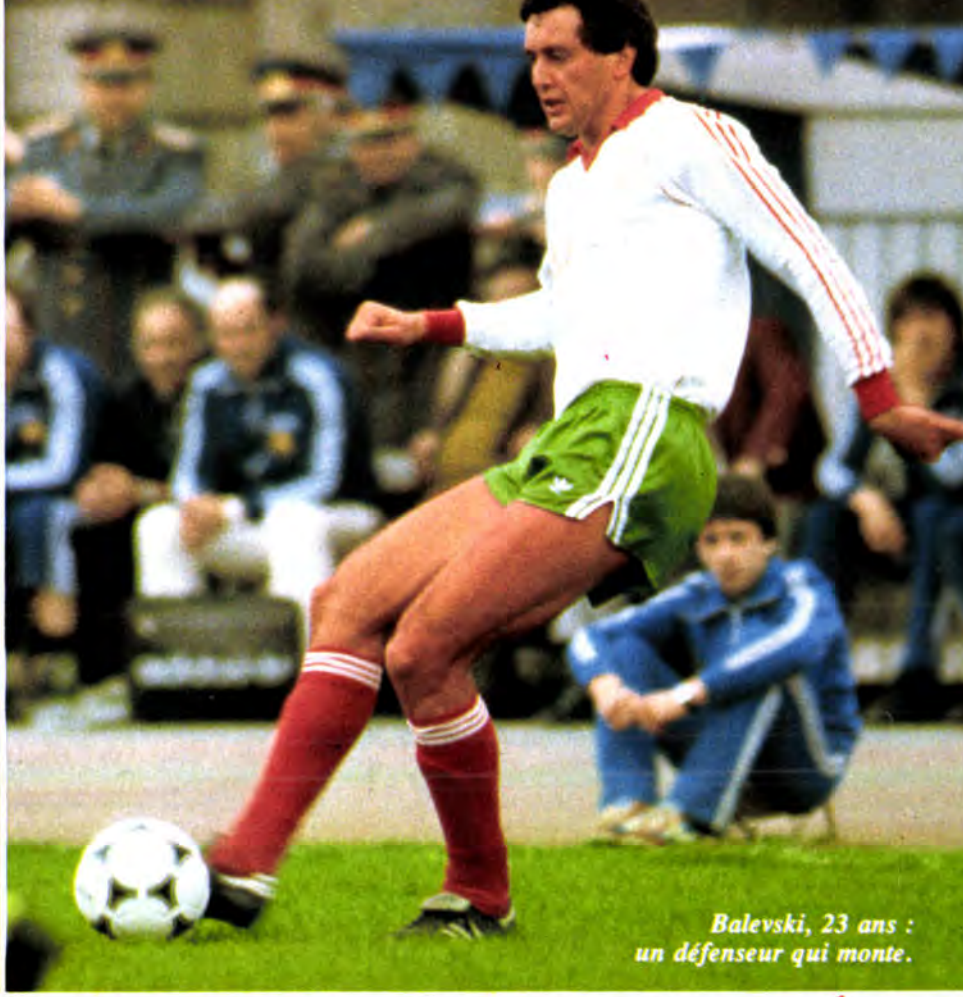
Quatre images. Quatre flashes. Quatre raccourcis pour se faire une idée de la manière dont tourne le ballon rond dans ce petit pays de neuf millions d'âmes, coincé entre la Yougoslavie, la Grèce et la Roumanie, à l'autre bout de l'Europe. 1) Quelques clubs de valeur, comme le C.S.K.A. 2) Un championnat de niveau très moyen, où le spectacle est souvent absent, avec des équipes comme Marek. 3) Une sélection à la dérive, comme nous l'avons vu à Rusé. 4) Les espoirs d'un sélectionneur chargé du difficile pari de la reconstruire.

Mais quatre instantanés, c'est peu. A la recherche de la vérité profonde de ce football bulgare, nous avons donc choisi des rencontres. Pour approfondir. Pour mieux cerner. Pour mieux comprendre.

● **Yvan Kouzov, président de la Commission technique de la Fédération :** « Le football bulgare, ce sont 11 350 équipes et 181 203 licenciés. Notre division I compte 16 équipes. La division II, 44 réparties en deux groupes. La division III, 5 poules de 18 formations. Cette dernière est ouverte aux joueurs âgés de moins de vingt-trois ans. »

● **Datcho Nanov, secrétaire au Département international :** « Nos clubs sont financés de trois manières différentes. Il y a ceux qui sont l'émanation de ministères. Le C.S.K.A. est le club de la défense. Academik dépend de l'Education. Slavia de la Construction. Lokomotiv, des Transports. Ceux qui dépendent de sociétés, d'usines, de fabriques. En division II, par exemple, Burgas est le club de Nephto Chimic. Pernik, celui d'une mine. Enfin, il y a les clubs subventionnés par les villes et les entreprises

Valtchev, 25 ans : un buteur qui ose.



Balevski, 23 ans : un défenseur qui monte.

...E ENTIEREMENT RENOUVELÉE

qui sont sur le territoire de ces villes. C'est le cas par exemple, de Maskovo, de Tchernomoretz. »

● **Yvan Kouzov :** « La publicité est aussi une ressource importante pour les clubs. Et puis, le public est relativement fidèle. Pour une journée de division I, la moyenne des affluences tourne autour de 15 000 par match. »

● **Datcho Nanov :** « Le prix des places n'est pas très élevé. 2 levas en moyenne (12 F), 5 levas pour une rencontre de Coupe d'Europe comme C.S.K.A.-Bayern. »

● **Yvan Kouzov :** « Ici, dans les divisions I et II, nos joueurs sont en quelque sorte des semi-professionnels. Ils s'entraînent, jouent au football, mais en même temps doivent travailler. Pour le ministère ou l'entreprise dont dépend le club. »

● **Monsieur X, journaliste :** « En réalité, le joueur bulgare est un professionnel à part entière. C'est d'ailleurs compréhensible. Pour être compétitif au plus haut niveau, un footballeur doit se consacrer entièrement à son sport. »

● **Yvan Kouzov :** « L'avantage de cette formule semi-professionnelle, c'est que nous préparons nos joueurs pour leur reconversion. Ainsi, à la fin de leur carrière, ils ne se trouvent pas pris au dépourvu. »

● **Datcho Nanov :** « Le salaire d'un joueur de haut niveau est équivalent à celui d'un technicien ou d'un ingénieur. Aux alentours de 250 ou 300 levas par mois. Plus les primes, environ 100 ou 120 levas pour un match de championnat. »

● **Yvan Kouzov :** « La prime des joueurs du C.S.K.A. pour une éventuelle qualification contre le Bayern ? Je ne saurais le dire ! »

● **Athanas Parjelov :** « La prime d'un joueur international pour une éventuelle qualification à la phase finale du Championnat d'Europe des Nations ? Je ne saurais le dire. Rien n'est fixé au préalable. »

● **Yvan Kouzov :** « Chez nous, nous n'avons pas de problèmes d'infrastructures. Nos équipements en stades sont acceptables, et peuvent recevoir tous les jeunes qui désirent jouer au football. »

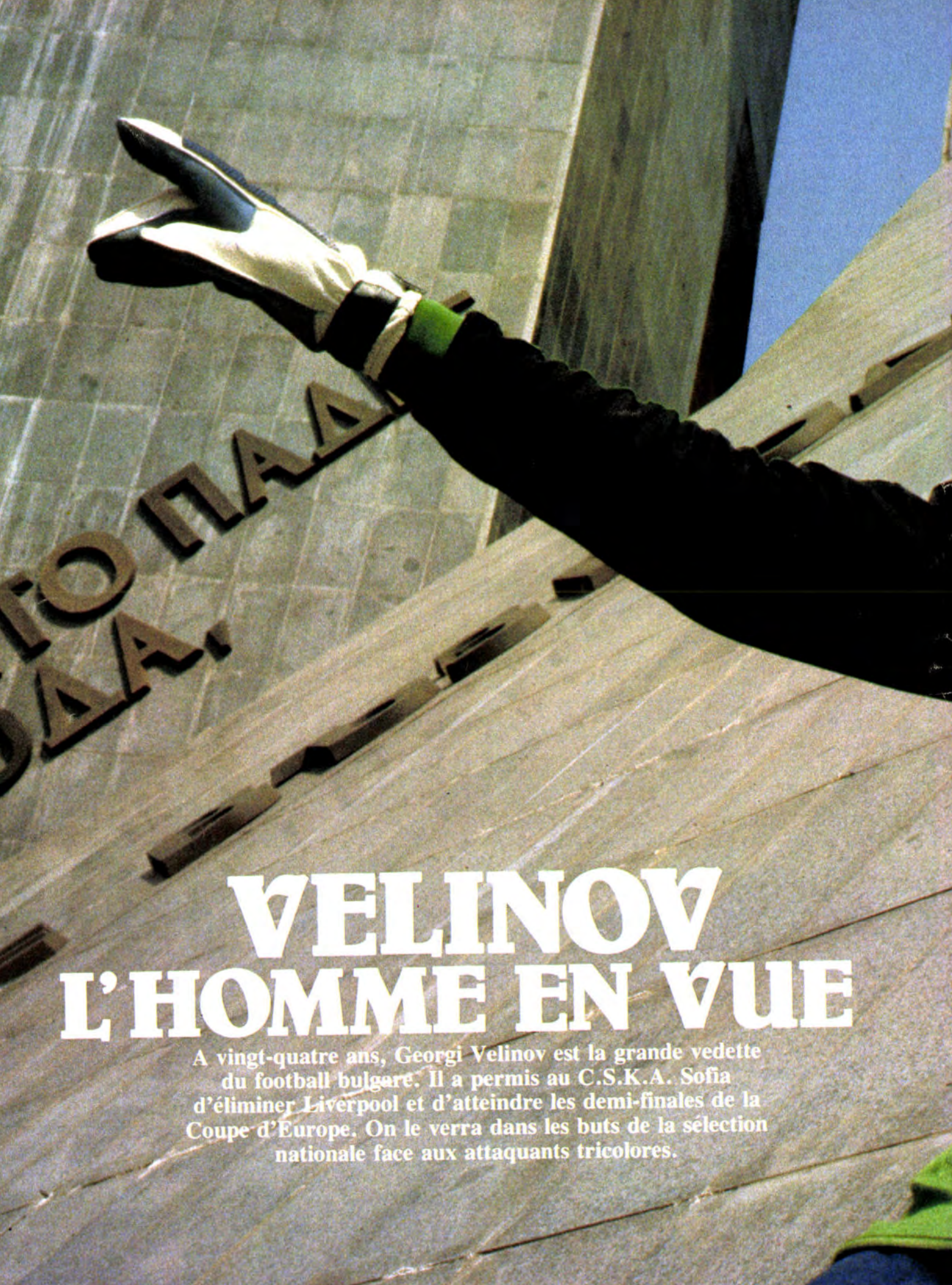
● **Datcho Nanov :** « Nous avons plusieurs stades de grande capacité. Vassil Levski contient 73 000 spectateurs. Le stade du 9-Septembre, à Plovdiv, 54 000. Le Guerena de Levski Spartak fait 45 000 places. Et le stade municipal Youri-Gagarine, 40 000 places. »

● **Yvan Kouzov :** « Au niveau des jeunes, nous faisons tout pour une formation sportive. Dans les écoles, il y a six heures de sport par semaine. Jusqu'à présent, le football n'était pas au programme, mais il sera introduit en 1983. Et puis, nous avons aussi des écoles de football. »

● **Datcho Nanov :** « Par contre, nous avons un problème d'équipements modernes en chaussures et en ballons. Nous avons une production bulgare, aussi ne pouvons-nous pas beaucoup importer de marques étrangères. Dommage. »

● **Le secrétaire militaire du général-président du C.S.K.A. Sofia :** « Vous ne pouvez interviewer ou photographier nos joueurs sans l'autorisation du général-président. Le voir ? Lui demander ? Impossible. Il n'est pas là. »

● **Datcho Nanov :** « De tous temps, le football bulgare a formé de grands joueurs. Dans les années 1950-1960, il y a eu Aspalukhov (Levski Spartak), ou Yakimov, Jekov, Salamanov (du C.S.K.A.). » *(suite page 128)*



VELINOV L'HOMME EN VUE

A vingt-quatre ans, Georgi Velinov est la grande vedette du football bulgare. Il a permis au C.S.K.A. Sofia d'éliminer Liverpool et d'atteindre les demi-finales de la Coupe d'Europe. On le verra dans les buts de la sélection nationale face aux attaquants tricolores.

adidas
ЦСКА
reusch

LE SYMBOLE DE LA NOUVELLE VAGUE

« Le symbole de la nouvelle vague ». Voilà comment Athanas Parjelov, le directeur technique national bulgare définit Georgi Velinov, gardien de but du C.S.K.A. Sofia et du Onze nationale. Dans une sélection qui a pratiquement fait table rase de son passé, pour préparer notamment le Championnat d'Europe des Nations 1984, Georgi Velinov, malgré ses vingt-quatre ans, fait figure de pièce maîtresse. Il est aujourd'hui l'un des footballeurs les plus populaires du pays, car depuis deux ans, il n'a cessé de se révéler comme un footballeur de grand talent. « Si le C.S.K.A. est allé aussi loin en Coupe d'Europe, disent les supporters du grand club de Sofia, c'est avant tout à Georgi que nous le devons. Il a réalisé des matches extraordinaires, notamment contre Liverpool. »

Nous pouvons en témoigner, pour l'avoir vu à l'œuvre à l'entraînement et lors d'un match de Championnat difficile joué par le C.S.K.A. à Stanke Dimitrov, contre l'équipe de Marek : Georgi Velinov est doté de toutes les qualités qui font les portiers d'envergure. Une prise de balle d'une grande sûreté. Un placement de chevronné. Une détente impressionnante. Des réflexes qui lui permettent de sauver les situations les plus compromises. Et une audace dans ses sorties, qu'elles soient aériennes, ou dans les pieds de l'adversaire, souvent décourageante pour l'attaquant qui se présente devant lui.

« Je manque encore un peu de confiance en moi », avoue-t-il lorsqu'on lui demande les défauts qu'il se reconnaît.

Ce qui serait plutôt un gage de le voir garder les pieds sur terre et la tête froide devant les honneurs qui s'abattent sur lui aujourd'hui. Et la certitude de ne pas le surprendre à s'endormir sur ses lauriers. Même s'il est certain, depuis quelques mois, d'être installé pour longtemps dans les buts du club le plus prestigieux du pays, ainsi que dans ceux de la sélection.

Une sélection qu'il a découverte au début des années 1980 et pour laquelle il a déjà disputé une trentaine de rencontres. « Etre gardien de l'équipe nationale, c'est un honneur auquel je n'aurais jamais songé, il y a quelques années. En fait, tout est allé très vite pour moi. En quelque sorte, j'ai peut-être eu la chance d'arriver dans un football bulgare qui est en pleine reconstruction *(suite page 125)*

Velinov et ses « groupies » : rare en Bulgarie.

Face au lance-ballon, Velinov a la détente des « cracks ».

« Pour oublier un peu le football, il y a l'opéra, la poésie, le cinéma, le théâtre, mais surtout la vie de famille... »

Georgi Velinov : dans la lignée des « grands ».

Le milieu de terrain Brian Flynn, à la lutte avec Hartford.

MERCREDI 2 JUIN - TOULOUSE

LES GARS DE GALLES

De gauche à droite : James, Jones, Thomas, Walsh, Nicholas, Giles, Flynn, Price, Pontin, Davies et Yorath.

Après la Bulgarie, un nouveau sparring-partner pour les Bleus : les rugueux joueurs gallois, à onze, cette fois.

Dans son flagrant délire, John Lennon invente un personnage qui porte une excroissance sur la tête. Eh bien, le pays de Galles, c'est un peu à la manière du créateur des Beatles, l'excroissance de l'Angleterre. Un beau pays de bocage où le vert de l'herbe s'harmonise avec celui des arbres. Un beau pays d'élevage où les zones industrielles sont cantonnées dans des ports qui jalonnent le canal Bristol : Cardiff, Newport, Port Talbot, Swansea. Un pays autonome enfin, tardivement annexé à l'Angleterre au XVI[e] siècle, sous le règne de Henri VIII, qui a pour prince l'héritier de la couronne royale. Voilà pour ne pas rester tout à fait ignorant en histoire-géographie. Le pays de Galles sportif est relativement plus connu. Surtout en rugby. Cardiff, Gareth Edwards, J.P.R. Williams, le tournoi des Cinq Nations, les familiers du ballon ovale se remémorent sans difficulté ces athlètes adroits et puissants qui ont dominé le monde du rugby de 1975 à 1980. Les Gallois du football ne connaissent pas une si belle réputation. C'est logique, pour une population qui avoisine les trois millions d'habitants seulement.

Pourtant, les prochains adversaires des Français au Parc des Princes ont bien failli créer une surprise monumentale au cours des éliminatoires du Mundial : à la lutte avec l'U.R.S.S. et la Tchécoslovaquie, ils concédèrent à domicile un fatidique match nul à des Islandais qu'ils avaient pourtant étrillés (4-0) à Reykjavik. Du coup, ce sont les Tchèques qui se qualifièrent pour l'Espagne, grâce à une meilleure différence de buts (+ 9 contre + 5 aux protégés du jeune entraîneur Mike England). En cas de qualification, les rôles eussent pu être inversés et les Tchèques jouer les sparring-partners, abandonnant aux Gallois le rôle d'adversaires prévus contre les Tricolores pour le 24 juin prochain à Valladolid. Mais ne refaisons pas les compétitions et contentons-nous d'observer le phénomène gallois en football : il n'a cessé de progresser ces dernières années, notamment avec l'arrivée de Swansea en première division anglaise. Quatre ans, quatre montées successives. Et voilà le club du géant Toshack, ex-partenaire de Keegan à Liverpool, suscitant au pays de Galles un enthousiasme sans précédent pour le parent pauvre (jusque-là) des jeux de ballons : le football. Auparavant, la quasi-totalité des meilleurs joueurs gallois s'expatriait. Avec Swansea, le retour au bercail s'est précipité, favorisant une cohésion qui n'a pu que bénéficier à l'équipe nationale. A la stupeur générale, le club gallois a même pris un moment la tête de la League, avant que Liverpool reprenne le flambeau pour une fin de saison particulièrement satisfaisante.

Le jeune Mike England, qui fit toute sa carrière de joueur à Tottenham, émigra aux Etats-Unis avant de prendre, en 1980, la charge du flambeau gallois. Son atout principal est constitué par quelques joueurs expérimentés, confrontés depuis des années aux durs combats du football britannique. Le gardien Dai Davies fut longtemps le dernier rempart d'Everton et peut s'enorgueillir d'une cinquantaine de sélections. Les défenseurs Paul Price (Tottenham), Kevin Ratcliff (Everton) et Peter Nicholas (Arsenal), les milieux Brian Flynn (Leeds), Byron Stevenson (Leeds), Mike Thomas (Everton); les attaquants Ian Walsh (Crystal Palace), Ian Rush (Liverpool), tous ces joueurs assument chaque samedi le football anglais dans son engagement, sa rage de vaincre, son refus de la défaite, sa technique si particulière. Le dernier nommé, Ian Rush, vous le connaissez *(suite page 133)*

Tout est bon pour arrêter Ian Walsh, le fer de lance de l'attaque galloise.

UN NOUVEAU GRAND CONCOURS

TOUS POUR onze onze POUR TOUS

PARTICIPEZ AU PREMIER GRAND CONCOURS DE PRONOSTICS INFORMATIQUES DE FOOTBALL

organisé par

onze SHARP®

et le journal LA PUCE INFORMATIQUE

GAGNEZ

- **5 magnétoscopes Sharp**
- **11 micro-ordinateurs Sharp PC 1211**
- **20 calculatrices Sharp**
- **100 cubes Spécial Coupe du Monde 82**

EXTRAIT DU REGLEMENT

Ce jeu est ouvert à tous sans obligation d'achat, à l'exclusion des membres du personnel de la SNEF, de SHARP, de la PUCE INFORMATIQUE et de leur famille.

Plusieurs réponses seront acceptées mais seule la meilleure sera retenue.

Seront éliminés : les bulletins raturés, illisibles ou incomplets, les bulletins photocopiés ou recopiés, ainsi que les envois recommandés ou insuffisamment affranchis.

Le règlement complet, déposé à la SCP JONAS, CANTREL, LAVANDIER et BUNEL ROYER, Huissiers de Justice à Paris 3e, ainsi que des bulletins-réponses sont à la disposition de tous ceux qui en feront la demande à :

PREMIER JEU-CONCOURS DE PRONOSTICS INFORMATIQUES
S.N.E.F. 23, rue de Berri - 75388 PARIS CEDEX 08

La société organisatrice se réserve le droit de modifier ce concours ou de l'annuler en cas d'événements de force majeure indépendants de sa volonté.

COMMENT JOUER ?

1 Les journalistes de ONZE ont établi 5 critères déterminants et communs à toutes les équipes, pour la phase finale de la COUPE du MONDE.

CLASSEZ ces 5 critères par ordre d'importance en leur donnant une note de 1 à 5 *(1. pour le critère le moins important jusqu'à 5 pour le critère le plus important).*

Classer chacun de ces critères de 1 à 5	Note
• Qualité athlétique • Equipe en forme • Environnement • Qualité technique • Expérience	

2 Pour chacun des pays participants
ATTRIBUEZ une note de 1 à 100, par critère, en fonction de la valeur que vous attribuez à chaque équipe.

MODE DE CALCUL DES POINTS

Exemple : vous avez noté les critères comme ci-dessous :

• Qualité athlétique	2
• Equipe en forme	4
• Environnement	3
• Qualité technique	5
• Expérience	1

Vous estimez donc que la qualité technique primera lors de la COUPE du MONDE.

Vous avez noté le HONDURAS comme suit :

• Qualité athlétique	25
• Equipe en forme	22
• Environnement	31
• Qualité technique	20
• Expérience	12

Chacune de ces notes sera multipliée par la valeur que vous avez donnée au critère, soit dans cet exemple :

• Qualité athlétique	2 x 25
• Equipe en forme	4 x 22
• Environnement	3 x 31
• Qualité technique	5 x 20
• Expérience	1 x 12

Le total des points du HONDURAS sera donc :
50 + 88 + 93 + 100 + 12 = 335

3 Votre favori sera donc l'équipe qui aura le plus de points. Pour trouver les équipes classées 2e, 3e et 4e, vous devez tenir compte de la composition des groupes.
Mais attention, vous devez éviter d'avoir 2 équipes qui totalisent le même montant de points.

DEPARTAGEZ bien toutes les équipes les unes des autres, même d'un seul point. Vous devez ainsi obtenir 24 totaux différents.

4 **INDIQUEZ** les 4 pays classés 1er, 2e, 3e, 4e, que vous avez déterminés.

5 **REPONDEZ** obligatoirement à la QUESTION SUBSIDIAIRE.
Quel sera le nombre total de buts marqués pendant la COUPE du MONDE ?

COMMENT GAGNER ?

Les gagnants seront ceux dont le classement calculé et trouvé par eux comme indiqué précédemment correspondra au classement réel de LA COUPE du MONDE.

En cas d'ex æquo, la question subsidiaire départagera les concurrents.
Au cas où cette question subsidiaire ne permettrait pas de départager les concurrents, il serait procédé à un tirage au sort sous contrôle d'Huissier parmi les ex æquo pour déterminer les gagnants.

voir au dos

onze SHARP®

LA PUCE INFORMATIQUE

Mettent dans toute la France des centaines de Micro-ordinateurs à votre disposition

Vous pouvez utiliser un micro-ordinateur et voir ainsi apparaître en quelques instants les résultats de vos pronostics selon les notes que vous aurez attribuées à chaque équipe.

Profitez de cette occasion pour faire l'expérience de la Micro-informatique et découvrez-en les attraits et la facilité au travers d'une utilisation originale.

OÙ TROUVER CES MICRO-ORDINATEURS ?

SOIT ● Chez un revendeur **SHARP** signalé par le panneau **"JE PARTICIPE AU 1er JEU-CONCOURS de PRONOSTICS INFORMATIQUES DE FOOTBALL"**
Pour connaître le revendeur le plus proche de chez vous, téléphonez à : **SHARP INFORMATIQUE** : 16 (1) 834 93 44

SOIT ● Dans un Club **MICROTEL** où des animateurs vous accueilleront et vous aideront à participer au concours
Adresse des Clubs : Tél. 16 (1) 544 70 23
16 (1) 544 70 24
16 (1) 241 22 40

SOIT ● Vous possédez vous-même un micro-ordinateur **SHARP PC 1211**. Dans ce cas vous trouverez dans le Journal **"LA PUCE INFORMATIQUE"** le programme qui vous permettra de vérifier vos pronostics.

COMPOSITION DES GROUPES

1er TOUR

GROUPE 1	GROUPE 2	GROUPE 3
ITALIE	R.F.A.	ARGENTINE
POLOGNE	ALGERIE	BELGIQUE
PEROU	CHILI	HONGRIE
CAMEROUN	AUTRICHE	EL SALVADOR

GROUPE 4	GROUPE 5	GROUPE 6
ANGLETERRE	ESPAGNE	BRESIL
FRANCE	HONDURAS	U.R.S.S.
TCHECOSLOVAQUIE	YOUGOSLAVIE	ECOSSE
KOWEIT	IRLANDE DU NORD	Nelle ZELANDE

2e TOUR

GROUPE A	GROUPE B	GROUPE C	GROUPE D
Vainqueur du groupe 1.	Vainqueur du groupe 2.	Second du groupe 1.	Second du groupe 2.
Vainqueur du groupe 3.	Vainqueur du groupe 4.	Second du groupe 3.	Second du groupe 4.
Second du groupe 6.	Second du groupe 5.	Vainqueur du groupe 6.	Vainqueur du groupe 5.

DEMI-FINALES

Vainqueur du groupe A.	Vainqueur du groupe B.
Vainqueur du groupe C.	Vainqueur du groupe D.

MATCH POUR LA 3e PLACE
Battus des demi-finales.

FINALE
Vainqueurs des demi-finales.

BULLETIN-REPONSE

A RETOURNER AVANT LE 5 JUIN 1982 (DATE DE RECEPTION) A :

JEU-CONCOURS ONZE

BP 108 - 08 75363 PARIS Cedex 08

CLASSEZ les critères de 1 à 5 par ordre croissant.

NOTEZ de 1 à 100 chaque critère par pays.

	Note
• Qualité athlétique • Equipe en forme • Environnement • Qualité technique • Expérience	

GROUPE 1

ITALIE	Note 1/100
Qual. athlét.	
Equipe en forme	
Environnement	
Qual. techn.	
Expérience	
POLOGNE	**Note 1/100**
Qual. athlét.	
Equipe en forme	
Environnement	
Qual. techn.	
Expérience	
PEROU	**Note 1/100**
Qual. athlét.	
Equipe en forme	
Environnement	
Qual. techn.	
Expérience	
CAMEROUN	**Note 1/100**
Qual. athlét.	
Equipe en forme	
Environnement	
Qual. techn.	
Expérience	

GROUPE 2

R.F.A.	Note 1/100
Qual. athlét.	
Equipe en forme	
Environnement	
Qual. techn.	
Expérience	
ALGERIE	**Note 1/100**
Qual. athlét.	
Equipe en forme	
Environnement	
Qual. techn.	
Expérience	
AUTRICHE	**Note 1/100**
Qual. athlét.	
Equipe en forme	
Environnement	
Qual. techn.	
Expérience	
CHILI	**Note 1/100**
Qual. athlét.	
Equipe en forme	
Environnement	
Qual. techn.	
Expérience	

GROUPE 3

ARGENTINE	Note 1/100
Qual. athlét.	
Equipe en forme	
Environnement	
Qual. techn.	
Expérience	
BELGIQUE	**Note 1/100**
Qual. athlét.	
Equipe en forme	
Environnement	
Qual. techn.	
Expérience	
HONGRIE	**Note 1/100**
Qual. athlét.	
Equipe en forme	
Environnement	
Qual. techn.	
Expérience	
SALVADOR	**Note 1/100**
Qual. athlét.	
Equipe en forme	
Environnement	
Qual. techn.	
Expérience	

GROUPE 4

ANGLETERRE	Note 1/100
Qual. athlét.	
Equipe en forme	
Environnement	
Qual. techn.	
Expérience	
FRANCE	**Note 1/100**
Qual. athlét.	
Equipe en forme	
Environnement	
Qual. techn.	
Expérience	
TCHECOSLOV.	**Note 1/100**
Qual. athlét.	
Equipe en forme	
Environnement	
Qual. techn.	
Expérience	
KOWEIT	**Note 1/100**
Qual. athlét.	
Equipe en forme	
Environnement	
Qual. techn.	
Expérience	

GROUPE 5

ESPAGNE	Note 1/100
Qual. athlét.	
Equipe en forme	
Environnement	
Qual. techn.	
Expérience	
HONDURAS	**Note 1/100**
Qual. athlét.	
Equipe en forme	
Environnement	
Qual. techn.	
Expérience	
YOUGOSLAV.	**Note 1/100**
Qual. athlét.	
Equipe en forme	
Environnement	
Qual. techn.	
Expérience	
IRLANDE DU NORD	**Note 1/100**
Qual. athlét.	
Equipe en forme	
Environnement	
Qual. techn.	
Expérience	

GROUPE 6

BRESIL	Note 1/100
Qual. athlét.	
Equipe en forme	
Environnement	
Qual. techn.	
Expérience	
U.R.S.S.	**Note 1/100**
Qual. athlét.	
Equipe en forme	
Environnement	
Qual. techn.	
Expérience	
ECOSSE	**Note 1/100**
Qual. athlét.	
Equipe en forme	
Environnement	
Qual. techn.	
Expérience	
Nlle-ZELANDE	**Note 1/100**
Qual. athlét.	
Equipe en forme	
Environnement	
Qual. techn.	
Expérience	

IMPORTANT : REPONSE OBLIGATOIRE

En fonction de vos notes, indiquez ci-contre les 4 premiers de la Coupe du Monde

1 .....
2 .....
3 .....
4 .....

QUESTION SUBSIDIAIRE

Quel sera le nombre total de buts marqués pendant la COUPE du MONDE ? ☐

Prénom..... Nom..... Age.....

Adresse .....

N°..... Rue..... Ville.....

Code postal ☐☐☐☐☐ Tél. :.....

NE MANQUEZ PAS !

COUPE DU MONDE

onze

HORS-SERIE OFFICIEL

SPECIAL EQUIPE DE FRANCE

LES BLEUS EN POSTER GEANT

T 2179 - H.S. N° 12 - 15 F
AFRIQUE NOIRE 730 CFA

EN VENTE PARTOUT
LE VENDREDI 14 MAI

LA CONSTELLATION TIMEX.

De droite à gauche : Pureté et cuir noir, pour lui 335 F. Elégance et affichage digital, pour homme 270 F. Classicisme et chiffres romains, pour elle 305 F. Design et calendrier, pour lui 375 F. Dans les tabacs, papeteries, grands magasins. Tous les modèles de la collection Timex bénéficient de la garantie 1 an et du service après-vente Timex.

TIMEX QUARTZ
LA NOUVELLE LIGNE DE BEAUTE.

CHILI

(suite de la page 52) avec ses dieux du ballon rond. Luis Santibanez se lève. Pas du tout démonté, il répond comme le font tous les entraîneurs du monde frappés de « réalisme aigu ». Il invoque l'évolution du football, l'importance primordiale de la condition physique, la nécessité d'asseoir une équipe sur une base défensive solide, le souci constant d'annihiler des adversaires prétendument mieux armés en talent et autres refrains connus du même cru. Les accusateurs ne sont à ses yeux que de doux rêveurs, des utopistes absolument pas conscients des données fondamentales du football d'aujourd'hui.

Alors, on se dit effectivement qu'il n'y a pas grand-chose de nouveau à attendre de ce Chili 1982. On redoute de retrouver au mois de juin, à Oviedo ou à Gijon, cette sélection décevante que l'on avait vue au Weltmeisterschaft 1974 en Allemagne, par la grâce du forfait de l'U.R.S.S., qui avait refusé de l'affronter lors de barrages éliminatoires dans un stade de Santiago maculé du sang des sympathisants de Salvador Allende, tombés sous les balles de Pinochet et de ses sbires.

En 1974, on avait vu ce Chili défensif, hargneux, destructif, sans imagination, sans panache, sorti par la R.F.A. (0-1), la R.D.A. (1-1) et l'Australie (0-0) lors du premier tour.

Et l'on dit se dit que rien n'a changé en huit ans. Les leçons de l'élimination lors des qualifications pour l'Argentine 1978 n'ont pas été tirées. L'arrivée de Santibanez, en 1979, n'a rien changé au problème. Et même si le nouveau sélectionneur justifie ses méthodes par la place gagnée dans les vingt-quatre pour l'Espagne, cela ne trompe personne. Le Paraguay et l'Equateur ne représentaient qu'une opposition de principe (1 nul, 3 victoires, 6 buts inscrits, 0 encaissé). Et le Chili, troisième de la Coupe du Monde organisée sur son sol en 1962 (derrière le Brésil et la Tchécoslovaquie) ne semble pas engagé sur la voie d'un retour au premier plan. C'est dommage. Car s'il reste une nation aux possibilités limitées par rapport aux Grands mondiaux de la balle ronde, il dispose tout de même d'éléments de valeur qui pourraient lui permettre de jouer les trouble-fête, s'ils étaient placés dans un contexte plus favorable pour exprimer leur véritable talent. Les deux grandes vedettes de la sélection restent le libero et capitaine Elias Figueroa et l'avant-centre Carlos Caszely. Figueroa a trente-cinq ans. Il est international depuis 1965. Après le Mundial 1966, il joua à Penarol avec qui il fut champion d'Uruguay. Il conquis aussi deux coupes des Libertadores et deux titres intercontinentaux. Il porta ensuite le maillot de Pôrto Alegre, au Brésil, où sa carte de visite s'enrichit de plusieurs nouveaux titres régionaux et d'un championnat national. Il obtint même le ballon d'or sud-américain, le « Ballon de Oro ». Il s'en alla ensuite chercher fortune aux « Strikers » (Etats-Unis) avant de revenir préparer le Mundial 1982 dans les rangs de Colo-Colo. Soixante-cinq sélections lui ont donné une expérience internationale précieuse, qui fait de lui, avec sa technique et sa vision du jeu, l'élément de base de la sélection chilienne. Carlos Caszely, lui, a trente-deux ans. Il a débuté en pro à seize ans à Colo-Colo, où il est revenu après trois saisons passées en Espagne (Levante et Espanol Barcelone). Il compte quarante-deux capes et son palmarès est

→

riche de trois coupes des Libertadores. L'âge aidant, il joue plus désormais en remiseur et en pivot, mais son opportunisme est toujours extrêmement redouté.

Dans les groupes des vingt-six joueurs retenus depuis le mois de février par Santibanez pour préparer le Mundial, on trouve ensuite un certain nombre de joueurs expérimentés et qui évoluent en sélection depuis pas mal de temps. Ainsi le gardien Mario Osben, trente-deux ans, quarante-huit sélections. Les défenseurs Mario Galindo (trente et un ans, trente-huit capes), Mario Soto (trente et un ans, quarante), les milieux de terrain Rodolfo Dubo (vingt-neuf ans, vingt), ou Manuel Rojas (vingt-sept ans, trente-cinq). Et encore les attaquants Miguel Gamboa (quinze sélections seulement, mais trente et un ans), Carlos Rivas (vingt-huit ans, vingt-six matches internationaux), ou Miguel Neira (vingt-sept ans, vingt-six sélections).

Mais une grosse partie de l'effectif chilien en Espagne sera composée de jeunes éléments qui se sont révélés ces dernières saisons. C'est sur eux que reposeront les espoirs des dirigeants pour que le Chili 1982 fasse mieux que celui de 1974. Ils ont nom Mario Cornez (gardien, vingt-cinq ans), Hector Diaz (défenseur, vingt-cinq ans), Lizardo Garrido (défenseur, vingt-cinq ans), Orlando Mondaca (défenseur, vingt-deux ans), Oscar Rojas (défenseur, vingt-trois ans), Raul Ormeno (milieu, vingt-quatre ans). Mais les trois plus populaires, ceux que l'on annonce comme de futurs très grands joueurs, sont des attaquants. Il y a d'abord Patricio Yanez, vingt et un ans, il joue à San Luis de Quillota et l'on dit de lui qu'il sera très bientôt la star du football chilien. Un titre qu'il se partagera sans doute à notre avis avec Juan Carlos Letelier. Un ailier de vingt-trois ans qui fait le bonheur de Cobreloa depuis le début de l'année après avoir été formé au Santiago Wanderers de Valparaiso. Il ne compte à ce jour qu'une poignée de matches internationaux, mais il vient sans doute de signer un long bail avec la sélection. Vitesse de course, crochets courts, tirs redoutables dans toutes les positions, c'est le Bellone du Chili. Le dernier des trois, Gustavo Moscoso, est lui plus expérimenté. Une quinzaine de matches avec la sélection à vingt-sept ans. Il a disputé les éliminatoires du Mundial argentin, mais il devrait se révéler véritablement en Espagne. Moscoso, c'est le danger permanent au milieu de la défense adverse. Le prototype du footballeur chilien, excellent technicien, mais aussi très accrocheur.

Voilà donc ce Chili 1982, cocktail de vieilles gloires toujours compétitives, de joueurs méconnus mais déjà habitués aux joutes internationales et de jeunes loups aux dents longues. L'alchimie pourrait être heureuse, car la sagesse des vieux routiers des stades peut se marier avec la fougue et le culot des nouveaux conquérants. Surtout lorsque ces différentes qualités sont servies par la virtuosité sud-américaine.

Hélas, en faisant jouer ses footballeurs contre nature, en les enfermant dans un carcan de consignes de prudence, Luis Santibanez ne leur permet pas d'exploiter toutes ces ressources. Potentiellement, le Chili a les moyens de jouer un rôle intéressant en Espagne. Au même titre que des formations comme l'Autriche, la Hongrie, le Pérou ou l'Ecosse. Mais aujourd'hui, son football ne semble pas pouvoir s'élever plus haut que ceux du Cameroun ou de l'Algérie. Cela nous est apparu lors du récent Chili-Pérou évoqué plus haut. Un match remporté (2-1) par les hommes de Santibanez grâce à des erreurs grossières de la défense péruvienne, mais nullement annonciateur de lendemains souriants, tant les joueurs de Santiago laissaient leur confiance et leur brio dans leur tactique attentiste, tant leur jeu collectif frôlait du coup l'indigence. Ce qui fut confirmé par la suite lors d'autres matches de préparation (défaite à Lima contre ce même Pérou (0-1), et à Santiago contre l'équipe brésilienne de Botafogo (0-1). Les joueurs chiliens, piqués au vif, ont comencé, en tout cas, à apporter une première réponse sur le fait qu'il ne faut pas trop désespérer en battant par cinq buts à un l'équipe de Boca Juniors. Ce soir-là, la poudre a enfin parlé.

Accusé Santibanez, levez-vous! Ce procès, tous les observateurs du football à Santiago le promettent au directeur technique national si le Chili montre en Espagne ce visage si morose et ingrat.

Santibanez a quelques semaines encore pour sauver sa tête. En revenant à un football plus audacieux, comme l'aiment tous les joueurs d'Amérique du Sud. Mais est-il encore temps de croire au miracle? ✪ *Francis Huertas*

POUR MOINS DE 40 F, RÉPAREZ VOTRE ÉCHAPPEMENT

Un pot d'échappement ne lâche jamais brutalement.

Bruits bizarres, sifflements sont autant de signes avant-coureurs qui doivent attirer votre attention et vous inciter à agir.

Pour prolonger la vie de votre échappement, HOLTS a mis au point des produits spéciaux faciles à utiliser sans démontage.

Le mastic Gun Gum pour les petits trous et le bandage Gun Gum pour les fissures plus importantes.

Soyez attentif aux problèmes de votre auto, vous lui éviterez une immobilisation souvent coûteuse.

Holts. Des produits tout simples pour garder votre auto en forme.

Holts

Holts – 14 av. Hoche 75008 Paris

BARCELONE

(suite de la page 78) ques de Prague, les Allemands de l'Est de Leipzig avant de faire chuter Tottenham. Ce sont les Spurs qui ont posé le plus de problèmes aux azulgrana mais ceux-ci n'ont pas eu trop à forcer pour parvenir à la dernière étape. Olmo et ses équipiers ont connu des petits malheurs (à commencer par la grave blessure de Schuster et le fiasco de son remplaçant brésilien Cleo) mais de jeunes espoirs ont ainsi pu se révéler et Lattek dispose à présent d'un bon noyau de joueurs de talent.

A commencer par le gardien basque Urruticoechea, doublure de Arkonada en équipe nationale. En défense, si Olmo et Alexanco au centre sont indiscutables (« Tarzan » Migueli étant mieux qu'un remplaçant), les arrières latéraux ne manquent pas. Gerardo, Manolo, Zuviria, Ramos sont en balance pour deux places. Même chose en milieu de terrain où l'Allemand Schuster fait cruellement défaut. Victor, Sanchez, Estella sont certes internationaux mais Esteban et le dernier venu, le jeune Moratella, ne s'en laissent pas compter. Sans oublier que Gerardo peut très bien s'intégrer dans l'entre-jeu. Quant aux trois attaquants ce sont le plus souvent l'ailier gauche Moran, le buteur Quini et l'ailier danois Simonsen auteur d'une remarquable saison. Mais Zuviria est parfois aligné à une aile ainsi que Carrasco qui tarde quelque peu à confirmer les espoirs que beaucoup avaient placés en lui.

Habituellement, Barcelone est bien présent aux grands rendez-vous. Quelquefois la machine est grippée mais le palmarès des azulgrana plaide en leur faveur. La tradition européenne est continuellement présente dans l'esprit des socios, des joueurs et des dirigeants du club. Les sommes folles dépensées annuellement sont là pour le prouver. Mais rien n'est jamais trop beau pour le peuple catalan qui met dans son club toute l'énergie régionaliste qui le caractérise. Toute une région derrière son équipe : voici quelles sont les données du problème à la veille de tout match des azulgrana. Il ne faudrait quand même pas oublier qu'il existe également des joueurs et que ce sont eux qui, sur le terrain, sont les principaux intéressés.

Rien n'est jamais trop beau pour le peuple catalan : il met dans son club toute l'énergie régionaliste qui le caractérise.

Avec les conseils de Udo Lattek qui connaît bien les Coupes européennes pour en avoir gagnées deux avec le Bayern et une avec Mönchengladbach, Barcelone devrait logiquement l'emporter. Encore que les joueurs auront à garder leur calme et développer leur jeu technique avec sang-froid et maîtrise. Mais pas trop toutefois, pour ne pas être vaincu par un excès de confiance immodéré. En championnat cela leur a joué un mauvais tour puisqu'il ont compté jusqu'à cinq points d'avance sur la Real Sociedad avant de se faire rattraper puis dépasser. Les Catalans doivent d'abord se battre avec eux-mêmes. Ce n'est qu'ainsi qu'ils pourront ajouter un nouveau trophée à une collection déjà très riche. ✪

Alain Leiblang

Une redoutable bande de pirates se rend maîtresse des ondes.

Les pirates d'aujourd'hui, c'est nous.
Nous qui préférons de loin la 27e à la 16e version d'Eleanor Rigby.
Nous, dont les voyages se jouent au 1/10e de mégahertz.
Nous qui sommes, certains soirs, malades de décibels.
Nous, dont l'oreille hypersophistiquée sursaute au moindre souffle.
Nous, dont les mémoires sont comme des discothèques dans lesquelles tout s'enregistre, tout se repique, tout se pirate.

Seulement voilà, la qualité des cassettes vierges ne suit pas toujours. Certaines crachotent dès la 3e écoute, d'autres se tordent au moindre coup de soleil et la plupart sont si sensibles qu'il y a toujours une masse pour leur faire perdre le nord. Pour des pirates, c'est quand même un comble.
Une vraie pirate, ce doit être autre chose.
OK Pirate Cobalt +, c'est un brevet spécial de cassettes au cobalt : qualité d'écoute parfaite, restitution exceptionnelle des aigus. Le tout dans un boîtier qui résiste aux 3 fléaux : choc, démagnétisation, écarts de température.
Enfin, dernier point fort : elle n'abîme pas les têtes de vos lecteurs.

Alors au prochain piratage, testez-la. Vous ne serez pas les seuls. Les pirates sont portés par une vague triomphale. Piratez, ok, mais piratez bien.

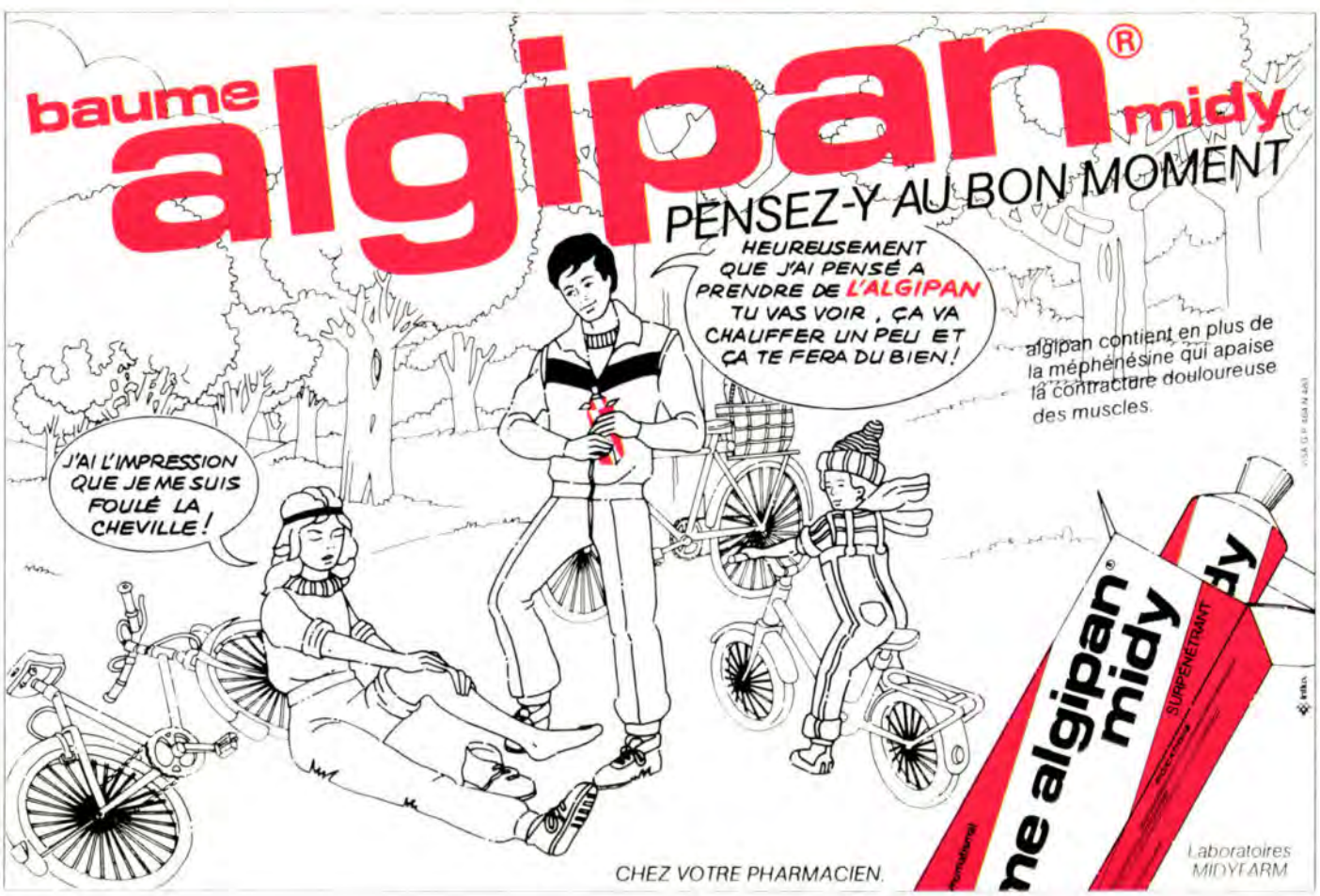
Avec OK Pirate l'honneur est sauf !

OK PIRATE
LA CASSETTE
DES PIRATES

(suite de la p. 55) de regret. « En ce qui me concerne, j'ai été très heureux de cette première saison à Paris, au poste d'avant-centre. J'ai découvert de nouvelles sensations, marqué un certain nombre de buts, à un poste qui n'était pas le mien, du moins sur le terrain, la saison dernière. Nous sommes qualifiés pour les demi-finales de la Coupe de France, donc le bilan est tout de même assez positif pour le Paris-Saint-Germain. »

Dominique Rocheteau, hors du terrain, est toujours assez difficile à cerner. Non pas qu'il ait du mal à s'exprimer, mais ce n'est pas un « causeur ». Timide sans doute, un peu renfermé, certainement, il pèse ses mots, ou plus exactement, il connaît la valeur des mots. Il ne veut surtout pas qu'on mette dans sa bouche ce qu'il ne souhaiterait pas dire. Mais pour moi, Dominique Rocheteau est un être à part, certainement l'un des joueurs les plus attachants du football professionnel français. Car il a beaucoup évolué, l'Ange Vert. L'homme n'a pas changé, mais il a pris de la maturité, tout en gardant cette fraîcheur, ce naturel, qui en font un joueur différent des autres et qui expliquent sans doute pourquoi il est venu à Paris et surtout pourquoi il a voulu y rester : « C'est vrai, dit-il, libre à la fin de la saison, j'aurais pu quitter le P.S.G. J'avais de bonnes propositions. Mais je crois que tout au fond de moi-même, je ne souhaitais par partir. Ici, je me sens bien. La ville me plaît beaucoup, je peux y vivre comme je veux, sans être espionné comme une bête curieuse. C'est très important pour moi. Mon deuxième contrat avec le P.S.G., ce n'est pas une question d'argent. Je sais qu'il en faut pour vivre, que je suis professionnel et que ce métier ne dure pas éternellement. Alors, j'ai parlé avec le président Borelli et je suis ravi que tout soit arrangé comme je le souhaitais. Tout au long de la saison, j'ai vraiment pu apprécier cette équipe parisienne et l'ambiance qui y règne. Nous étions vraiment armés pour jouer les tout premiers rôles et, à cet égard, il est dommage que quelques contre-performances nous aient empêchés de nous mêler à la lutte pour le titre. Avec des joueurs comme Surjak, comme Baratelli ou comme Bathenay, sans parler des autres, nous pouvions tenir la route. Je le répète, c'est dommage que quelques passages à vide nous aient coûté cher. Pendant longtemps, nous avons eu la meilleure défense du Championnat ; ça veut dire quelque chose. En ce qui me concerne personnellement, hormis la période d'adaptation normale à mon nouveau poste, j'ai eu quelques problèmes de santé et il m'a fallu un certain temps pour retrouver tous mes moyens. Cela m'a privé de certains matches de qualification pour le Mundial, mais j'ai toujours énormément apprécié de rester en contact avec le Groupe France durant ces moments. Vivre un tel événement de l'intérieur, c'est quelque chose de merveilleux, d'exceptionnel et, bien que je ne sois absolument pas chauvin, je suis fier d'avoir participé à cette qualification. Maintenant, l'esprit tranquille, je vais pouvoir terminer la saison au mieux, et préparer dans des meilleures conditions, la Coupe du Monde... »

Car Dominique Rocheteau, au fond de lui-même, est un ambitieux. Il veut réussir et c'est bien normal dans le métier qu'il a choisi. Comme beau-



coup de ses camarades de l'actuelle équipe de France, il était déjà présent il y a quatre ans en Argentine. « A l'époque, j'étais jeune, comme la plupart de nos coéquipiers. Nous n'avons pas trop réalisé ce qui nous arrivait, ce qui était une erreur, sans doute une faute de jeunesse. Cette année, ce sera différent. Nous avons tous quatre ans de plus, l'expérience de la précédente Coupe du Monde nous servira et nous sommes tombés dans un groupe tout de même plus favorable, car je crois qu'il vaut mieux tomber en Espagne contre l'Angleterre, le Koweït et la Tchécoslovaquie qu'en Argentine contre la Hongrie, l'Italie, et l'Argentine. L'avenir nous dira si je vois juste. »

C'est vrai, Dominique Rocheteau, qui vient d'avoir vingt-sept ans — il est né le 14 janvier 1955 à Saintes —, parle peu, mais ce qu'il dit pèse son poids. Vous ne l'entendez jamais dire du mal de qui que ce soit, ce qui ne l'empêche pas d'avoir son opinion. Formé à la dure école des Verts, il connaît la valeur de l'effort et du travail. Il ne faut pas croire que tout ce qu'il réalise sur le terrain soit le fruit du hasard. Certes, il y a le talent, une certaine part de don. Mais il y a aussi beaucoup de travail, de séances d'entraînement, des coups reçus sur tous les terrains de France et de Navarre par des défenseurs qui acceptent mal les dribbles du numéro neuf parisien. Tout ce qui se nomme l'expérience :

« J'ai évolué, c'est certain. Mon jeu n'a plus grand-chose de commun avec celui qui était le mien à Saint-Etienne. Là-bas, je n'étais pas malheureux, loin de là, mais je sentais qu'il fallait que je parte. Tiens, autant j'étais sûr qu'il fallait quitter Saint-Etienne, autant je pense que j'ai bien fait de rester à Paris. Ici, nous progressons chaque année. J'espère que nous allons accrocher une Coupe d'Europe, je ne sais pas laquelle aujourd'hui, mais une Coupe d'Europe, c'est tout. J'ai gardé un merveilleux souvenir des aventures européennes que j'ai vécues avec les Verts, même si je regretterai toute ma vie d'avoir été blessé au moment de la finale de Glasgow... »

Là, Dominique nous rappelle dix minutes éblouissantes, dix minutes qui ont failli lui coûter sa carrière. Entré en fin de match, alors qu'il n'était pas à même de jouer car il était blessé (mais on ne dispute pas une finale de la Coupe d'Europe des Clubs Champions tous les jours), Dominique, par son seul talent, a failli faire basculer le sort d'une finale que le Bayern de Munich a été tout heureux de gagner. Mais tout cela, c'est le passé. « J'espère bien retrouver un jour cette ambiance si particulière de la Coupe d'Europe et, à Paris, cette ambiance aura quelque chose d'exceptionnel, car ce sera du jamais vu, de l'inédit... »

On sent que Dominique Rocheteau est heureux, bien dans sa peau. Il se plaît dans la capitale, c'est certain. Lui, la grande vedette, le footballeur le plus célèbre de France avec Michel Platini, il peut se promener dans les artères de Paris sans être arrêté à chaque instant et cela, pour lui, n'a pas de prix. Malgré toutes les sollicitations dont il est l'objet, il a su rester simple, ce qui est le propre des grands champions. Tous, les petits comme les grands, peuvent l'aborder pour lui poser une question ou lui demander un autographe, jamais il n'aura un mauvais réflexe. Il faudrait beaucoup de Dominique Rocheteau, non seulement dans le football, mais encore dans le sport français. ⚽

Thierry Roland.

NON A LA DEFORMATION DE L'INFORMATION!

Non! Ne laissez pas votre téléviseur déformer votre information!

Quand un téléviseur consomme trop d'électricité, il chauffe beaucoup. Et gare à la panne!. Les téléviseurs couleur Océanic, eux, consomment très peu. Ils évitent donc les problèmes de surchauffe, donc les risques de panne. Quant aux magnétoscopes Océanic, qu'ils soient de salon ou portables, ce sont des VHS, et eux aussi possèdent tous les derniers perfectionnements.

OCEANIC

LA TELE ANTI-PANNE

Script Dane Bernbach

GÖTEBORG

(suite de la p. 71) Ce jour-là, Göteborg était en liesse. Jamais, sans doute, les dirigeants du club n'avaient vu autant de journalistes, pour découvrir ce petit qui fait la nique au grand. Et jamais, sans doute, le Ullevi Stadion n'avait connu une telle ambiance. Un Suède-Brésil, en 1966, avait attiré ici 46 000 spectateurs. Il y en avait 52 000 pour cette demi-finale de coupe U.E.F.A. 52 000 supporters bariolés de bleu et blanc, portant drapeaux et banderoles, portant surtout en eux un immense espoir, une immense joie, comme ceux de Malmoe en 1979, comme ceux de Bastia en 1978. La fête. Un orchestre sur le terrain, un autre aux abords du stade, une atmosphère de kermesse, une liesse populaire comme seul le football peut en provoquer. Un stade qui hurle sa joie quand Tommy Holmgren ouvre la marque. Un stade muet et tremblant de peur quand Briegel, à quelques mètres du but, échoue sur un étonnant réflexe du portier Thomas Wernersson. Un stade pétrifié lorsque Rainer Geye, après un premier tir de Briegel, égalise d'une reprise de volée extraordinaire. Un stade passionné, ému, se délectant du suspens quand débutent les prolongations. Un stade qui, de plus en plus, pousse les siens vers la victoire, vers la gloire, qui en oublie un peu son fair-play et sa sportivité initiale, qui se transforme en enfer pour onze Allemands de rouge vêtus arc-boutés sur leur but face aux assauts répétés des joueurs de Göteborg. Un stade enfin qui explose, libéré, heureux, déchaîné, survolté, quand l'arbitre soviétique Romualdas Yushka accorde un penalty généreux transformé à la 103e minute par Stig Fredriksson. Göteborg a gagné. Göteborg est en finale. Le petit a réussi l'exploit. Tour d'honneur. Supporters qui portent les héros en triomphe. Images d'une équipe qualifiée pour une finale de coupe d'Europe. Mais ces images ne sont pas celles d'un Grand du football. Ce sont les images de la joie de Göteborg. Elles prennent alors une toute autre signification. Et l'on a presque envie de partager le bonheur de ces footballeurs travailleurs, de ces footballeurs étudiants, de ces footballeurs inconnus qui vivent à cette minute les instants les plus exaltants de leur vie. Des moments, des émotions d'une intensité qu'ils n'avaient jamais espérée et qu'ils ne connaîtront peut-être plus sur une pelouse.

Mais déjà, dans la nuit de Göteborg, les longues colonnes de supporters heureux qui quittent le stade ont l'espoir tourné vers un autre exploit. Déjà, on pense à Hambourg. A Kaltz, à Hrubesch, aux autres monstres qui bientôt, les 5 et 19 mai, seront en face des joueurs de l'I.F.K., pour la fin du rêve, ou pour la gloire éternelle. Fin du rêve, peut-être, mais Göteborg a déjà atteint le paradis en se qualifiant pour cette finale. Gloire éternelle, en gravant pour la première fois le nom d'une équipe suédoise au palmarès d'une coupe d'Europe ? Qui sait ? Car s'il est certain que Göteborg ne sera pas favori, car s'il est évident que ses chances sont limitées, les exploits déjà réalisés ne peuvent qu'entretenir l'espérance, ne peuvent qu'inciter à la prudence en matière de pronostic.

Ove Kindvall, l'ancien grand international suédois, qui remporta la coupe d'Europe avec Feyenoord en 1970, et qui est aujourd'hui l'entraîneur de cette équipe de Göteborg qu'il a ra-

menée en division I en 1977 comme joueur, a bien l'intention en tout cas de faire en sorte que ses joueurs n'aient rien à regretter s'ils échouent lors de ce dernier rendez-vous. Göteborg, contre Hambourg, jouera le jeu, avec audace, en attaquant, comme il l'a fait jusqu'à présent. Là est la caractéristique principale de cette équipe. Une formation qui vient de bâtir sa légende grâce à une manière de jouer qui n'a plus tellement cours aujourd'hui dans des matches de coupe d'Europe. Une manière offensive, spectaculaire, des joueurs qui vont de l'avant, toujours, sans se poser de questions, sans calcul. Sympathique. Mais au-delà, c'est bien cette volonté offensive qui a permis à Göteborg de s'imposer face à des rivaux plus huppés comme Valence ou Kaiserslautern. Preuve éclatante que les bonnes intentions, dans un football des années 1980 où elles sont souvent tournées en dérision, peuvent pallier l'absence de joueurs vedettes, de super-techniciens. Preuve éclatante que le jeu collectif et l'attaque permettent à des footballeurs de niveau moyen d'exprimer au maximum leurs qualités, de prendre confiance en eux, de progresser, et de former plus sûrement une équipe unie et soudée qu'un conglomérat de vedettes placées dans un contexte de prudence et de calcul où elles finissent bien souvent par se noyer.

I.F.K. Göteborg a aujourd'hui la meilleure attaque de Suède. Et, ce n'est pas une coïncidence, la moyenne de spectateurs la plus élevée du pays : 24 000, ce qui est tout à fait extraordinaire dans un pays où le football n'est pas professionnel et de plus concurrencé par d'autres activités sportives qui font recette. Göteborg n'a pas de vedettes. Mais avec des joueurs dont la moyenne d'âge atteint à peine vingt-trois ans, Ove Kindvall a réussi à bâtir une équipe. Une équipe qui s'efforce de construire et d'attaquer, et qui sait se donner les moyens de le faire. Ce souci de la construction commence avec le gardien de but Thomas Wernersson, qui préfère la relance précise à la main que de grands dégagements aux pieds incertains. La défense, composée de Schiller, Svensson, Conny Karlsson (capitaine) et Stig Fredriksson remonte rapidement le terrain et ne fuit pas devant l'adversaire. Il s'ensuit un resserrement des lignes qui ne peut être que favorable à la circulation de la balle, au jeu collectif. Le milieu de terrain s'efforce de garder le ballon à terre et d'orienter le jeu de manière intelligente. Torbjoern Nilsson (n° 10) est le joueur le plus populaire de l'équipe. Organisateur et buteur. Il fut professionnel en Hollande. Tord Holmgren et Jerry Karlsson (frère du défenseur Conny) sont très actifs. L'attaque enfin est dotée d'excellents éléments, les « virtuoses » de l'équipe, Glen Stromberg, Dan Cornelisson et Tommy Holmgren, qui tous trois savent garder le ballon, dribbler, accélérer et déborder. Le but de Tommy Holmgren en demi-finale retour contre Kaiserslautern en fut une illustration parfaite. Slalom étourdissant au milieu de la défense et tir croisé de 15 mètres qui crucifia Ronnie Hellstroem, gardien de but de Kaiserslautern et footballeur le plus populaire de Suède. Nilsson, Wernersson, Fredriksson, les frères Holmgren et Cornelisson sont internationaux. Mais tous les joueurs de Göteborg étaient encore inconnus sur le plan européen avant cette épopée. Une épopée qui est due, en grande partie, à Kindvall, l'entraîneur qui parie sur l'offensive. Face aux ténors de Hambourg, Göteborg peut chuter. Mais il a déjà prouvé qu'en misant sur un football audacieux, les petits peuvent devenir grands. Merveilleuse leçon pour les apôtres de la prudence et du calcul. ⚽

Francis Huertas

NON AUX PROGRAMMES OBSCURS!

Non! Ne laissez pas votre téléviseur obscurcir votre programme préféré!

Quand un téléviseur consomme trop d'électricité, il chauffe beaucoup. Et gare à la panne!.. Les téléviseurs couleur Océanic, eux, consomment très peu. Ils évitent donc les problèmes de surchauffe, donc les risques de panne.

Quant aux magnétoscopes Océanic, qu'ils soient de salon ou portables, ce sont des VHS, et eux aussi possèdent tous les derniers perfectionnements.

OCEANIC

LA TELE ANTI-PANNE

Conyo Dase Bernbach

(suite de la page 59) le journaliste a enfin l'impression d'accoster aux rives bénies d'une véritable discussion, d'un débat qui sera forcément différent de celui consenti d'ordinaire par des footballeurs qui ont peur de se livrer, d'en dire trop, de critiquer, de parler du football autrement que dans le cadre restrictif d'un terrain de jeu.

« Le football est un phénomène social. Chez nous, au Brésil, comme dans beaucoup de pays, c'est une chose d'utilité publique. Utile notamment pour le gouvernement, car il permet au peuple de supporter tous les problèmes sociaux qui existent. C'est un moyen de diversion qui diminue ou fait oublier les souffrances quotidiennes. Une étude statistique dans l'État de São Paulo a livré des conclusions surprenantes. Quand l'équipe des Corinthians perd un match, la production dans les usines chute de manière très sensible... »

Il n'est guère besoin d'insister pour que Sócrates aille plus loin. *« Menotti, le sélectionneur argentin, a ouvertement critiqué la junte militaire de son pays. C'est bien. Mais je ne crois pas que ce type de comportement puisse solutionner quoi que ce soit. Le problème est beaucoup plus vaste. C'est une question d'éducation des peuples, d'accession à la culture, à une conscience politique. Chez nous, depuis 1964, nous vivons aussi sous le régime d'un gouvernement militaire. Mais aujourd'hui, je crois que nous sommes sur la bonne voie, et j'espère que le prochain ne le sera pas. Je pense que nous marchons vraiment vers la démocratie. »*

Du coup, c'est presque sans étonnement que l'on reçoit à son tour la question de Sócrates.

« Comment va la France avec le gouvernement de Mitterrand ? »

Et Sócrates, friand de notre réponse, de nous lancer dans une vaste explication des forces politiques en présence en France, de nous faire expliquer le changement depuis le 10 mai, ou l'immense rassemblement de la place de la Bastille.

Pour peu, on en oublierait le football. Et si l'on y revient, ce n'est pas encore pour côtoyer la banalité.

« Le problème de la violence ? Pour une grande part, il est dû au jeu défensif, qui débouche le plus souvent sur des actes répréhensibles. Il faut rechercher des solutions pour encourager le football a être plus offensif. Ainsi, on réglera en grande partie le problème. Mais cela n'est pas facile, car hélas le football est très conservateur. Actuellement, il existe aussi un problème d'arbitrage. Il y a beaucoup de petites fautes qui tuent le jeu et ne sont pas sanctionnées comme elles devraient l'être. Ainsi, un joueur peut commettre au cours d'un match une grande quantité de gestes interdits sans être sanctionné, sous le prétexte qu'il n'y a pas eu d'agression délibérée. Cela peut aller du tirage de maillot aux poussettes, aux obstructions, aux petits crocs-en-jambe. Il faudrait limiter le nombre de ces fautes. Au-delà de cinq, par exemple, le joueur devrait recevoir automatiquement un carton jaune et à la suivante, un rouge. Cela existe en théorie, mais jamais dans la pratique. »

Si l'on aborde le problème de la publicité envahissante, là encore Sócrates se démarque. *« La publicité est un apport de gains considérable pour le footballeur. Moi-même, j'utilise mon nom pour en profiter. Je partage ainsi avec Zico une pub pour une banque, ou encore j'accepte de vanter une marque d'équipements sportifs ou de pneus. Mais je n'accepte pas tout. On*

m'a proposé beaucoup d'argent pour la promotion de médicaments. J'ai refusé, car une ordonnance ne doit pas être prescrite par un footballeur, mais par un médecin. Cela est un problème très important au Brésil, où l'industrie de la santé est un commerce variable, puisque nous avons plus de 12 000 médicaments différents. »

Sócrates connaît le problème, puisque, vous le savez, il est lui-même médecin.

« *J'ai commencé médecine à dix-sept ans. A l'époque, je jouais déjà au football, dans l'équipe de Botafogo Ribeiro Prêto, dans l'État de São Paulo. Quand j'ai signé à Corinthians, en 1978, je n'ai pas voulu abandonner. J'aurais pu jouer à Fluminense ou à Flamengo, mais je ne souhaitais pas aller à Rio, de peur que son environnement, sa vie nocturne, son agitation, ne soit guère compatible avec la poursuite de mes études.* »

Rares sont les footballeurs qui ont pu mener de concert une carrière exemplaire et des études poussées. Sócrates, né d'une famille de niveau social moyen (son père est fonctionnaire des impôts et il est l'aîné de sept frères), y est parvenu. Cette accession à l'instruction n'est sans doute pas étrangère à ce qu'il est devenu aujourd'hui. Pourtant, dans un football brésilien où les joueurs sont tous issus de milieux très modestes, il n'a jamais connu le problème de « l'intellectuel » dérouté dans un milieu par trop différent.

« *Il est vrai que la grande majorité de mes amis ne sont pas dans le football. Mais je n'ai jamais eu de difficulté à m'intégrer dans ce milieu. Les différences culturelles ou d'instruction, les différences d'idées ou de mentalités se rejoignent dès lors que l'on considère le football comme un jeu, comme un plaisir, comme une possibilité d'épanouissement, qu'elle soit unique ou supplémentaire.* »

Encore convient-il pour cela que le football soit effectivement propice à cet accomplissement.

« *Pour moi, il n'y a pas eu de problème. Aussi bien avec Corinthians, dont j'ai porté le maillot à trente reprises depuis mon premier match en 1979 contre le Paraguay qu'en sélection. Je joue dans un contexte offensif. Pour Telê Santana, l'attaque est sa première conception. Dès lors, le joueur ne peut que progresser, participer, se sentir responsable, utile à la collectivité et dès lors il existe également sur le terrain.* »

C'est vrai, Sócrates existe sur le terrain. Sa technique est au service de son esprit. Ses jambes répondent à sa tête. Ses passes, ses remises, ses démarquages, ses tirs, sont les coups de pinceaux conçus par son imagination, sa réflexion, sa sensibilité. Cette balle croisée est la rime riche trouvée par le poète. Cette feinte de corps qui déséquilibre la défense adverse est l'accord mélodieux inventé par un Mozart. Comme eux, Sócrates existe, vit, s'exprime et s'épanouit en créant, comme Junior, comme Zico qui ne sont pas des intellectuels. Et son plaisir est le même, et son plaisir est le leur et le football, leur langage commun, les unit et les rend semblables, quelles que soient leurs idées, leurs cultures, leurs degrés d'instruction respectifs.

« *Pour moi, c'est la seule chose véritablement importante dans ce sport. Les titres n'ont pas une grande valeur à côté de cela. Par exemple, je n'ai absolument pas de préoccupations statistiques.* »

Sócrates a vingt-huit ans. Un diplôme de médecine générale. Il veut jouer encore deux ans. Après, il reprendra ses études pour se spécialiser dans l'orthopédie. Trois ou quatre ans encore, plongé dans ses bouquins. Au revoir, le football. Au revoir la compétition. →

NON AU COUP DE BARRE!

Non à la barre noire qui vous vole une partie de votre image!

Quand un téléviseur consomme trop d'électricité, il chauffe beaucoup. Et gare à la panne!.. Les téléviseurs couleur Océanic, eux, consomment très peu. Ils évitent donc les problèmes de surchauffe, donc les risques de panne.

Quant aux magnétoscopes Océanic, qu'ils soient de salon ou portables, ce sont des VHS, et eux aussi possèdent tous les derniers perfectionnements.

OCEANIC

LA TELE ANTI-PANNE

La magie rousse de la bière George Killian's?

C'EST LE MALT grillé lentement, très lentement, comme dans le temps, comme en Irlande, qui lui donne sa superbe saveur rousse.

La bière George Killian's est brassée par Pelforth avec l'autorisation spéciale du maître brasseur irlandais George Killian Lett.

SÓCRATES

« Je deviendrai un spectateur. Je me consacrerai à ma famille, ce que je n'ai pas eu suffisamment le temps de faire jusqu'à présent. Mais j'aimerai toujours le football, car je sais ce qu'il peut apporter aux hommes. Je sais notamment combien un football intelligent peut les enrichir. »

La médecine va gagner un sage. Le football, qu'il a traversé avec amour, avec fièvre, mais sans tapage, perdra un homme qui pourrait être un grand éducateur, prêchant le jeu, le plaisir, la création comme moyen d'épanouissement de l'individu.

Il nous reste un Mundial espagnol et deux ans de matches pour apprécier les leçons que Sócrates nous donne à chacun d'entre eux. Les leçons du docteur Sócrates. Du footballeur Sócrates. De l'homme Sócrates. Trois qui ne font qu'un. Un qui aime parler, qui le peut et qui le veut. Peut-être parce qu'il connaît ce qu'a dit un autre Socrate, grec celui-là : *« Je n'ai jamais rencontré un homme qui ne m'ait appris quelque chose. »* Peut-être plus simplement parce qu'il existe aussi en dehors du terrain. Et c'est sans doute pour cela qu'il existe tant sur ce même terrain.

Francis Huertas

POUR BIEN SUIVRE LE MUNDIAL 82 NE MANQUEZ PAS

onze

HORS-SÉRIE N° 13 EN VENTE LE 14 MAI ET

onze

N° 78 EN VENTE LE 4 JUIN

LES NOUVELLES MONTRES QUARTZ SONT CHEZ GOLDY au prix GOLDY

99 F chaque (+ 7 F frais d'envoi)

GARANTIE 2 ANS
S.A.V. assuré ensuite

alarme musicale

VIP 82 : 99 F ▲
Alarme musicale
MULTIFONCTIONS heures - minutes - secondes - mois - date - jour - réveil musical - éclairage du cadran. Bracelet acier réglable. Un excellent modèle de base pour ceux qui aiment la précision. Livré avec mode d'emploi. GARANTIE 2 ANS contre tout vice de fabrication. S.A.V. assuré.

"MISS" : 99 F ▶
5 fonctions :
heures - minutes
Secondes
mois - date
éclairage du cadran
Une très jolie montre bijou bracelet souple acier

LIVRÉES avec mode d'emploi, pile

ESSAYEZ-LES 10 JOURS SANS ENGAGEMENT

BON D'ESSAI SANS ENGAGEMENT
à renvoyer à GOLDY - B.P. 274 - 27002 EVREUX CEDEX

Envoyez-moi le(s) modèle(s) indiqué(s) ci-dessous. J'ai dix jours pour les examiner sans engagement. S'ils ne me satisfont pas je vous les renverrai et je serai immédiatement remboursé. Si je les conserve je bénéficierai d'une garantie de 2 ans. Le S.A.V. est assuré par GOLDY.

- VIP 82 : 99 F (+ 7 F frais d'envoi soit 106 F)
- MISS : 99 F (+ 7 F frais d'envoi soit 106 F)

Je vous règle ci-joint par chèque bancaire, CCP, 3 volets ou mandat-lettre joints à l'ordre de GOLDY.
Je préfère régler au facteur contre-remboursement.
Je désire une pile supplémentaire à ajouter 19 F à mon règlement.

NOM
Prénom
N° Rue
Code postal
Ville

156 005

onze ET VOUS

Encore une fois : MERCI. Vous avez été près de dix mille lecteurs à avoir répondu aux questions de « Onze et Vous », et ce dans les délais les plus brefs, ce qui démontre une nouvelle fois tout l'intérêt que vous portez à notre (votre) magazine. Mais cela, nous le savions depuis longtemps et ce que nous cherchions à connaître, à travers les questions posées, c'était les nuances de votre personnalité. Nous avons été comblés et nous souhaitons vous donner satisfaction, encore que de nombreux avis soient très divergents. La difficulté, maintenant, est de répondre aux souhaits de chacun d'entre vous.

Si nous tenons aujourd'hui à vous faire connaître non pas le résultats mais les tendances de ce sondage, c'est afin de mieux vous faire participer à la vie de « Onze ». D'autant plus que les réponses dans leur ensemble ont énormément flatté notre amour-propre de journalistes. Et qu'il aurait été égoïste de ne pas vous faire profiter de ces satisfactions.

QUI ETES-VOUS?

Vous avez moins de dix-huit ans (62 %) et du sexe masculin (89 %). Vous êtes, et c'est normal vu votre jeune âge, lycéen ou étudiant et la moitié d'entre vous habite dans une ville de moins de 20 000 habitants. Vous avez fait des études secondaires (61 %), vous allez rarement voir un match de football (moins d'une fois par mois pour 43 % d'entre vous), mais vous préférez pratiquer un sport (64 %) plutôt qu'assister à une rencontre sportive (53 %) : vous avez raison, c'est plus sain. Vous appréciez également d'écouter de la musique (35 %), d'aller au cinéma (30 %) et de regarder la télévision (21 %). De toute évidence le football est pour vous une passion (71 %). Tant mieux, pour nous aussi! Nous sommes faits pour nous entendre!

QUE LISEZ-VOUS? QUELS SONT VOS GOUTS?

Le dernier numéro, vous l'avez acheté (60 %) et d'après nos premières estimations, personne ne vous l'a donné, ni prêté et vous ne l'avez pas volé. C'est honnête. Si un lecteur sur cent a lu le numéro 76 pour la première fois, 74 % le lisent régulièrement et depuis longtemps : merci pour la fidélité. Tout le monde (ou presque) le trouve facilement et vous le feuilletez avant de l'acheter ou vous vous décidez en lisant les titres de la couverture. Bien entendu, ceux qui l'achètent régulièrement le prennent les yeux fermés. Vous lisez tout (ou presque...) dans l'ordre où les rubriques se présentent.

Il y a 35 % de lecteurs qui commencent leur lecture par un sujet bien précis (l'interview ou « Cher Onze » qui sont, faut-il le préciser, situés en début de journal !). La proportion photos-textes vous convient parfaitement et après avoir découpé et classé les fiches (52 %) et affiché les posters (78 %), vous conservez précieusement votre « Onze » (98 %).

Venons-en maintenant à l'autosatisfaction qui fait naître sur mes joues une rougeur qui tire sur le grenat. Vous trouvez « Onze » beau, toujours égal, utile, sympathique, pas sectaire, varié, facile à lire, pas tiède et pas répétitif, passionné, passionnant, pas confus, pas trop jeune, mais pas trop adulte et surtout pas superficiel. Arrêtez, n'en jetez plus, c'est trop ! Vous préféreriez un peu plus de football français et de sujets sur des équipes ou des clubs. Votre intérêt pour les interviews ou les « Onze Questions » dépend de la personnalité interrogée. 18 % d'entre vous ne lisent pas certains articles. Mais sur ces 18 %, il y en a 4 % qui ne lisent pas la publicité ! Car c'est la publicité et son abus pour 20 % des lecteurs qui a fait couler le plus d'encre.

A toutes ces personnes, nous tenons à redire que la publicité nous est nécessaire pour équilibrer le budget. En effet, nous tenons à être présent sur tous les terrains du monde et à vous offrir, chaque mois, la meilleure qualité de papier, de photos et tout ceci coûte cher. A un prix raisonnable (pour 61 % d'entre vous), nous pouvons continuer à vous proposer un maximum de pages consacrées au football. Plus de pages de publicité et proportionnellement plus de pages sur le foot. Voilà pour la mise au point. Vous lisez d'autres revues que « Onze » (55 %) qui sont la plupart du temps un quotidien régional ou l'« Equipe ». La périodicité mensuelle vous convient (62 %), mais certains semblent attirés par le bimensuel (26 %). Ah, lire « Onze » plus souvent ! Quant aux hors série, ils paraissent en nombre suffisant.

VOS PREFERES

C'est Saint-Etienne qui est votre club français préféré (46 %) devant Nantes (14 %) et Bordeaux (6 %). Il n'y a pas photo pour les équipes étrangères non plus, car le Bayern Munich arrive facilement en tête (38 %), Liverpool est second (12 %) devant Barcelone (7 %). Les proportions sont étrangement respectées entre les Français et les étrangers. Les résultats, chez les joueurs, correspondent aux chiffres des clubs, puisque Platini est numéro un en France (33 %), devant Bossis (13 %) et Rocheteau (8 %). A l'étranger, Rummenigge l'emporte (39 %) et confirme son « Onze d'Or ». Keegan est numéro deux (13 %), devant plusieurs ex aequo qui ont pour nom Maradona, Cruijff, Schuster et le Polonais de France Szarmach. Pelé obtient quand même quelques suffrages. Ce n'est d'ailleurs que justice.

Enfin, pour terminer, sachez que vous êtes 99 % à attendre la Coupe du Monde avec la plus grande impatience. Nous aussi ! Alors, rendez-vous en Espagne. ✪ *Alain Leiblang*

Sunkist and ★ are trademarks of Sunkist Growers, Inc.

LA CALIFORNIE, C'EST DANS LA BOITE.

Sunkist est une boisson légèrement gazéifiée, aux oranges, aux citrons ou aux pamplemousses, sans colorant, comme on l'aime en Californie.

NUMEROS DE 1 A 13 EPUISES

NUMEROS DISPONIBLES

14 Posters : Janvion et Beckenbauer

15 Les Verts contre Liverpool

16 Les onze photos : Dino Zoff

17 Europe 1977 : les finalistes

18 La finale de Rome

19 Spécial Amérique du Sud

20 Keegan à Hambourg

21 Cosmos et Pelé : rois du « Soccer »

22 Les adieux de Pelé

23 Les Chinois en Amérique

24 Les 11 joueurs de l'année 1977

25 Bastia et la Coupe UEFA

26 Onze photos : Rocheteau

27 Le football brésilien

28 Bastia en finale UEFA

29 Présentation : Mundial 1978

30 Spécial (1) Coupe du Monde

31 Spécial (2) Coupe du Monde

32 Archives : Coupe du Monde

33 Poster : la France 1978

34 Cruijff aux U.S.A.

35 Portrait : Mario Kempes

36 Les 11 joueurs de l'année 1978

37 Posters : Michel et Bianchi

38 Les archives : Europe 1978

39 Spécial Coupe d'Europe

40 Le bilan d'Hidalgo

41 Ecussons : troisième série

42 Les Bleus aux U.S.A.

43 Les Argentins en Europe

44 Rep et Platini chez les Verts

45 Les Chinois en Angleterre

46 Piazza en Argentine

47 Poster : Mundial 82

48 Les 11 joueurs de 1979

49 20 gardiens de Division 1

Complétez votre collection

50 Spécial numéro 50

51 Onze photos : Liverpool

52 Les Canaris européens

53 Posters : Platini et Maradona

54 Championnat d'Europe 1980

55 Les grands moments 1980

56 Zico, Trésor, Rocheteau à Paris

57 Les J.O. de Moscou

58 Platini chez lui

59 Poster géant : la France

60 Les 11 joueurs de 1980

61 Spécial 5e anniversaire

62 Le Mundialito d'Uruguay

63 Championze : Rummenigge

64 Maradona star de Boca

65 France-Belgique, le Brésil 1981

66 Les grands moments 1981

HS 10 Finale Coupe : Les Verts-Bastia

67 Spécial Jeux d'été

68 Le calendrier de poche 81-82

69 Poster : le club France

HS 11 Le Championnat 1981-1982

70 Le Guide de poche du Mundial 1982

71 Les Français et le football

72 Les 11 joueurs de 1981

73 Huit fiches Coupe du Monde

74 Spécial foot aux Antilles

75 Posters : Platini et Rocheteau

POUR RECEVOIR LES NUMEROS DE ONZE QUI VOUS MANQUENT, REMPLISSEZ LE BON CI-DESSOUS.

BON DE COMMANDE

onze

Je désire recevoir le (ou les) numéro(s) [cocher la (ou les) case(s) correspondante(s)].
Numéros normaux : 10 F.
Hors série N° 10 : 6 F.
Hors série N° 11 : 14 F.
Somme que je vous règle par chèque bancaire, postal à l'ordre de « ONZE »

à retourner accompagné du règlement avant le 15-07-82 à : « COLLECTION ONZE », 23-25, rue de Berri, 75388 PARIS CEDEX 08

14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37
38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61
62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75								HS 10	HS 11	

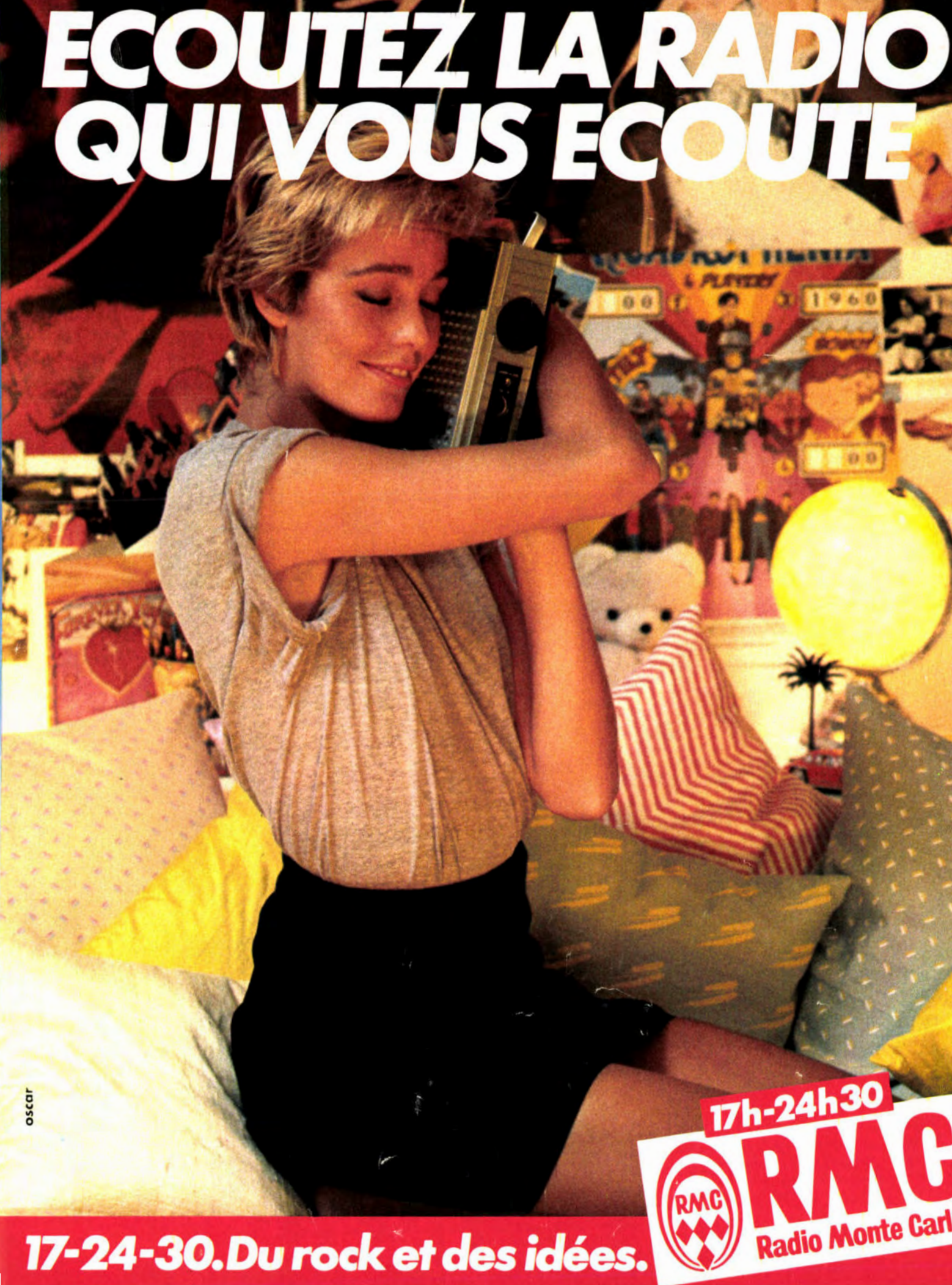
Prénom ..... Nom .....

N° ..... Rue .....

Ville .....

Code postal ..... Année de naissance (facultatif) 19..

N.E.F. R.C. PARIS B 311 088 421


ECOUTEZ LA RADIO
QUI VOUS ECOUTE
17h-24h30
RMC
Radio Monte Carl
17-24-30. Du rock et des idées.
oscar

2×4h: accumulez es victoires!

Événement sportif de l'année: la France disputera Mundial en Espagne. Événement technologique de l'année: **ADIOLA** lance son nouveau magnétoscope 20VR22. 4 matches, prolongations comprises, sur une seule et ême cassette? C'est désormais possible avec la nouvelle ssette réversible **RADIOLA** 2×4h. Voir et revoir un but storique? Appuyez sur la touche ralenti. Et ce penalty, mérité pas? Jugez vous-même avec «l'arrêt sur image».

Avec le nouveau magnétoscope **RADIOLA** 20VR22, vous uvez programmer vos rencontres 16 jours à l'avance.

Magnétoscope **RADIOLA** 20VR22: une nouvelle victoire chnologique de **RADIOLA**.

RADIOLA
MAGNETOSCOPES

VIDEO 2000

VELINOV

(suite de la p. 98) après les échecs successifs pour les qualifications de toutes les récentes compétitions internationales, depuis la Coupe du Monde 1974, à laquelle nous avions participé. »

Georgi Velinov a découvert le football à l'école. Il avait dix ans. Il vivait à Rusé, au nord du pays près de la frontière roumaine. « J'ai toujours joué au poste de gardien, sans que je puisse expliquer pourquoi, peut-être tout simplement par amour pour un poste clé. Après avoir été formé à Rusé, dans l'équipe de Dounav, je suis parti à Tcherno Moré Varna, sur les bords de la mer Noire. J'ai été sélectionné dans l'équipe Espoirs, puis je suis parti au service militaire pendant deux ans. Etant international, en quittant l'armée, j'avais le droit de passer en catégorie supérieure, dans un grand club de première division. En l'occurrence, ce fut au C.S.K.A. Sofia qui s'intéressait à moi. Le plus grand club du pays, celui de l'armée (j'étais lieutenant), je n'avais pas à hésiter. » Georgi Velinov n'hésita pas. Et il n'eut pas à le regretter, puisqu'en deux saisons, il allait gagner sa place de gardien numéro un du pays.

« Au C.S.K.A., les footballeurs doivent aussi travailler ou étudier. Cela nous est imposé, afin que nous puissions en fin de carrière assurer notre reconversion. Comme la plupart de mes coéquipiers, j'ai choisi de suivre les cours de l'Institut supérieur de culture physique et sportive. Dans quatre ans, j'obtiendrai mon diplôme d'entraîneur, après un stage complémentaire dans un pays étranger, en U.R.S.S., en R.D.A., ou alors en Italie, par exemple. »

L'étranger, Georgi Velinov y pense. « J'aimerais bien y jouer, en France, en Espagne, en Italie, ou en Allemagne. Mais vous savez, cela dépend avant tout de mes dirigeants... »

Les grands clubs européens s'intéresseront sans doute à Velinov lorsque sa popularité aura pleinement franchi les limites de la Bulgarie, ce qui ne tardera certainement pas. Mais il serait fort étonnant que les responsables du C.S.K.A. et la Fédération acceptent le départ de celui qui est considéré comme la grande vedette du football bulgare. Le 14 mai à Lyon, les attaquants français pourront vérifier à quel point ce titre est justifié. A un mois du Mundial, un tel examen sera sans nul doute intéressant. ⚽

Francis Huertas

(suite de la p. 89.) HERBIN : L'an passé, il y a eu trop d'atermoiement et par la suite trop de précipitations. J'avais fait une idée fixe, sur l'avant-centre de Dortmund, Bürgsmuller. Pierre Garonnaire avait été le voir plusieurs fois et je fais confiance en son jugement. Pour plusieurs raisons, le transfert ne s'est pas réalisé, et la suite des événements a prouvé que l'attaque avait été un de nos points faibles, même si grâce à nos milieux nous avons marqué pas mal de buts. Avec l'arrivée de Curkovic, Garonnaire s'était trouvé déchargé de beaucoup de fonctions. Or, dans le travail de mise en place d'une équipe, j'avias pris l'habitude de travailler avec lui. Avec plutôt de bons résultats. Garro connaît toutes les filières pour le recrutement des jeunes, il jouit dans son rôle d'une belle image de marque en France, c'est pour m'épauler, l'homme tout indiqué. De mon côté, au travers des matches et des commentaires, je me fais une idée sur tel joueur. C'est alors Garonnaire qui va le voir et qui confirme ou infirme mes premières impressions. Bien sûr, il faut penser à la succession de Garonnaire mais je pense qu'on a encore le temps.

Le recrutement a donc commencé par un milieu de terrain. Je voudrais aussi que l'on puisse prendre un ou deux attaquants. Il faut être patient, Rep est en fin de contrat, Larios souhaite s'en aller, mais dans les jours à venir, tout va rentrer dans l'ordre. En plus, la Coupe de la Ligue va nous permettre j'espère de faire quelques essais. Mais ce que je veux affirmer c'es que l'effectif sera défini bien avant la reprise du championnat au mois d'août prochain et que c'est moi qui déciderai des joueurs qui viendront nous rejoindre.

6 ONZE : Les blessures crées par la révolution de palais du mois de mars sont encore toutes fraîches. Tu penses qu'une cohabitation durable entre le président et toi peut s'instaurer dans les saisons à venir ?

HERBIN : J'ai toujours souhaité qu'il y ait une séparation franche entre les secteurs administratifs et sportifs. Le conseil d'administration définit la politique générale du club. Il faut qu'elle soit cohérente bien sûr. On ne peut guère exiger une politique de vedettes si l'on n'a pas d'argent. Pas plus, on ne peut envisager de promouvoir des jeunes s'il n'y a pas de centre de formation. Une fois cette politique mise en place, on définit avec la direction technique les objectifs à atteindre et lorsque le relais est passé, on rend des comptes à la fin de la saison.

C'est ainsi que cela se passait auparavant, et malheureusement cette différenciation n'existait plus aussi bien ces derniers temps. Apparemment, nous revenons à la normale et je ne vois pas pourquoi, ce qui avait si bien fonctionné ne remarcherait pas.

7 ONZE : En laissant partir Curkovic, le président Rocher a fait une concession. Tu ne penses pas que lorsque s'est présenté l'avènement de Castaneda, tu as trop facilement accepté des compromis ?

HERBIN : Tu es mieux placé que quiconque pour savoir que lorsque je dois trancher sur une composition d'équipe, je le fais seul, après avoir longtemps réfléchi et que les premiers informés sont aussi les premiers concernés. Par le passé, lorsque j'ai dû me priver des services de Revelli, de Bereta, ou de toi-même, c'était dans l'intérêt de l'équipe. Lorsqu'il m'a fallu prendre la décision de remplacer Curkovic par Castaneda, là encore j'ai agi tout seul. Nous n'étions à ce moment qu'au tout début du championnat 1980-1981 et je n'avais pas le droit après trois matches de championnat de semer le trouble dans l'équipe. C'est vrai que j'ai peut-être fait preuve de faiblesse en acceptant de laisser croire que Curkovic m'avait lui-même proposé d'arrêter. J'ai cru aussi qu'il serait bon de laisser entendre qu'il avait lui-même préparé son successeur en la personne de Casteneda, alors que dans les milieux autorisés on sait que ce sont Robert Philippe et Guy Briet qui se sont occupés de la formation. En ce qui concerne ce second point, je crois avoir déjà mis les choses au point. Peut-être qu'à partir de ce « cadeau » que je faisais à Curkovic, on a cru que j'étais prêt à lâcher du lest et à délaisser certaines prérogatives. Il n'en était rien. Cela m'a encore prouvé que le moindre moment de déconcentration à ce poste d'entraîneur pouvait avoir des suites fâcheuses.

8 ONZE : Ce relâchement n'était-il pas la conséquence d'une sorte d'usure du pouvoir ?

HERBIN : A chaque début de saison, il faut savoir remettre les compteurs à zéro. Dès la première journée de championnat chaque joueur, entraîneur ou dirigeant souhaitent jouer les premiers rôles. Impossible avec le football de s'endormir sur ses succès. Précisément cette saison 1981-1982 à peine terminée, je me penche déjà sur l'avenir avec le même enthousiasme qu'il y a dix ans lorsque j'ai débuté.

9 ONZE : Sans être grand devin, on peut supposer que tu iras jusqu'au bout de ton contrat ?

HERBIN : C'est à Saint-Etienne que j'ai passé la plus grande partie de ma vie et je suis lié avec la ville et le club. Plusieurs fois, j'ai pensé qu'il serait bon pour moi de faire le break et de prendre du recul. Je suis lié par contrat avec l'A.S.-Saint-Etienne, mais j'ai avec le club des liens plus forts qu'une signature.

10 ONZE : Pour changer un tout petit peu, tu vas passer tes vacances au Mundial. Ce seront des vacances studieuses ?

HERBIN : On a toujours à apprendre sur l'évolution du football. Mais il y a tellement longtemps que je n'ai pas regardé un match de football en toute décontraction que je vais bien en profiter pendant un mois.

11 ONZE : En conclusion, ton souhait le plus cher pour la saison à venir ?

HERBIN : Que l'on oublie les querelles qui ont secoué le club et que l'A.S.S.E. donne l'image d'une maison puissante et tranquille. Les joueurs ont toujours fait leur métier remarquablement, même dans des situations difficiles. J'espère aussi pour eux qu'ils connaîtront la paix et que ce seront nos exploits sportifs qui seront à la une des journaux.

J'ai vécu ces derniers mois des moments très difficiles et ce n'est que par le football que j'ai pu vraiement m'évader. Ce qui a fait la popularité des « Verts », ce sont ses résultats et la façon dont les joueurs se comportaient sur le terrain. On a pas toujours eu à louer la virtuosité ou le panache mais on était d'accord pour souligner la solidarité et l'enthousiasme qui liaient les joueurs. Tout le monde se serrait les coudes et l'équipe faisait sur ce point là l'admiration de tous. Dans le club maintenant, on doit prendre exemple sur ce que l'on voyait sur le terrain. Si l'on a bien compris la leçon, l'A.S.-Saint-Etienne saura faire taire ses détracteurs. Ce n'est qu'avec une unité retrouvée que les « verts » redeviendront les « VERTS ». ⚽

Propos recueillis par Jean-Michel Larqué

TOYOTA LITE ACE FAMILIAL

NÉ SOUS LE SIGNE DE LA BALANCE.

Le signe de la Balance vient au Zodiaque à l'époque des semailles. Il est espoir de renouveau. Dans le Lite Ace a germé et s'est épanouie une conception neuve de l'automobile. Signe d'Air, la Balance a influé sur la forme bulle du Lite Ace, lui a conféré espace et aérodynamisme.

Qualités dominantes. La recherche intransigeante de l'équilibre. (Ici conciliation des grands volumes utiles et d'une courte longueur hors-tout de 3,90 m). Un esprit radical d'innovation: son Neptune en Balance! Toute cette rigueur tempérée par un goût pour l'harmonie dans les lignes et le confort: influence de son Vénus...

Vie familiale. Un généreux côté « mère poule » qui la pousse à accueillir avec largesse 7 personnes (simple permis tourisme requis) et un volume impressionnant de bagages.

Vie sociale. Un penchant pour l'ambiance « cocon » au confort douillet, aux finitions méticuleuses, équilibré par un goût pour la lumière et les grandes surfaces vitrées.

Santé. La robustesse d'un 1290 cm^3 qui pousse à 120 km/h. Une exemplaire sobriété: 9,1 l à 90 km/h, 12,1 l en parcours urbain.

Les années à venir. Une nature révolutionnaire qui saura vivre à l'heure familiale. Son Neptune en Balance tempéré par un exil de Pluton et de Mars... Mais oui!

En France: 300 Concessionnaires et Agents. Sidat Toyota France. 3, rue de Normandie, 92600 Asnières. Tél. (1) 790.62.10.

TOYOTA

C'EST FANTASTIQUE

TOYOTA PRÉCONISE LES LUBRIFIANTS DUCHAMAS

Roumagnac & Ass.

(suite de la p. 96) ● **Ivan Kouzov :** Nous avons un certain nombre de footballeurs qui évoluent à l'étranger. Jeliaskov (ex-Slavia) à Feyenoord. Svetkov (ex-Slavia) et Petkov (ex-Beroe) à l'Austria de Vienne. Dimitrov (Lokomotiv) et Ranguelov (C.S.K.A.) à Irakles. Panov (Levski) à Aris Salonique. Bonev (Plovdiv) à A.E.K. Athènes. Denev (C.S.K.A.) à Etnikos. Et quelques autres aussi à Chypre. »

● **Datcho Nanov :** « Oui, c'est vrai, il est fort possible qu'il y ait un joueur bulgare en France la saison prochaine. Oui, à Saint-Etienne. Oui, c'est surtout l'avant-centre du C.S.K.A. Djevizov qui intéresse Garonnaire. Nous avons reçu une lettre de Roger Rocher, mais nous n'avons pas encore discuté du prix. Je sais aussi que Garonnaire a un œil sur Iontchev et Georgi Dimitrov, milieu et défenseur du C.S.K.A., et sur Barzov, de Levski Spartak. »

● **Le secrétaire militaire du général-président :** « Non, je vous ai dit qu'il n'est pas possible de voir nos joueurs sans l'autorisation de notre président. Non, on ne peut pas le rencontrer. »

● **Datcho Nanov :** « Cela ne nous déplairait pas que Djevizov aille prouver la valeur du football bulgare en France. »

● **Athanas Parjelov :** « Djevizov ? Un bon joueur. Il a été international. Il fait toujours partie des joueurs que je peux appeler. Mais pour l'heure, je lui préfère Valtchev, de Levski Spartak, âgé de vingt-six ans, plus fort, plus collectif, plus créatif. »

● **Datcho Nanov :** « Le prix de Djevizov ? Vous savez, nous avons reçu pour lui beaucoup de propositions. Notamment d'Angleterre, de Nottingham Forest et de West Bromwich Albion. Nous avons placé la barre à 1 million de dollars (600 millions de centimes). »

● **Athanas Khadjisky, secrétaire au département international du C.S.K.A. Sofia :** « Djevizov ? Un super. Un buteur redoutable, une force de la nature. Mais depuis quelque temps, il a un peu perdu confiance en ses moyens, alors on l'a essayé en second avant-centre aux côtés de notre vedette Mladenov. »

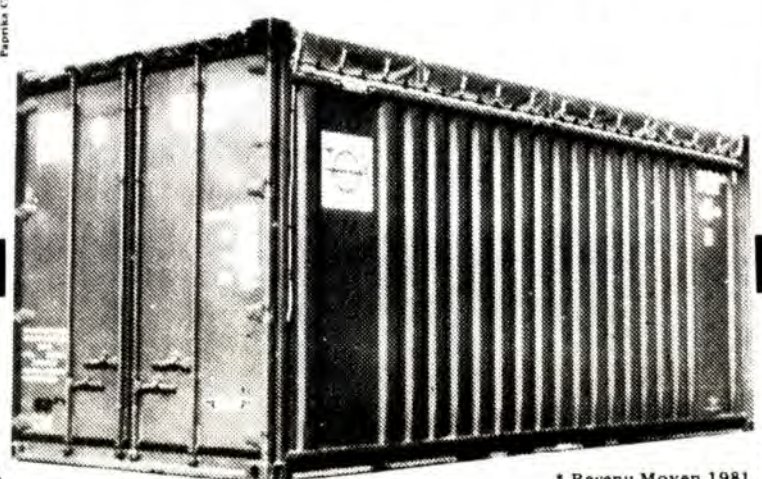
● **Le secrétaire militaire du général-président :** « N'insistez pas !... L'autorisation... Pas possible... »

● **Athanas Parjelov :** « Oui, il serait intéressant que vous puissiez rencontrer le gardien de but du C.S.K.A. Georgi Velinov. C'est un excellent joueur. Très fort sur sa ligne. Bon aussi dans sa surface. Super quand il arrive à combiner les deux. Il manque un peu de stabilité et d'attention, mais il est encore jeune. C'est un peu le symbole de la nouvelle vague chez nous... »

● **Datcho Nanov :** « Savez-vous que la moyenne d'âge de notre équipe nationale dépasse à peine vingt-trois ans ? »

● **Athanas Parjelov :** « Je suis sélectionneur depuis trois ans. Ancien joueur de Parzadjic et de Academik Sofia, j'ai été entraîneur notamment à Etar puis au Slavia. Quand je suis arrivé, j'ai entrepris un rajeunissement de l'équipe nationale. Pour préparer l'avenir et notamment le prochain championnat d'Europe. Mais ce ne sera pas facile. Nous sommes dans un groupe qui comprend aussi le Pays de Galles et la Norvège qui sont à notre portée, mais aussi la Yougoslavie qui est très forte. Et il n'y aura qu'un seul

Avec l'investissement CONTAINER SIGMA : 20 000 F rapportent 20%*



Paprika Conseil

Sigma S.A
18 Rue des Balances
34500 BEZIERS Tél. (67)28.76.69

Notre correspondant Bernard Lech

A retourner à : Bernard LECH
Résidence de l'Hippodrome 1, Av du Pr Kennedy 51100 REIMS Tél. (26) 84-11-01

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____
_____ Tél _____

* Revenu Moyen 1981

qualifié... Mon travail va consister désormais à favoriser l'expression des qualités de mes joueurs. Le footballeur bulgare est un peu de type latin, il aime l'improvisation et la technique. Il faudra cependant que j'accentue leur désir de se surpasser, que je canalise leur motivation. »

● **Professeur Dr Dimiter Shoilev, head of the Clinic of Sports Traumatology, Sofia :** « Le football bulgare est physique, parfois beaucoup trop violent. Dans ce match entre Marek et le C.S.K.A. que nous sommes en train de suivre, il y a au moins cinq joueurs que j'ai été amené à opérer. J'ai bien l'impression qu'il pourrait y en avoir un sixième, puis qu'un joueur de Marek vient de sortir sur une civière. »

● **Athanas Parjelov :** « Merci pour vos renseignements sur l'équipe de France que nous rencontrerons au mois de mai. Je peux tout vous dire sur la nôtre. J'ai formé un groupe de seize joueurs. L'ossature est du C.S.K.A., avec sept éléments, le gardien Velinov, les défenseurs Georgi Dimitrov et Krassimir Bezinski, le milieu Iontchev et les attaquants Markov, Zdravkov et Mladenov. Il y a ensuite trois joueurs de Levski Spartak, les défenseurs Nicolov et Balevski, et le numéro 9, Vlatchev. Il y a aussi deux joueurs de Trakia, le défenseur Blangev et l'ailier Kostadinov. Un élément de Lokomotiv Sofia, le gardien remplaçant Donev. Un joueur de Slavia, le milieu Iliev, un joueur de Etar, Kostadinov et un joueur de Lokomotiv Plovdiv, Sadekov. Parmi tous ces hommes, le plus expérimenté au niveau international est Georgi Dimitrov, avec trente-six sélections (malgré ses vingt-trois ans seulement), suivi de près par Iliev et Velinov, avec trente-quatre et vingt-neuf. Cingov n'a joué que trois ou quatre fois avec nous, c'est le dernier appelé. En m'appuyant sur l'ossature du C.S.K.A., je joue la carte du talent, mais aussi de l'expérience, bien que tous ces joueurs soient très jeunes, puisque le plus âgé n'a que vingt-six ans. Autour de ces éléments, je place des joueurs qui ont beaucoup à apprendre, mais qui sont pleins de bonne volonté et de qualités techniques comme, par exemple, notre ailier droit Kostanidov, très virevoltant, ou le défenseur de Levski Spartak Balevski (vingt-quatre ans) qui aime beaucoup les montées offensives comme votre joueur Bossis. Comme vous le voyez, je mise sur la fraîcheur et l'enthousiasme, sur l'audace et la fougue de footballeurs qui ont envie de s'imposer. »

● **Monsieur X, journaliste :** « Ce match que nous voyons à Rusé entre la Bulgarie et la Roumanie montre combien les joueurs du C.S.K.A. sont indispensables à notre sélection. Déjà, avec eux, nous avons beaucoup de mal à atteindre un niveau international acceptable. L'équipe manque par trop de joueurs capables de garder le ballon, de le faire circuler, d'asseoir le jeu collectif, d'organiser les attaques. Mais alors, sans eux, vous voyez ce que cela donne. C'est navrant. On joue n'importe comment, sans réfléchir, sans organisation, sans construction, on n'a vraiment pas l'air d'une équipe de football. C'est bien beau de faire confiance aux jeunes, mais quand ils sont livrés à eux-mêmes, ce n'est pas forcément une garantie de réussite. »

● **Datcho Nanov :** « Non, il n'y a pas de presse spécialisée en football en Bulgarie. Il y a un journal omnisport, et les quotidiens ne parlent pas énormément du football. Ce qui ne les empêche pas de beaucoup critiquer. »

● **Le secrétaire-militaire du général-président :** « Encore vous ? Vous ne voulez pas comprendre ? Je sais que Paolo Rossi, que Maradona, que Zico, que Michel Platini et les

→

Ce serait vraiment un comble qu'un pirate ne supporte pas le soleil.

Les pirates d'aujourd'hui, c'est nous.
Nous qui préférons de loin la 27e à la 16e version d'Eleanor Rigby.
Nous, dont les voyages se jouent au 1/10e de mégahertz.
Nous qui sommes, certains soirs, malades de décibels.
Nous, dont l'oreille hypersophistiquée sursaute au moindre souffle.
Nous, dont les mémoires sont comme des discothèques dans lesquelles tout s'enregistre, tout se repique, tout se pirate.

Seulement voilà, la qualité des cassettes vierges ne suit pas toujours. Certaines crachotent dès la 3e écoute, d'autres se tordent au moindre coup de soleil – étonnant de la part d'un pirate – et la plupart sont si sensibles qu'il y a toujours une masse pour leur faire perdre le nord.
Une vraie pirate, ce doit être autre chose.
OK Pirate Cobalt +, c'est un brevet spécial de cassettes au cobalt : qualité d'écoute parfaite, restitution exceptionnelle des aigus. Le tout dans un boîtier qui résiste aux 3 fléaux : choc, démagnétisation, écarts de température.
Enfin, dernier point fort : elle n'abîme pas les têtes de vos lecteurs.

Alors au prochain piratage, testez-la. Piratez, ok, mais piratez bien.

Avec OK Pirate l'honneur est sauf !

OK PIRATE
LA CASSETTE
DES PIRATES

autres... mais ici, c'est comme ça, sans autorisation du président... »

● **Iontchev, joueur vedette du C.S.K.A. :** « Qu'est-ce que vous voulez que j'y fasse, moi ? It's not my business ! »

● **Georgi Velinov :** « Non, si j'accepte, alors que vous n'avez pas d'autorisation, cela va sûrement me retomber sur le dos. Je suis sincèrement navré... »

● **Djevizov :** même pas bonjour.

● **Datcho Nanov :** « Ecoutez, j'ai été secrétaire au C.S.K.A. pendant vingt ans avant d'entrer à la Fédération. Je vais essayer d'intervenir. »

● **Djevizov :** J'ai commencé à l'école. J'ai grimpé tous les échelons dans l'équipe de Trakia Plovdiv. A seize ans, j'étais international junior. En 1974, à dix-neuf ans, j'ai joué en équipe première, en division I. L'année suivante, je suis passé au C.S.K.A. Sofia. J'ai toujours joué comme avant-centre. Ces dernières quatre saisons, j'étais le meilleur buteur du C.S.K.A. En 1979-1980, je fus le meilleur buteur du championnat bulgare avec vingt et une réalisations. Jusqu'à présent, j'ai disputé cent quatre-vingts matches de championnat et j'ai inscrit quatre-vingts buts. J'ai été quatorze fois sélectionné en équipe nationale, de 1976 à l'année dernière. J'espère que je la retrouverai, même si je n'ai marqué pour elle que quatre buts. Depuis quelques mois, je joue moins en pointe, plus comme un avant-centre de soutien. Aux avant-postes, l'attaquant est très marqué. Il ne lui est pas facile de participer au jeu, à la construction. Or, pour moi, le football n'est pas un travail, mais un plaisir. Au risque de vous surprendre, je vous dirai que je préfère créer que marquer moi-même. Oui, c'est vrai, on parle de moi à Saint-Etienne. Mais, jusqu'à présent, je n'ai pas eu de contacts directs avec les dirigeants de ce club. J'aime beaucoup le C.S.K.A. et je préfère la Bulgarie à tout autre pays. Mais d'un autre côté, une expérience à l'étranger me tente beaucoup. Je ne sais pas quand, mais je souhaite partir. Autant que ce soit à Saint-Etienne, un club que je connais un peu et que j'aime bien, parce que c'est un grand d'Europe. Si l'accord entre le club français et les responsables de la Fédération se réalise, j'irai à Saint-Etienne avec grand plaisir. La possibilité de gagner de l'argent ? Non, j'ai reçu des propositions de Grèce, d'Espagne, d'Angleterre, mais je n'en fais pas une affaire d'argent. Je donnerai la préférence à Saint-Etienne. Je pense surtout à la responsabilité de représenter le football bulgare dans votre pays. En dehors du football ? Je suis les cours de l'Institut supérieur de culture physique et sportive. Je termine l'an prochain. Après ma carrière, j'aimerais devenir entraîneur. »

● **Monsieur X, journaliste :** « En Bulgarie, quand un joueur sort dans la rue, ce n'est pas l'hystérie, rares sont les personnes qui lui demandent un autographe. Mais les gens aiment le football et comme partout, le phénomène du chauvinisme existe. Il y a de grandes rivalités entre certains clubs, par exemple, Levski et le C.S.K.A., dont les derbies sont toujours très enflammés. Notre football peut parfois se hisser à un très bon niveau, comme l'a fait le C.S.K.A. cette saison en coupe d'Europe. Mais il y a aussi dans notre championnat beaucoup de matches très médiocres, avec des équipes qui jouent défensivement, physiquement, en se souciant très peu du spectacle. Notre « élite » est en fait très restreinte. »

● **Monsieur X, supporter :** « Le C.S.K.A., croyez-moi, c'est une super-équipe. Je vous le dis sans aucun esprit partisan. Mais il est vrai que dans l'ensemble, le football bulgare manque de grands créateurs, de panache, de style, de fantaisie. »

● **Athanas Khadjisky, département international du C.S.K.A. :** « Nous donnons parfois une super-impression de sérieux, d'organisation, de hiérarchisation dans le football bulgare. Mais chez nous aussi, les dirigeants sont parfois fantaisistes. Tenez, il y a quelques années, Levski Spartak était champion national. L'année même où il décroche ce titre, les dirigeants virent l'entraîneur. En trois mois, son remplaçant a ruiné tout son travail. Et depuis, le C.S.K.A. s'est installé au sommet. Vous voyez, l'incompétence est aussi présente ici. »

● **Monsieur X, journaliste :** « Si notre équipe nationale est absente des grands rendez-vous depuis 1974, s'il n'y a pas chez nous suffisamment de grands joueurs, de techniciens, c'est bien la preuve qu'il y a incompétence quelque part, non ? »

● **Parjelov :** « Rendez-vous en France en 1984. »

● **Velinov :** « Je suis content que vous ayiez eu l'autorisation. »

● **Le secrétaire militaire du général-président :** Sourire gêné. « Au revoir, Monsieur. » ⚽ *Francis Huertas*

ON EST PLUS EFFICACE QUAND ON EST DEUX.

1

La première lame coupe le poil et le tire.

2

La deuxième lame peut le recouper avant qu'il ne se rétracte.

SPONSOR OFFICIEL DE LA COUPE DU MONDE

Gillette® GII

2 LAMES C'EST MIEUX QU'UNE.

Pour votre argent aussi, vous pouvez avoir besoin de ceux qui savent.

Il est des moments où l'on est bien content d'écouter le bon conseil qui vous évite des erreurs. Par exemple, l'argent : il ne suffit pas de le toucher et de le dépenser. Il faut savoir en profiter. A la Caisse d'Epargne Ecureuil vous trouverez toujours les conseils pour vous y aider.

Ainsi ceux qui reçoivent leur premier salaire et qui doivent donc avoir un compte-chèque, apprendront que le meilleur argument du compte-chèque Ecureuil... c'est le Livret A Ecureuil. Pourquoi ? C'est facile à comprendre.

Un compte-chèque Ecureuil, c'est le moyen commode de payer, de faire domicilier votre salaire et de régler automatiquement téléphone, électricité, impôts, traites, etc...

C'est aussi une excellente raison de mieux profiter de vos économies en les faisant virer directement sur un Livret A où elles rapportent 8,50 % d'intérêts exonérés d'impôt. (Et chacun sait que l'argent déposé sur un Livret A reste toujours disponible).

Voilà un exemple précis de conseil que l'on vous donnera à la Caisse d'Epargne Ecureuil. Un exemple parmi beaucoup d'autres.

CAISSE D'EPARGNE

le bon conseil au bon moment.

(suite de la p. 102) certainement : il forme avec Dalglish la redoutable attaque de Liverpool. A vingt-cinq ans, il a fait oublier Johnston et grâce à lui, les Reds ont déjà remporté la Coupe de la League. L'entraîneur de Manchester City, Malcolm Allison, qui l'avait récusé en début de saison, se mord aujourd'hui les doigts. « Je ne m'intéresse pas aux pétards mouillés », avait-il déclaré. Aujourd'hui, Ian fait parler la poudre pour le plus grand bonheur du Kops.

Parmi les joueurs d'expérience qui ont rejoint Davies à Swansea, il faut citer le milieu de terrain Robbie James ainsi que l'ex-attaquant de Leeds Alan Curtis, qui avait connu pas mal de problèmes avec son club avant que Toshak le réintègre au pays.

Une mention toute particulière pour ce valeureux Terry Yorath, l'âme de l'équipe galloise. Plus de soixante sélections pour l'ex-milieu de terrain de Tottenham qui a rejoint le football américain et ses dollars bien-aimés sous le maillot de Vancouvert Whitecaps. Mention particulière aussi pour le vétéran Philipps, arborant sa cinquantaine de sélections avec un sourire qui le rajeunit d'autant plus qu'il fut, l'an dernier, l'un des principaux artisans, au poste d'arrière central, de l'accession de Swansea.

Le dernier atout de Mike England, c'est la jeunesse. Outre Ratcliffe et Rush, déjà cités, il faut parler du deuxième gardien, Neville Southall (Everton), du défenseur Brian Marnstik et de l'attaquant Jeremy Charles, tous deux évoluant à Swansea. Le premier n'est encore que remplaçant alors que le second s'impose aujourd'hui à un poste de défenseur latéral où il peut donner libre cours à son tempérament offensif. Quant au troisième, il s'agit tout simplement du neveu de John Charles, qui fit le bonheur de la Juventus vers 1960.

Ce mélange de joueurs anciens, expérimentés, et de jeunes ardents et ambitieux est un gage de dynamisme pour Mike England. Les Gallois ont manqué le Mundial 1982 d'un cheveu, qu'à cela ne tienne, ils se préparent d'ores et déjà pour le prochain, dont on ne sait encore s'il se déroulera comme prévu en Colombie, ou au Brésil. « Désormais, tous nos efforts concoureront dans ce but », affirme l'entraîneur national. Il dispose d'une série de jeunes talents à qui il ne manque que l'expérience pour rivaliser avec les meilleurs. Mike England porte bien son nom, il ne doute absolument de rien.

Il doute d'autant moins que pour leur dernière sortie, le 24 mars à Valence, les partenaires de Nicholas ont fait douter une Espagne qui se cherche encore. Un match nul a sanctionné les débats, un but de James répondant à une frappe victorieuse de Satrustegui. Mais la barre renvoya un tir de Curtis et l'arbitre refusa un but gallois tout à fait valable, faisant craindre le pire pour... l'arbitrage de ce Mundial maintenant tout proche. Les Gallois seront donc mieux qu'un faire-valoir le 2 juin. Au contraire, leur ardeur physique, leur combativité, leur aisance d'offensives savantes ne manqueront pas de donner aux Tricolores un avant-goût de ce qui les attend le 16 juin à Bilbao face à Keegan et ses amis. Football rugueux, à l'emporte pièce parfois, mais qui surprend tout d'un coup par une technique parfaitement maîtrisée et retrouvée comme par enchantement. Allons donc : l'excroissance de l'Angleterre ressemble assez furieusement à la terre mère. ✪ *Herbert N. Rappendice.*

OFFRE PROMOTIONNELLE

CASSETTES GRATUITES

COMMENT ACHETER VOS CASSETTES AVEC DES REMISES IMPORTANTES ET... RECEVOIR **DES DIZAINES DE CASSETTES GRATUITES ?**

C'est facile, avec GOLDY CASSETTES. DEMANDEZ VITE LA DOCUMENTATION ➡

AUCUNE ADHÉSION A UN CLUB, AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT, AUCUN ENVOI AUTOMATIQUE !

GARANTIE SATISFACTION TOTALE GOLDY CASSETTES

Toutes les cassettes distribuées par GOLDY sont neuves et identiques en tous points à celles que vous trouvez dans le commerce. Elles sont garanties par les plus grandes marques : **RCA, CBS, PATHÉ, POLYDOR, CARRÈRE, DEUTSCHE GRAMMOPHON, MUSIDISC, AZ, etc...**

Si par extraordinaire l'une d'entre elles présentait un quelconque défaut elle vous serait immédiatement remboursée par GOLDY.

En plus Si vous désirez profiter dès aujourd'hui des avantages de GOLDY CASSETTES, vous pouvez commander autant de cassettes que vous le désirez dans la liste ci-dessous au **PRIX SPÉCIAL PROMOTION de 19 F par cassette !!!**

A 72	**C. FRANÇOIS** : 16 derniers succès (Carrère)	M 105	**J. FERRAT** : 2 enfants au soleil (Festival)
M 123	**RAVEL** : le Boléro (Musidisc)	R 100	**RINGO** : les oiseaux de Thaïlande (R.C.A.)
R 99	**S. VARTAN** : l'amour... cigarette (R.C.A.)	L 13	**DANSES DU BALAI ET DU TAPIS** : J. Destré (S.P.I.)
A 75	**SHEILA** : Singin' in the rain (Carrère)	C 163	**CARAVELLI ET SES VIOLONS** : grands succès (CBS)
M 90	**F. VALERY** : laisse tomber (Score)	C 164	**L. ARMSTRONG-S. BECHET** : grands succès (CBS)
E 113	**M. BRANT** : tout donné, tout repris (Pathé)	G 163	**THE BEATLES** : rock & roll music (M.F.P.)
M 141	**B. HALEY** : rock around the clock (Score)	R 124	**G. BÉART** : l'eau vive, bal temporel (R.C.A.)
A 95	**G. LENORMAN** : la ballade gens heureux (Carrère)	Z 006	**THIERRY LE LURON** (AZ)
M 104	**M. ANDRÉ** : livre d'or de la trompette (Musidisc)	C 112	**J. MANSON** : "stand by me" (CBS)
M 109	**E. CHARDEN** : le monde est gris (Musidisc)	M 168	**BRASILIA CARNAVAL** (Musidisc)
F 01	**M. SARDOU** : les Ricains (M.F.P.)	R 128	**JAIRO** : grands succès (R.C.A.)
R 70	**D. BOWIE** : diamond dogs (R.C.A.)	R 129	**GRANDS SUCCÈS V.O.** : Vartan, Ringo, etc... (R.C.A.)
S 09	**THE PLATTERS** : only you (Bravo)	R 130	**GRANDS SUCCÈS V.O.** : Goya, etc... (R.C.A.)
S 10	**BOB MARLEY** : grands succès (Hallmark)	R 102	**L. BATTISTI** : grands succès (R.C.A.)
E 136	**E. MACIAS** : grands succès (Pathé)	R 131	**Y. SIMON** : 6 succès
S 11	**BEE GEES** : greatest hits (Pickwick)	L 025	**VALSES DE STRAUSS** (S.P.I.)
A 96	**DISCO-SLOW-REGGAE** (Carrère)	L 026	**LES GRANDES MARCHES MILITAIRES** (S.P.I.)
M 84	**C. RENARD** : chansons polissonnes (Festival)	L 027	**LES SLOWS DE L'ÉTÉ** (S.P.I.)
M 82	**VERCHUREN** : le roi du musette (Musidisc)	L 013	**J. DESTRÉ** : La marche des canards (S.P.I.)
T 7	**THÈMES CÉLÈBRES A LA GUITARE** (Atoll)	L 028	**SATURDAY NIGHT DISCO PARTY** (S.P.I.)
T 10	**LES ANNÉS 50 DU ROCK & ROLL** (Duragan)	E 142	**LES COMPAGNONS DE LA CHANSON** : succès (Pathé)
T 11	**MUSIQUES DE FILMS CÉLÈBRES** (Duragan)	E 170	**Y. HORNER** : Les classiques de l'accordéon (Pathé)
M 142	**Ch. BERRY** : roll over Beethoven (Accord)	E 171	**E. PIAF** : grands succès (Pathé)
M 143	**F. LAI** : musiques de films B.O. (Accord)	E 154	**T. ROSSI** : berceuse de Schubert, etc... (Pathé)
M 85	**SHAKE** : rien n'est plus beau... (Festival)	E 125	**ROCK V.O.** : J.L. Lewis, E. Cochran, etc... (Pathé)
M 75	**CONCERT A VENISE** (musique baroque) (Musidisc)	A 69	**E. PRESLEY** : 20 love songs

CADEAU SUPPLÉMENTAIRE
Si vous commandez 10 cassettes vous recevrez **GRATUITEMENT**

UNE MALLETTE A CASSETTES (Contenance 15 cassettes)

BON POUR UN ABONNEMENT GRATUIT au bulletin GOLDY CASSETTES

AUCUN ENGAGEMENT

à renvoyer à GOLDY CASSETTES B.P. 274 - 27002 ÉVREUX CEDEX

☐ Je désire recevoir gratuitement vos bulletins GOLDY CASSETTES, sans aucun engagement de ma part.
☐ Envoyez-moi les cassettes indiquées ci-dessous.

☐ Je vous règle 19 F par cassette + 12 F frais d'envoi (quelque soit le nombre de cassettes).
☐ Je préfère régler au facteur contre-remboursement.
☐ Ma commande atteint 10 cassettes joignez-y la mallette GRATUITE.

NOTA : Toute commande non accompagnée d'un paiement sera servie contre-remboursement.

NOM _____
Prénom _____
N° _____ Rue _____
Code Postal |_|_|_|_|_|
Ville _____

159_13_005

LA RELIURE onze

POUR CONSERVER PRECIEUSEMENT VOTRE COLLECTION 45 F

Conservez vos numéros de "Onze" dans une présentation de luxe, notre magnifique reliure verte, gravée à l'or fin, en retournant le bon ci-dessous accompagné de votre règlement à :
"Reliure Onze", 23-25, rue de Berri - 75388 Paris Cedex 08

Bon de commande

Je désire recevoir . . . . . reliure(s)
et je vous envoie la somme
de . . . . . x **45 F** = ... **F**
Etranger : 50 F

☐ chèque bancaire joint
☐ virement 3 volets joint
à l'ordre de "Onze".

☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle

Prénom ..... Nom .....

N° ..... Rue .....

Ville .....

Code postal ..... Année de naissance (facultatif) 1 9 . .

à retourner avant le 15.07.82 à "Reliure Onze" 25, rue de Berri 75388 PARIS Cedex 08

onze

N°78

ESPAGNE 82

PARAITRA LE 4 JUIN

Jusqu'au 31 mai,
300 planches à voile ***BIC-MARINE*** *à gagner*
chez tous les concessionnaires Ford.

SERIE LIMITEE
SUPER EQUIPEE.

- *Radio*
- *Moquette*
- *Appuis-tête*
- *Garnissage Surf*
- *Lave-glace électrique*
- *Lave-glace essuie-glace arrière*
- *Lunette arrière dégivrante*
- *Phares de pointe à iode*

Fiesta Surf, la vie active.
142 chrono, traction avant, moteur transversal 4 cv et 5,1 l aux 100 : du punch en 3,64 m hors tout pour se faufiler partout.*

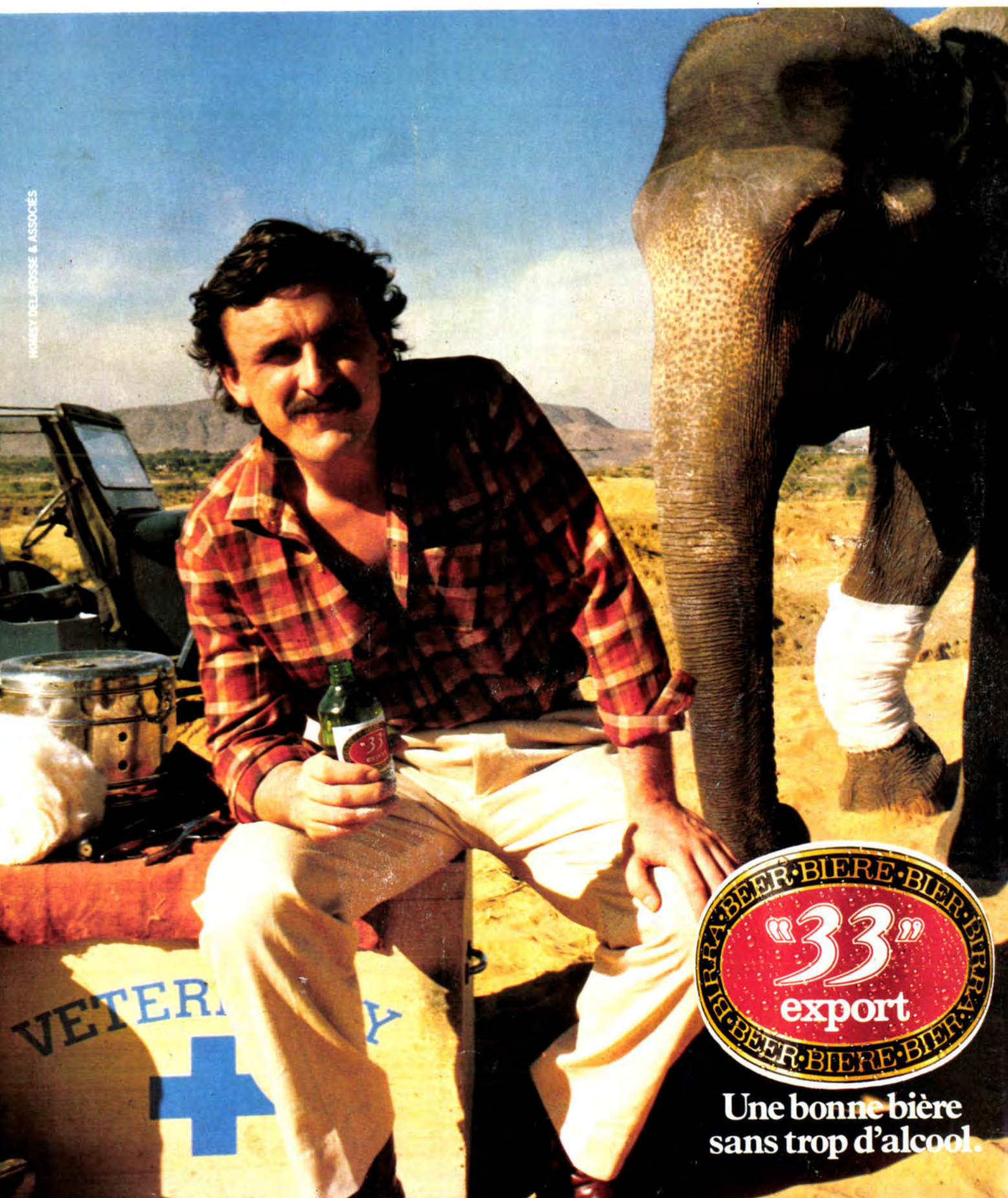
Fiesta Surf, la vie à l'aise.
4 vraies places, un grand coffre, avec hayon arrière (jusqu'à 1205 dm³ banquette arrière rabattue) : le grand large !

La vie style Fiesta.
*25 modèles 4, 5, 6, 7 cv à partir de 29.860 F** Garantie Ford 6 ans "Anti Corrosion Totale".*

LA VIE STYLE FIESTA

Ford

Légendaire robustesse et sécurité.

* A 90 km/h 7,2 litres à 120 km/h, 7,3 litres en ville (normes UTAC).
** Prix clés en main au 29/03/82. Modèle présenté : Fiesta Surf 4 cv 33 190 F clés en main. Hors frais d'immatriculation.

Savourez une "33" Export et restez actif.